

ESPRIT, ES-TU AVEC NOUS ?

En 3e page

VIVRE VIEUX

c'est une
question
de volonté

En 23e page



L'art d'être
grand-père

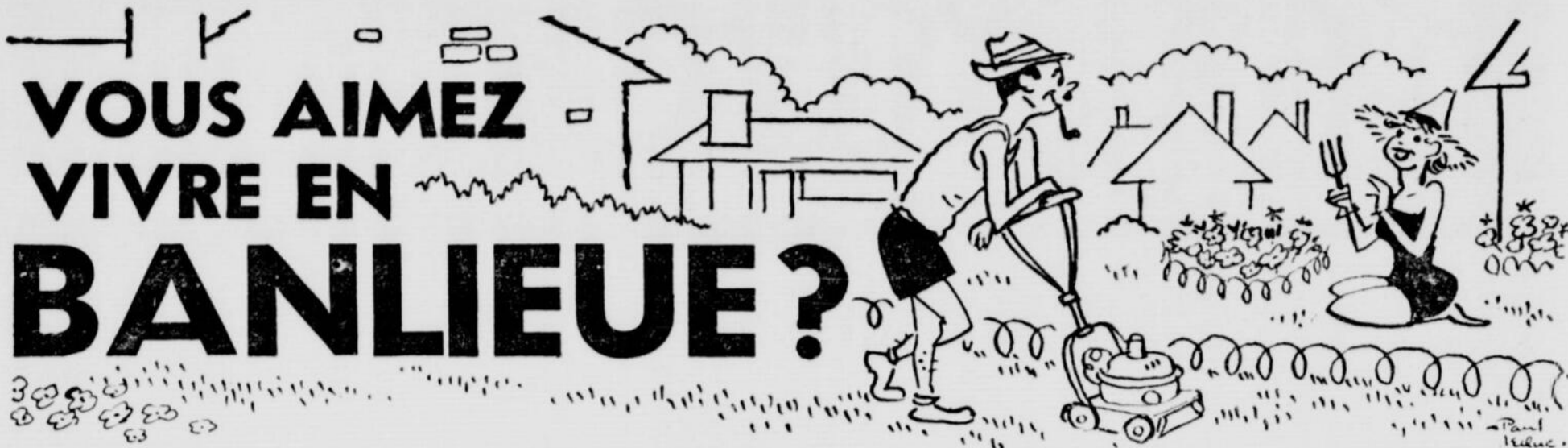
JACQUELINE BOYER VOLE DE SES PROPRES AILES

En 24e page

Télévision-téléphone pour sourds-muets

En 24e page

VOUS AIMEZ VIVRE EN BANLIEUE?



Par Maurice CHEVALIER — Photos: J.-P. LALIBERTE

Comme on ne meurt pas quand on veut et que la population s'accroît toujours, deux solutions se présentent pour réussir à bien loger les gens: la construction d'édifices toujours plus élevés au cœur de la ville ou l'agrandissement des banlieues. Cette dernière solution semble plaire davantage que la première car Montréal s'étale, aux quatre points cardinaux, d'année en année.

Je suis allé à Fabreville demander aux citoyens les raisons qui les ont portés à s'établir dans ce centre et celles qui les incitent à y demeurer.

Voici, en courtes réponses, ce que j'ai obtenu:



Raymond DAGENAI



Jean-Louis DAGENAI



Jacques TROTTIER



Yolande DAGENAI



Edouard Des ORMEAUX



Réal DAGENAI



Robert LECLERC



Julien FLORENT



Dieudonné CLEROUX

Jean-Louis Dagenais, 256, boul. Dagenais, Fabreville. — C'est ici une place paisible. Tout est contrôlé, le service de la police est excellent, et nous avons tous les avantages que nous pourrions avoir à Montréal, tout en étant en dehors de Montréal.

Julien Florent, 265, boul. Dagenais. — Je suis né ici, et je tiens y rester. J'ai neuf enfants, et je veux les voir grandir autour de moi. Je n'ai jamais voulu habiter une ville où il y a trop de monde. La banlieue, c'est ce qu'il y a de mieux pour se détendre, bien travailler, et surtout bien vivre.

Robert Leclerc, 22, rue Pelletier. — Notre banlieue grossit rapidement, et tous ses habitants sont encouragés à la voir grossir davantage. Je ne voudrais jamais habiter Montréal. Il y a trop de monde dans cette grande ville. On peut se reposer en banlieue, pas à Montréal.

Dieudonné Cléroux, 9-18, Fabreville. — J'aime habiter la banlieue de Montréal parce qu'on est bien. Tout y est à sa portée. J'ai ma maison ici, à Fabreville, et je me trouve très heureux. Je ne désirerais pas vivre ailleurs.

Réal Dagenais, 290, boul. Dagenais, Fabreville. — J'ai toujours vécu dans la banlieue de Montréal. Je suis né à Fabreville, et je tiens à y demeurer toujours. Il se fait ici un progrès immense. Cette banlieue est proche de Montréal, et elle en a tous les avantages, mais pas ses désavantages.

Jacques Trottier, 472, rue Evelyne, Fabreville. — Pour commencer, je me suis établi en banlieue parce que je voulais être chez moi. J'ai choisi Fabreville parce que j'en avais entendu parler en bien. On ne m'a pas trompé. Il nous faudrait peut-être plus de magasins que nous en avons en ce moment, mais ça viendra. Ici, il y a plus d'air qu'à Montréal, et pour moi, c'est important.

Yolande Dagenais, 260, boul. Dagenais. — Je préfère la banlieue parce que c'est moins bruyant. D'autre part, en banlieue, on connaît tout le monde; à Montréal, on se sent étranger. A Fabreville, on connaît son voisin, il est un ami. Tout le monde s'entend bien, et voilà ce qui compte dans la vie.

Edouard Des Ormeaux, 11, 6e ave, Fabreville. — Il y a déjà huit ans que je demeure en banlieue de Montréal. Cela me plaît beaucoup. Il est toujours agréable d'aller à Montréal, mais quand on revient chez soi, on est heureux. Montréal est une belle ville, et on l'aime encore mieux quand on s'y sent près.

Raymond Dagenais, 256, boul. Dagenais, Fabreville. — Fabreville est une ville neuve, bien organisée. Le commerce y est bon et tout grossit à vue d'œil. Quand on vit ici, on se sent chez soi. Il n'y a rien comme de se sentir à l'aise là où l'on vit. J'aime beaucoup Montréal, mais je préfère vivre à côté.

CEUX QUI VOIENT L'INVISIBLE

ESPRIT, DIS-MOI, ES-TU AVEC NOUS?

par Manuel MAITRE

S'il est un domaine controversé qui a ses adeptes fervents et convaincus et ses détracteurs irréductibles et que l'on doit aborder avec prudence, en se basant sur des faits véritables et contrôlés, c'est bien celui des sciences occultes où nous allons pénétrer aujourd'hui en vous parlant des médiums. Nous n'avons pas la prétention de vider la question dans un seul article, aussi nous bornerons-nous à l'aspect général pour commencer. Dans des reportages ultérieurs, nous plongerons davantage au cœur du sujet et nous vous révélerons des choses qui touchent au domaine du merveilleux et du mystérieux. Ce ne sont pourtant que des phénomènes naturels qui dépassent notre dimension humaine et que nous qualifions de surnaturels parce qu'ils échappent à nos sens.

Qu'est-ce qu'un médium ?

Pour répondre à cette question, nous avons fait appel à la fois à un médium (une femme) et à un homme qui s'est intéressé, passionné même depuis 45 ans pour ces problèmes: M. Jean-Marc Jurascovitch, radiesthésiste et géographe, maintenant âgé de 73 ans et qui fut jadis attaché au Service topographique de l'Etat égyptien, ce qui l'amena à vivre et à travailler pendant 25 ans dans les déserts d'Egypte.

"Un médium", dit-il, "est un être exceptionnel, il peut naître ainsi, mais il peut avoir ce don grâce à des exercices appropriés et à une alimentation adéquate qui lui permettent d'acquiescer une certaine voyance. Le médium est un être qui passe dans l'astral, c'est-à-dire qu'il évolue à l'état de transe dans une dimension inconnue et qui ne nous est pas perceptible.

Tout vibre, tout radie sur Terre et nous sommes faits nous-mêmes de vibrations et de radiations. Il arrive donc que certains êtres peuvent échapper aux lois communes de la Nature et cela momentanément pour parvenir dans un état nouveau, grâce à un sixième sens. La lévitation n'est pas autre chose. Celui qui par ailleurs est capable d'élever assez haut les vibrations dans sa main pourra y poser un charbon ardent sans crainte d'être brûlé." Ouvrons la parenthèse pour illustrer ce qu'avance M. Jurascovitch. Sainte-Thérèse d'Avila s'élevait dans les airs dans son couvent devant ses religieuses; Bernadette Soubirous en extase à la grotte de Massabielle à Lourdes tenant un cierge allumé qui lui léchait la paume des mains pendant toute sa vision, sont des manifestations de cet état voisin du merveilleux, car l'extase est une forme de transe.

Perceptions nouvelles

"L'euphorie sensorielle des astronautes ou des plongeurs sous-marins échappant pour un temps aux lois de la pesanteur aux lois naturelles auxquelles est soumis le commun des mortels sont d'autres phénomènes perceptifs qui s'apparentent au domaine des vibrations et des radiations modifiées de façon appréciable dans certaines circonstances et à certains endroits. "J'ai vu," poursuit M. Jurascovitch de jeunes enfants utilisés comme médiums en Orient, en Egypte, en raison de leur pureté morale et corporelle qui facilitaient leur état de réceptivité.

"J'ai été témoin du fait suivant. Un de ces jeunes enfants

fut amené à trouver le voleur d'un objet après être entré en transe et en fixant un récipient rempli d'eau à la surface de laquelle on avait versé de l'huile qui surnageait. En Egypte ou en Turquie, les derviches tourneurs tournent dans une direction donnée et toujours respectée en prononçant certains mots comme "Allah" (Dieu) et autres paroles qui n'ont rien de cabalistique mais qui favorisent le rassemblement des radiations et des vibrations autour d'eux jusqu'à ce qu'ils tombent par terre en transe. C'est alors qu'ils deviennent des médiums réceptifs, des voyants qui peuvent prophétiser.

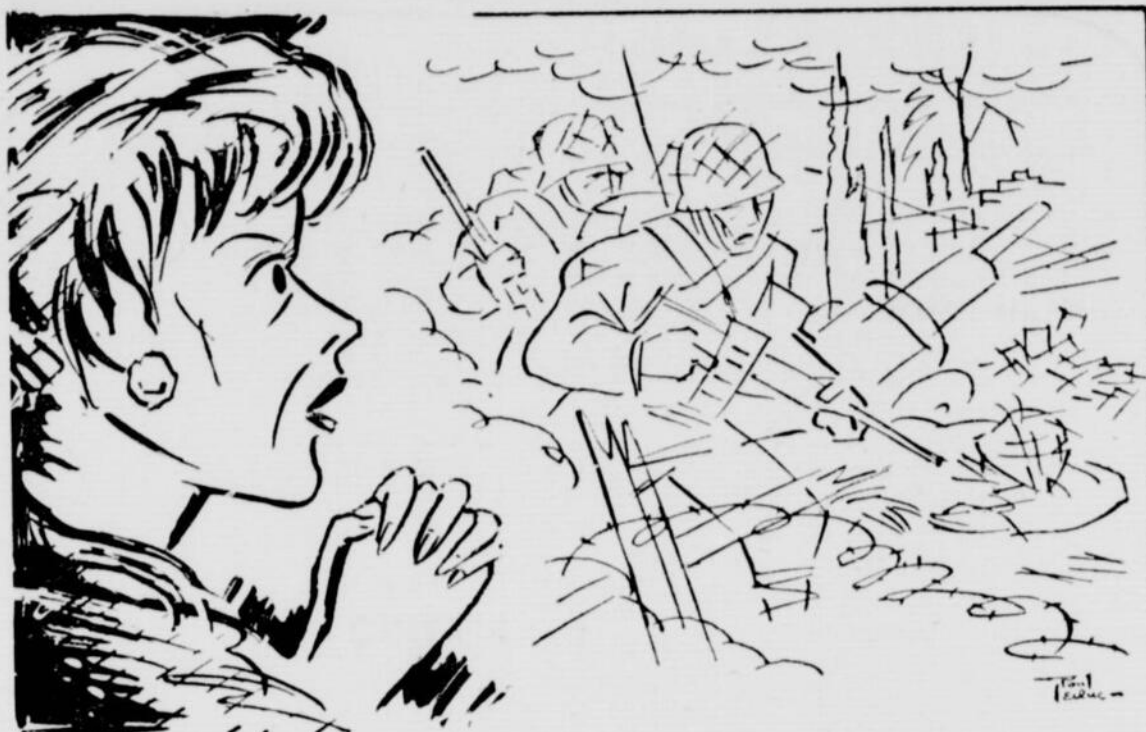
La caméra de la 4e dimension

L'Anglais Delawarr est l'inventeur de la caméra radionique qui photographie les longueurs d'ondes et les transformant en images visibles échappant à l'œil humain. On ne peut donc pas nier l'exactitude de l'expérience suivante prouvée à l'aide d'un instrument scientifique, à l'aide du matériel venant à l'appui de l'intemporel.

"Delawarr photographia une première fois un bénitier rempli d'eau en présence d'un prêtre auquel il demanda de bénir ensuite cette eau, puis il reprit une autre photographie et quand le film fut développé sans aucun truquage, on aperçut sur la seconde photo, une croix lumineuse qui apparaissait à la surface de l'eau contenue dans le bénitier alors qu'on ne distinguait absolument rien sur la première, l'eau n'ayant pas été bénite.

"Le médium est donc un être qui possède un sixième sens extraordinaire, merveilleux. La Bible dit: "Au commencement était le Verbe...", les Grecs disent: le "logos" (discours) et les Allemands: "ton", c'est-à-dire la vibration. Je préfère cette définition, car tout est vibration dans l'Univers et tout est parti d'une vibration initiale. Les atomes vibrent et provoquent des radiations et les astres qui vibrent et qui radient sont eux-mêmes formés de milliards d'atomes.

"Evidemment, tout ce que je dis n'est que mon opinion personnelle", tient à souligner M. Jurascovitch, "mais cette opinion s'appuie sur une expérience faite de 45 années d'études et de faits vécus. De la même façon, je n'hésite pas à dire que je crois que le cancer est une fission nucléaire au niveau des cellules, les mauvaises proliférant en réaction en chaîne, bombardant et détruisant les bonnes. Je puis me tromper certes, mais c'est mon opinion.



"Le médium, homme ou femme, est dans la vie de tous les jours, un être normal, plus serein, plus détaché des choses matérielles même que le commun des mortels. Incidemment, il faut préciser que les femmes sont des médiums plus sensibles que les hommes. Un médium en état de transe peut être habité par un esprit d'une personne décédée. Nous entrons ici dans le domaine des sciences occultes et plus précisément dans le spiritisme.

Sciences occultes et spiritisme

"Ces sciences ont pour but de développer l'individu par des exercices et la recherche des forces naturelles qui nous entourent et qui ne sont perceptibles qu'aux êtres exceptionnels. Le principe de l'occultisme est: la communication avec ce qui est en Haut comme avec ce qui est en Bas et le spiritisme est donc un des aspects de l'occultisme: c'est la communication avec l'esprit d'êtres disparus, précise notre hôte.

"J'ai assisté," poursuit-il, "à une séance de guérison en Egypte par l'intermédiaire d'un médium en transe et habité par un esprit. Le médium était au centre d'un demi-cercle formé par l'assistance et il se levait dans le noir et passait derrière les gens atteints d'une maladie quelconque, imposait les mains sur eux, grâce à sa clairvoyance en état de transe et il leur disait ce qu'ils devaient faire pour guérir ou s'ils devaient revenir une autre fois.

"Le maître qui l'avait aidé à tomber rapidement en transe, — car la présence d'une personne responsable et compétente est nécessaire dans ces séances, — restait au milieu de l'assistance et le médium marchant toujours dans l'obscurité la plus complète le rejoignait quand il avait terminé.

Le dédoublement humain

"Il est intéressant de noter qu'en état de transe, un médium peut se dédoubler, c'est-à-dire qu'il peut se trouver à la fois à Montréal et à New-York en même temps. Pour expliquer ce phénomène, il faut savoir que nous avons trois plans ou trois personnes inseparables en nous, dans notre corps: le physique, le mental et le spirituel et que c'est l'aura, ou corps éthérique qui se sépare du corps physique pour se rendre ailleurs dans le phénomène du dédoublement. Il faut toujours être très prudent dans ces expériences, car

il est assez dangereux d'opérer cette dissociation d'avec le physique.

"Il faut prendre un grand soin pour faire réintégrer le corps astral au corps du médium et il n'est pas moins intéressant de souligner que l'on peut arriver à très bien photographier un tel phénomène. Rien ne parvient à l'intelligence que par les sens et c'est ce sixième sens spécial très développé qui permet à ces phénomènes de se manifester.

C'est à ce moment de notre entrevue que Mme Hall, une Canadienne française, médium à l'état de veille, née ainsi avec ce don de voyance, qui était arrivée un peu plus tôt, prit la parole. "Quand je suis dans cet état, je vois des choses dans le présent aussi bien que dans l'avenir et à n'importe quel endroit. Je préfère voir dans le présent, car nous vivons avec le présent et les personnes qui sauraient quel avenir leur est réservé, ne seraient pas toutes aptes à supporter moralement et physiquement la chose!"

Il n'y a pas de damnés

"J'ai reçu des communications d'esprits de personnes décédées, esprits situés dans les hautes sphères et dans un état de grande sérénité. J'ai communiqué avec plusieurs médecins décédés qui m'ont donné d'excellents conseils pour des personnes souffrantes, mais la médecine officielle nous interdit d'aider ces personnes.

— D'après vous, demandons-nous, ces esprits étaient-ils au nombre des élus ou des damnés?

— Pour moi, dit le médium, Mme Hall, il n'y a pas d'esprits ou d'âmes damnées dans cette dimension nouvelle qu'on appelle "L'au-Delà" qui est avant tout un état d'âme ou règne l'Amour plutôt qu'un lieu où un endroit indéterminé et pas un seul être, à mon sens, si mauvais, si pervers ait-il été de son vivant, n'a pas aimé au moins une fois dans sa vie. Je n'ai d'ailleurs jamais posé cette question aux esprits, ils ne m'ont jamais décrit le lieu où ils se trouvaient, ni comment ils s'y trouvaient.

"Les religions interdisent généralement les communications avec les esprits, mais elles ne nient pas cette possibilité puisque la vie éternelle de l'âme immortelle est la base, le fondement même de toutes les religions ou à peu près. Mais je crois que les chefs religieux craignent que les gens ne soient effrayés ou ébranlés et que leur système nerveux ne soit pas

assez solide pour supporter de tels phénomènes.

A Montréal et en Corée à la fois

"Pour parler d'une autre expérience personnelle de dédoublement, je tiens à vous dire que chaque soir je me trouvais sur le champ de bataille en Corée au milieu des troupes pendant les combats en 1950 et mes fils qui étaient là me sentaient parfois près d'eux. J'étais pourtant bel et bien couchée dans mon lit la nuit à Montréal et je pouvais décrire parfaitement le paysage que je voyais et ce qui se passait autour de moi.

"J'ai vu en clairvoyance et bien avant que la chose n'arrive, deux amis de mon mari et mon mari lui-même couchés dans leur cercueil, morts bien entendu et sans que cela me fasse peur. Je ne suis jamais fatiguée physiquement ou psychiquement après ces séances. Le soir, habituellement, je m'endors après avoir prié Dieu dans mes mots à moi et sans forcément toujours me servir des prières conventionnelles, je me recommande à lui et je recommande tous mes parents et amis et tous ceux qui me sont chers et qui oublient peut-être de le faire.

"Puis je m'endors et c'est alors que commence ma voyance. Mais je puis également "voir" en plein jour à l'état de veille et déterminer le bon ou le mauvais fonctionnement de l'organisme d'une personne d'après la couleur de ses « chakras ».

Les « chakras » sont des zones de radiations intenses qui émettent des ondes lumineuses pour qui peut les voir le long du corps humain; il ne faut toutefois pas les confondre avec les plexus qui sont des réseaux nerveux, musculaires et vasculaires.

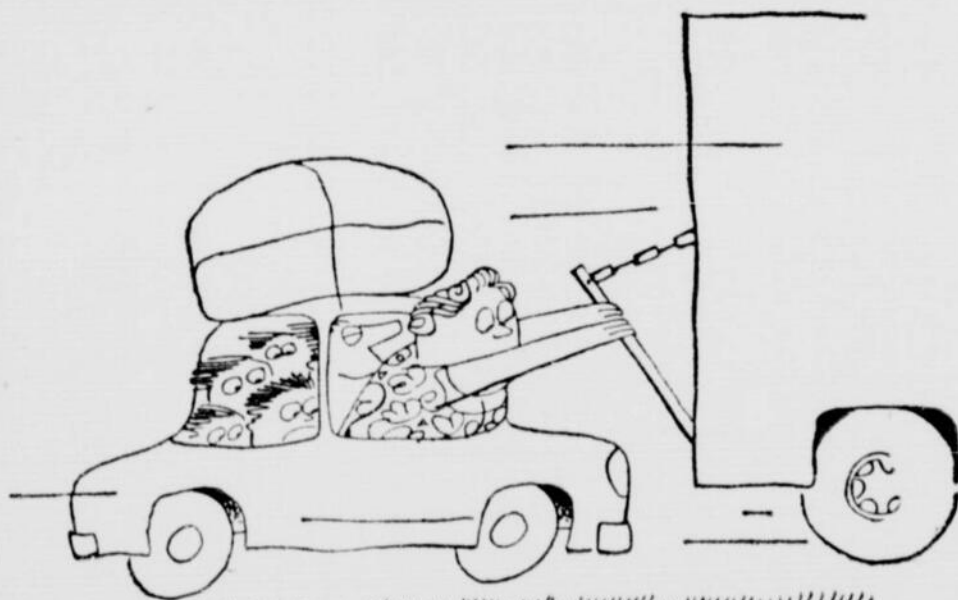
Voilà en guise d'entrée en matière ce que nous voulions exposer sur ce sujet. Nous ne prenons pas position sur les témoignages des personnes interrogées qui ont droit à leur opinion. Nos lecteurs ont peut-être déjà, ou se feront une opinion à ce propos, qu'ils soient connaisseurs ou profanes en la matière. A eux de juger. Mais nous serions toutefois intéressés de connaître leur point de vue, pour ou contre, et de recevoir également les témoignages de personnes ayant assisté à des phénomènes tels que décrits ci-dessus ou à d'autres encore, relevant toujours du domaine des sciences occultes. Nous nous réservons de publier en tout ou en partie leur message ou de le conserver tout simplement dans nos archives pour fins documentaires.

PARTIR POUR LA CAMPAGNE C'EST MOURIR UN PEU

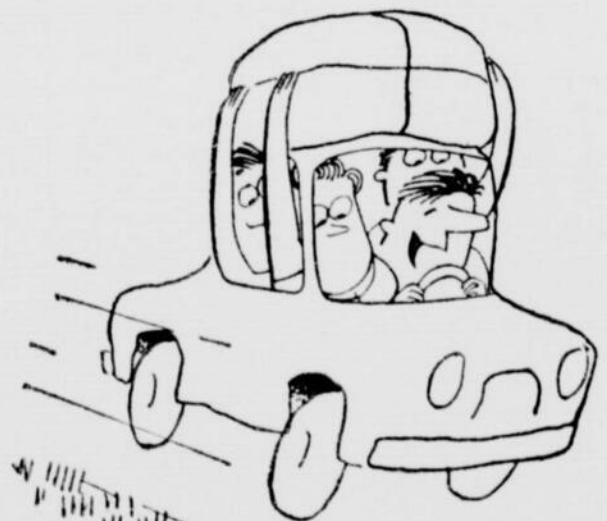
par BERTHIO



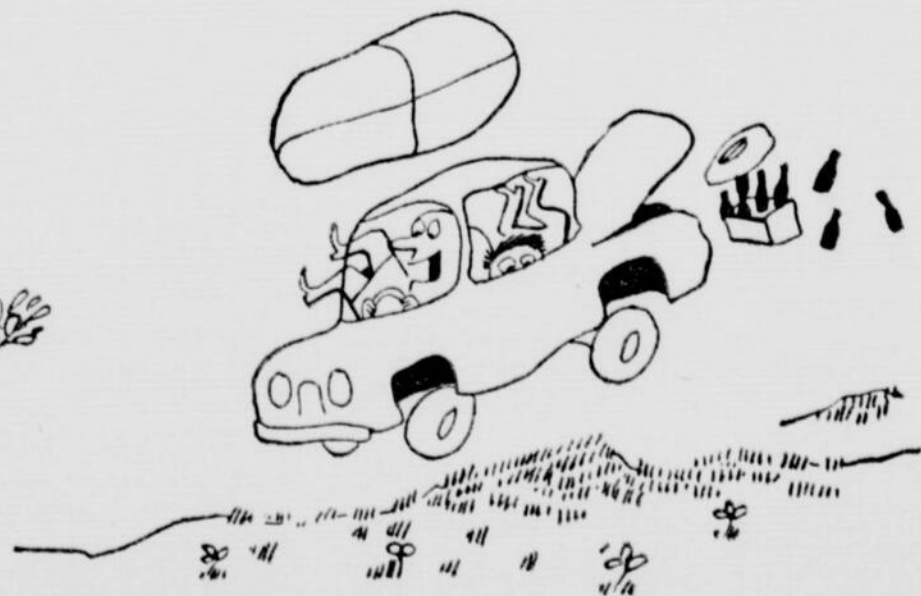
LE SIGNAL DU DÉPART



— POURVU QU'IL AILLE AU
MÊME ENDROIT QUE NOUS...



— TENEZ BON, ON ARRIVE !



— À TRAVERS CHAMPS, ÇA VA PLUS VITE !

On vide le sinistre puits des sacrifices humains de la cité sainte de Chichen-Itza

par Hubert SERRE

MÉRIDA (Yucatan) — Précipitées, il y a douze siècles, en grande cérémonie, dans les eaux glauques du Puit des Sacrifices au Dieu de la Pluie, les cloches votives d'or et d'argent vouées à cette divinité, avec un nombre incalculable de victimes humaines, jeunes garçons et jeunes filles mayas couverts de bijoux somptueux, ont été les premières pièces du trésor du "Cenote" de Chichen-Itza à émerger de la fange et de l'eau trouble de ce lieu sinistre, sur la plateforme d'un ascenseur ultra-moderne monté dans ses profondeurs par une équipe d'intrépides "hommes-grenouilles" mexicains!...

Une ville maya

Pour réaliser cet exploit, ces jeunes volontaires, membres du club "Exploitations et sports Aquatiques" de Mexico, étudiants pour la plupart, ont d'abord dû vaincre la répulsion, bien légitime d'avoir à plonger dans ce curieux puits naturel de 90 pieds de diamètre, parfaitement rond, dont la superficie verdâtre moitié

eau fétide, moitié boue liquide, palpite, monte et descend, au rythme capricieux des pluies sur le plateau calcaire du Yucatan, au fond de parois verticales de 90 pieds de craie éblouissante. Mais aussi une certaine peur superstitieuse entourant ce sinistre lieu sacré de la vieille civilisation maya.

Le "cenote", est en effet situé sur l'emplacement d'une ancienne ville maya, fondée aux environs du huitième siècle après Jésus-Christ et dont la civilisation fleurit jusqu'au douzième. Il n'en reste que des ruines, éparpillées sur près de vingt milles carrés. Dont la célèbre et grandiose "pyramide de Chichen-Itza". Une brousse presque impénétrable recouvre actuellement cette région, hantée seulement par des Indiens misérables, descendants directs des anciens Mayas dont les astronomes avaient su établir un calendrier encore plus exact que le nôtre, mais qui ignoraient complètement l'art de fumer la terre. Aussi quand celle-ci fut épuisée par la culture intensive du maïs, principal aliment des Mayas, leur civilisation savante disparut sans

laisser d'autres traces que des monuments énigmatiques et le souvenir de sinistres superstitions. Telles que les rites du Dieu de la Pluie au cours desquels les prêtres de cette divinité, déguisés en grenouilles et entravés de façon à ne pouvoir procéder que par bonds de batracien, précipitaient dans le "Puit des Sacrifices" des "victimes humaines" et une masse énorme d'objets précieux pour se concilier les faveurs du dieu.

Caoutchouc naturel

Malgré les appréhensions qu'ils pouvaient nourrir les "hommes-grenouilles" du Club mexicain n'éprouvèrent aucune difficulté à construire par 45 pieds de profondeur, l'ascenseur en pièces détachées sur la plateforme duquel ils n'eurent plus, ensuite, qu'à charger les objets qu'ils rencontrèrent en masse dans la fange profonde amoncelée au fond du "cenote"... Peut-être que le Dieu-grenouille maya les a pris pour ses prêtres?... En tout cas, il n'intervint aucunement pour empêcher le pillage de son trésor. Cloches d'or et d'argent en très grand nombre, bijoux de jade

finement travaillés, portés probablement par les victimes masculines et féminines précipitées dans le puits et dont le nombre indique clairement que des milliers d'êtres humains ont dû ainsi y être noyés dont il ne reste aucun ossement, petites statues de pierre aux épaules trappues et visages grimaçants, figurines animales de céramique vernissée et même un large lambeau d'étoffe, mélange de coton et d'écorce, ont été ainsi remontés à la surface et sur les bords du puits où un groupe d'Américanistes mexicains et américains les inventoriait avec passion.

Ce qui a le plus soulevé la curiosité de ces savants a été la découverte de morceaux informés de caoutchouc naturel qui, à l'analyse s'est révélé d'une aussi bonne qualité que le meilleur caoutchouc malais. Il s'agit là, probablement, des restes de balles en caoutchouc plein avec lesquels les Mayas jouaient à la paume contre un mur, comme les actuels "pelotaris" basques. La pratique de ce jeu était connue par des textes mais on n'avait encore jamais retrouvé de balles.

Nul homme (parent ou médecin) n'a le droit de mettre le pied à l'hôpital des femmes de Caboul

par Frédéric DRENZIL

CABOUL — L'Afghanistan est certainement un des pays musulmans au monde où l'émancipation féminine laisse le plus à désirer. Certes, depuis 1959, les femmes ont le droit de paraître non voilées à certains endroits — notamment dans des locaux administratifs afin qu'on puisse établir leurs fiches d'identité avec leurs "signes particuliers" mais très peu d'entre elles "profitent" de cette autorisation.

Pas un seul hôpital pour femmes en province

La jeunesse, cependant, se révolte de plus en plus, contre ce maintien des traditions archaïques. Les jeunes filles voudraient faire leurs études, voyager. Certaines arrivent, non sans mal, jusqu'au bachot, mais... après?

La Faculté de Médecine a — en tout et pour tout — quatre étudiantes. Encore celles-ci sont exposées à des attaques et vexations. Pourtant, même les Afgans les plus rétrogrades admettent que le pays aurait besoin de doctresses car ce sont précisément ces éléments arriérés qui exigent qu'aucun homme — ni infirmier, ni médecin — ne franchisse le seuil du seul hôpital de Caboul, et de tout l'Afghanistan qui se trouve sur la "Djadi Maivande",



Un paysage désolé de l'Afghanistan

l'artère principale de la capitale.

En attendant que les rares étudiantes terminent leurs études, ce sont des femmes-médecins étrangères qui dirigent cet hôpital. Mais on frémit à l'idée de s'imaginer ce qui se passe... en province, où il n'y a aucun hôpital pour femmes, ni aucune doctresse et où les médecins n'ont pas le droit de soigner les femmes. Les malades sont livrées aux guérisseuses et aux sorcières.

Elles se font photographier!

Non moins grave est le problème des mariages. Les garçons n'ont pas le droit de voir les filles sans voile — mais, comme nous sommes en 1961, on tourne

la difficulté. En secret, les filles se font faire des photos qu'elles passent à leurs soupirants. Ainsi, les mollah (prêtres) ne peuvent rien dire et les fiancés ne risquent pas... d'acheter leurs "futures", les yeux fermés.

Nous disons "acheter", car les Afgans sont obligés de payer pour l'élue de leur cœur.

Les prix varient selon le rang social, la culture générale (?), et la beauté de la "marchandise". A première vue, ils ne paraissent pas excessifs : dans les classes inférieures, on trouve déjà une jolie fille pour 8 à 10 mille "afgans" (40 à 80 dollars), mais cette somme représente souvent le salaire

d'un an ou de deux ans du jeune homme. Dans les familles de notables, des prix de 50 à 100,000 "afgans" sont courants.

Propagande communiste active et habile

Ce qui est inquiétant, c'est l'immobilisme des pouvoirs publics en face de ses mœurs moyen-âgeuses. Seuls, les communistes osent attaquer les traditions, ce qui leur assure les sympathies d'une bonne partie de la jeunesse. Et comme la propagande soviétique est très active et les rapports officiels sont cordiaux entre Moscou et Caboul, l'attrait du communisme est incontestable en Afghanistan. Les Russes font d'ailleurs tout pour l'augmenter encore : à titre d'aide, ils construisent des routes, des usines, envoient des autobus.

La propagande américaine ou anglaise, est, par contre, tiède et peu efficace, bien qu'en matière d'aide économique, Washington fait au moins autant pour le pays (surtout depuis la mémorable visite d'Eisenhower à Caboul) que l'URSS, mais cette aide n'est pas suffisamment mise en valeur et surtout, elle n'est accompagnée d'aucune propagande idéologique qui donnerait satisfaction aux aspirations des partisans du progrès, de la jeunesse en particulier.

CURIOSITÉS MÉDICALES

Un hôpital presse-boutons

Le "Long Island Jewish Hospital", de New York, a obtenu en 1958 le prix décerné par une association médicale new-yorkaise à l'hôpital organisé de la façon la plus moderne. Les éléments sur lesquels se base le jury pour l'attribution de ce prix comprennent: la perfection architecturale, l'organisation fonctionnelle, l'économie des moyens et l'exacte adaptation de l'équipement aux besoins.

L'hôpital, qui a été ouvert en mai 1954, comporte cinq étages et deux cent quatorze lits, mais il a été conçu de telle sorte que quatre nouveaux étages pourront y être ajoutés pour y faire tenir cinq cents lits en tout.

Tout a été mis en œuvre pour faciliter le traitement des malades, notamment un système de communications intérieures qui facilite aux infirmières l'accès de chaque chambre et leur permet d'accourir plus rapidement en cas d'appel. L'association des infirmières américaines estime que ce système permet d'économiser la moitié du temps que l'infirmière aurait normalement employé pour ses allées et venues. Des microphones permettent de surveiller à distance le rythme de la respiration chez les grands malades.

Un système de tubes pneumatiques sert à transmettre, de la pharmacie jusqu'à chaque chambre, les médicaments voulus, instantanément. Les médecins, au cours de leur tournée, peuvent être appelés grâce à des radiorécepteurs de poche. Une tuyauterie spéciale conduit l'oxygène dans chaque salle.

Des dessertes roulantes, munies de tiroirs réfrigérants et chauffants, sont utilisées pour servir les repas.

Cet hôpital, construit par Louis Allen Abramson, a coûté 7 millions de dollars. Il est ouvert à tous les malades, sans discrimination de race ou de religion.

Le meilleur baromètre de l'économie américaine

C'est l'aspirine, selon le "Wall Street Journal", très sérieux organe financier. En période de récession, l'Amérique moyen renonce à "son" psychanalyste et à "ses" spécialistes trop coûteux. Il soigne lui-même ses maux (des plus bénins tout au moins) à l'aspirine. Le taux des ventes à l'approche de l'hiver 1960 a monté à un niveau supérieur à la normale.

Extrait de carottes

La doucarine extraite de la racine de carotte posséderait une importante propriété vaso-dilatatrice, d'après des médecins moscovites, qui l'ont employée avec succès sur des cas d'angine de poitrine.

Roméo Boucher, M.D.

Onassis a demandé à la Callas de "faire changer son visage"

Si elle accepte, elle risque de perdre sa voix

par J. GIRARDEAU

Elle hésite entre deux risques. Perdre sa voix ou l'homme qu'elle aime. Renoncer au mariage ou à la gloire. C'est le plus cruel dilemme qui se soit jamais posé à une artiste. Si la raison du cœur l'emporte, si demain elle se décide, Maria Callas livrera son profil, son nez surtout, au "burin" du chirurgien.

Un premier brouillon

Sept jours plus tard, elle sortira de la clinique avec un nouveau visage et nul ne la reconnaîtra, ou plutôt si. On reconnaîtra Tina Onassis, ou du moins son sosie.

C'est cette tragédie que vit aujourd'hui l'une des plus grandes cantatrices de notre temps. Hanté par le souvenir de celle qui l'a quitté, Aristote Onassis a découvert que la chirurgie esthétique, que le scalpel d'un grand spécialiste lui permettrait d'épouser en quelque sorte le double de Tina.

Des contacts ont été pris à Paris et le docteur Jean-Louis Lelasseux a effectué un premier brouillon de ce que serait, si elle se décidait, le nouveau visage de la Callas.



Le docteur Jean-Louis LELASSEUX "dessine" la nouvelle CALLAS.

Il n'y a pas de visage idéal

Le docteur Jean-Louis Lelasseux est dans sa spécialité une manière d'apprenti sorcier. Nombre de vedettes doivent à sa science, à son art, d'avoir enfin trouvé leur personnalité.

Un récent voyage aux Etats-

concerne la beauté, dit-il. Traduisez qu'en ce domaine il n'y a pas de visage idéal défini une fois pour toutes. Tel profil, par exemple, gagnera à avoir un nez dont la ligne, le modèle, le caractère, seront aussi éloignés que possible du conventionnel, mais s'harmoniseront avec les qualités particulières de chaque sujet. Ainsi donc, le travail du chirurgien est avant tout un travail de créateur.

Ses premiers instruments: un crayon gras et une gomme

Un crayon gras et une gomme seront les premiers instruments du praticien.

Dans le cas de la Callas, le docteur a "cent fois sur le métier remis son ouvrage" avant d'obtenir ce modèle dont il devra nécessairement s'inspirer pour satisfaire à l'exigence d'Onassis.

Hésitation!

"Toutefois, tient-il à préciser, il faudra s'entourer de toutes les précautions. Ce n'est pas seulement le nez, mais aussi le menton qu'il est indispensable de rectifier. Or il est inutile de cacher que si le risque est minime, ce risque existe: pour que la Callas conserve sa voix nous devons faire en sorte que l'opération lui permette de conserver la même caisse de résonance."

Et c'est pourquoi son cœur balance et c'est pourquoi Maria Callas a rejoint Aristote Onassis à New-York, lui demandant le temps de la réflexion avant de prendre une décision qui engagera tout son avenir.

LA VOIX DU SANG

Une réalité scientifique

par Barbara CHALMERS

LONDRES — L'existence d'une communication télépathique entre mère et enfant, théorie avancée souvent sous forme d'hypothèse et sur la base d'expériences personnelles par des écrivains, vient d'être scientifiquement prouvée par un psychiatre anglais, directrice d'un Institut de rééducation pour enfants anormaux ou retardés, le Dr Joan Fitzherbert. Dans le cadre d'études réalisées sous les auspices de la Société Britannique de Parapsychologie.

L'âge de la première communion

Dans le mémoire résumant ses travaux qu'elle vient de publier sous le titre de: "Les perceptions extra-sensorielles de la prime enfance", le Dr Fitzherbert déclare de la façon la plus catégorique: "Il existe entre mères et enfants et pendant un certain temps des relations télépathiques par lesquelles les enfants captent des sensations et des informations provenant de leur mère, même quand celle-ci est éloignée d'eux et, ce qui est encore plus surprenant, alors qu'ils ne sont pas encore en état de comprendre quoi que ce

soit par d'autres moyens".

Cette capacité de communication télépathique qui s'exerce dans les deux sens, c'est-à-dire pas seulement entre mère et enfant mais entre enfant et mère, tend à diminuer progressivement au fur et à mesure que l'enfant grandit jusqu'à disparaître complètement aux environs de l'âge de sept ans époque à laquelle l'enfant devient vraiment indépendant et adapté au monde extérieur, c'est-à-dire capable de parler et de raisonner par lui-même. Il n'a plus besoin des "lisières télépathiques" dont il était jusqu'alors entouré. Il est à cet égard intéressant de noter que cet âge de sept à huit ans a été fixé il y a déjà longtemps par l'Eglise comme le moment où les enfants sont définitivement "dotés de raison" et donc aptes à faire leur première communion. Cette décision qui souleva en son temps de violentes controverses se trouve donc aujourd'hui légitimée par la science la plus "avancée": la para psychologie.

"Sentiments filiaux"

Au cours de ses expériences, Dr Joan Fitzherbert a employé le même système que les autorités militaires américaines pour leurs essais de transmission de pensée à distance entre un sous-marin en plongée — en l'espèce le sous-marin atomique "Nautilus" — et un poste de commandement situé en terre ferme, à plusieurs milliers de milles. Dans les expériences de la doctoresse britannique, les deux sujets, d'une part, la mère, d'autre part, l'enfant, déjà d'un certain âge, soigneusement isolés l'une de l'autre, choisissent la

carte qui leur "plait le plus" dans deux similaires. Dans 25% des cas — pourcentage plus élevé que dans l'expérience militaire américaine — la mère et l'enfant choisissent exactement la même carte.

Ces expériences tendent enfin à prouver que la fameuse "Voix du sang" si souvent mise à contribution par les auteurs de mélodrames du siècle dernier au point que l'expression en est devenue ridicule, existe bel et bien. Elles expliquent, en effet, pourquoi certains enfants adoptés, même en bas âge et alors qu'ils ne peuvent en aucune façon savoir que celle qui les traitent maternellement n'est

pas leur vraie mère, non seulement ne manifestent à leur égard aucun sentiment filial, mais au contraire, une aversion violente. Phénomène qu'on observe surtout jusqu'à l'âge de quatre à cinq mois, alors que l'enfant est en pleine communication télépathique, dans les deux sens, avec l'auteur de ses jours. Tout se passe alors comme si, ne trouvant plus sa longueur d'ondes normale, le nourrisson se sentirait en pleine confusion. Au contraire, après quatre à cinq mois, l'enfant s'adapte plus facilement à la télépathie de sa mère adoptive et l'accepte comme émanant d'une source naturellement légitime.

Eczéma

Traitement suisse
Résultats extraordinaires

Innombrables sont, dans le monde entier, les personnes qui, après avoir longtemps souffert d'eczémas ont trouvé le soulagement grâce à une découverte remarquable de chimistes suisses.

Depuis que ces savants ont réussi à extraire d'huiles végétales pures un remède naturel, il est possible de soigner avec succès les cas d'eczémas les plus rebelles, la furonculose, les ulcères aux jambes, ainsi que les eczémas infantiles.

Les préparations "F 99" peuvent maintenant être obtenues dans les pharmacies de plus de 65 pays. Partout "F 99" obtient des résultats extraordinaires, même dans les cas qui, pendant des années, s'étaient révélés réfractaires à tout traitement.

Demandez dans les pharmacies le traitement combiné "F 99" — capsules (traitement interne) et onguent (traitement externe).

Demandez dans votre pharmacie le dépliant illustré "F99" gratuit. Ou écrivez à Laboratoire Diva, C.P. 997, St-Jean, P.Q.



"F99"
pour la peau

Notre courrier médical

Cancer du sang

Q. Quels sont les signes du cancer du sang ?
(Inquiète, de Québec)

R. Le cancer du sang s'appelle habituellement la leucémie. Pour en faire un diagnostic précis il faut avoir un examen microscopique de ses globules blancs surtout et, souvent, de la moelle osseuse. Tout le reste n'est que symptômes surajoutés.

QUESTION : J'ai eu la grande opération il y a trois mois et voici que depuis deux semaines le ventre me chauffe et me brûle.
(INQUIETE, Montréal)

REPONSE : Je ne sais que vous répondre, ayant négligé de me dire votre âge. Vous n'avez peut-être que des troubles glandulaires, c'est-à-dire, des troubles de changement d'âge brusque par chirurgie. Je vous conseille d'aller voir votre médecin et de lui en parler.

QUESTION : Je vous envoie l'image d'un appareil que je me suis acheté pour me masser, me raffermir les chairs et les seins, m'enlever mes varices, faire partir ma hernie ombilicale, est-ce dangereux ?
(J'AI PEUR DU CANCER, Montréal)

REPONSE : Cet appareil — et je m'excuse de vous le dire — est un attrape-nigaud pour soutenir de l'argent en gens et jamais vous n'obtiendrez le moindre résultat avec cela. C'est même dangereux. Je tiens à vous le dire.

QUESTION : Je voudrais savoir pourquoi j'ai les yeux toujours cernés. Je mène une vie régulière, je me couche de bonne heure ; est-ce mon foie qui est malade ? J'ai 22 ans.
(MIMI, de Montréal)

REPONSE : Ce peut être votre foie ou tout autre organe. Avez-vous des troubles menstruels ? Dans ce cas, il faudrait vous faire traiter.

REPONSE A CURIEUSE, de Montréal : Il n'y a aucun danger.

REPONSE A IMAGINATIF, de Montréal : Votre lettre est trop longue pour être publiée et vos demandes sont trop nombreuses pour ce courrier.

QUESTION : Je suis affligée de seins longs et pesants (pendulus). J'en suis rendue à ne plus sortir, je ne peux porter rien de décolleté. Mes soutien-gorge sont du 34. A part la chirurgie esthétique, peut-on faire quelque chose ?
(AU SECOURS, Montréal)

REPONSE : Rien. Surtout n'allez pas dépenser votre argent à toutes sortes d'escroqueries.

QUESTION : Qu'est-ce qu'une thrombose d'origine mitrale ?
(UNE LECTRICE du Comté Laval)

REPONSE : Le coeur est divisé en quatre cavités. Les supérieures s'appellent les oreillettes inférieures, les ventricules. Entre la cavité supérieure gauche et l'inférieure du même côté, il y a une valvule qui sert à laisser passer le sang d'un orifice à l'autre. Cette valvule peut être affectée et, d'elle, peut partir une particule qui va se loger au loin, d'où thrombose d'origine mitrale.

QUESTION : Voulez-vous me dire si les filets rouges que j'ai dans les yeux, c'est dangereux ?
(SECRETARE, Montréal)

REPONSE : Non, vous avez les yeux probablement fatigués. En bref, ce n'est pas une maladie d'ordre général sûrement.

QUESTION : J'aimerais connaître à quel degré de température, en se servant d'un thermomètre ordinaire, la femme peut savoir si elle est dans un jour fertile ou non.
(UNE LECTRICE INQUIETE, Montréal)

REPONSE : Ce n'est pas le degré de température qui compte, c'est la courbe de la température qui vous indique le moment de la fertilité. Il faut donc prendre votre température plus d'une fois par jour pendant quelques jours.

QUESTION : Est-ce qu'une jeune fille peut contracter la syphilis seulement en embrassant un garçon ou bien se transmettre seulement par l'acte sexuel ?
(UNE LECTRICE INQUIETE, Montréal)

REPONSE : Cela se peut si le garçon a la syphilis, mais ce n'est pas le mode de contagion ordinaire.

Yeux creux et cernés

Q. Je suis très jeune, j'ai les yeux creux et les cernés. Connaissez-vous un moyen efficace pour les faire disparaître ?
(Diane S., Montréal)

R. Oui. Vous laisser un peu vieillir, vous marier et avoir des enfants. C'est ce qu'il y a de plus certain. A moins que vous ne souffriez d'une maladie de langueur, mais je ne peux voir cela à distance.

QUESTION : Quand je me lève le matin, j'ai les jambes raides, engourdis, fatiguées. Qu'est-ce que cela veut dire ?
(C. T., Montréal)

REPONSE : Faites analyser vos urines et prendre votre pression.

QUESTION : Quelle différence existe-t-il entre un enfant mongol et un enfant bleu ?
(MADEMOISELLE DENISE, Québec)

REPONSE : Toute la différence au monde. L'enfant mongol est un enfant qui a l'air d'un chinois dès la naissance et qui ne vit pas vieux généralement. On ne connaît pas beaucoup la nature du mongolisme et cela ne se guérit pas. L'enfant bleu est un enfant qui naît avec une malformation cardiaque. Il peut être opéré et vivre assez vieux. Mongolisme et malformation cardiaque, comme vous le voyez, sont deux états très différents qui n'ont aucun rapport entre eux.

QUESTION : Que signifient les termes : hémoglobine et hémogramme ?
(Merci, Mtl.)

REPONSE : Tout dictionnaire aurait pu vous en donner la définition et c'est signe de paresse intellectuelle de ne pas y avoir regardé. Il y en a dans toutes les bibliothèques. De toute façon, l'hémoglobine est la matière colorante rouge du sang. L'hémogramme est le comptage des globules rouges et blancs du sang.

QUESTION : Est-ce que l'appendicite chronique peut occasionner de la fatigue, du mal de tête, de rein, etc. ?
(LOULOU)

REPONSE : Oui, et beaucoup d'autres choses encore.

QUESTION : J'ai 55 ans et je souffre de rhumatisme de rein et de jambes. Est-il vrai qu'il y a des médecins qui prétendent guérir le rhumatisme par des remèdes secrets ? Et le venin d'abeille ?
(LIONEL D., Asbestos)

REPONSE : Oui, c'est malheureusement vrai, mais ce sont des charlatans. Quant au venin d'abeilles, ce n'est pas une découverte récente, loin de là et la méthode est fort décevante, malgré ce que certains prétendent, qu'ils soient médecins ou non.

Eau chaude ou eau froide ?

Q. Deux questions : l'eau chaude est-elle préférable à l'eau froide pour se laver les pieds après une journée de travail ? Le vin rouge ou le vin blanc, lequel est préférable pour la santé ?
(Néo-Canadien, Montréal)

R. L'eau chaude de préférence, mais je vous avoue que c'est une question de savon. Quant à votre deuxième question, le vin est une excellente chose pris modérément en mangeant. Le blanc se prend avec le poisson surtout et les crustacés, le rouge avec les viandes. Quant au vin sucré, c'est un vin qui va avec le dessert.

QUESTION : J'ai des pertes blanches qui tachent mes sous-vêtements. Est-ce normal ? (Mme D. A., Montréal)

REPONSE : Non, ce n'est pas normal et beaucoup trop de femmes ont le même sort que vous qui devraient aller consulter le médecin. Cela se guérit.

QUESTION : A mon premier accouchement j'ai eu une déchirure, qui a été réparée à la machine (?) quatre mois après. Puis j'ai eu un deuxième enfant et je trouve que mon conduit est trop agrandi. Est-ce toujours comme cela après dix ans de vie conjugale ?

REPONSE : Je crois qu'un beau petit enfant lui ferait un bien énorme, qu'elle se marie au plus vite.

QUESTION : Ma fille, qui approche de la trentaine, a des crises de caractère (colère, larmes, etc.) chaque fois qu'elle a ses menstruations. Entre temps, elle est très aimable. Inutile de lui parler de médecin. Je crains que si elle se marie et a de la famille elle devienne folle. Qu'en pensez-vous ?
(INQUIETE de Valleyfield)

REPONSE : Je crois qu'un beau petit enfant lui ferait un bien énorme, qu'elle se marie au plus vite.

QUESTION : Quelles sont les propriétés de (ici un nom de remède breveté) ?
(PAUL, de Québec)

REPONSE : J'ai répété cent fois que dans ce courrier, on ne donne aucune prescription, ni ne recommande aucun remède, ni aucun traitement. Pas plus qu'on n'en discute, du reste. La loi et l'étiquette médicales ne le permettent pas.

QUESTION : A chaque époque, j'ai des boutons dans la bouche et sur les lèvres, qu'est-ce que cela veut dire ?

REPONSE : C'est fréquent et un gynécologue vous dira ce qu'il faut faire après vous avoir interrogé sur votre rythme.

QUESTION : Les craquements des articulations sont-ils dangereux ?
(NEO-CANADIEN, Montréal)

REPONSE : C'est l'arthrite, faites-vous soigner. Nous ne donnons pas de traitement dans cette chronique.

PAUL JOVE

TABLEAU D'AUTEL MODERNE

Le nouveau tableau d'autel peint par Graham Sutherland, vers lequel l'attention se concentre à la Chapelle de Ste-Marie Madeleine de la Cathédrale de Chichester, sera indubitablement considéré comme l'une des œuvres les plus discutées parmi les travaux de l'artiste jamais montrés.

La chapelle nouvellement construite est un bel exemple de simplicité architecturale donnant à la peinture de Sutherland une importance d'autant plus grande. Suspendue au-dessus d'une table plate de pierre grise-blanche, dénuée de tout ornement, la peinture a des couleurs ressemblant aux bijoux.

Le tableau est complètement rempli d'un message étrange. Les rectangles saillants de rouge et bleu-vert à l'arrière-plan, avec une simple touche de vert-olive, donnent une tension énorme au bras du Christ éploré et aussi à la femme qui le contemple.

Cette œuvre illustre, à tous les points de vue, les grands changements que les peintures d'église ont subis au cours des dix dernières années. Alors que dans le passé, les artistes dépeignaient le Sauveur de façon traditionnelle, soit sur la Croix ou vivant les histoires bibliques bien connues, ils expriment maintenant le sujet en termes contemporains. La nouvelle peinture de Sutherland représente le côté humain avec des implications sur-naturelles et en montrant le Fils de Dieu pris par erreur momentanément pour un jardinier, elle démontre d'une manière nouvelle et imaginative cet aspect de la Résurrection.

Vos FAUSSES DENTS remuent-elles, glissent-elles ou tombent-elles ?

FASTEREIL, une poudre améliorée dont on saupoudre les dentiers du haut et du bas, tient les fausses dents plus fermement, les empêche de glisser, remuer ou tomber. Pas de sensation ni de goût gommeux ou pâteux. FASTEREIL est une poudre alcaline (non acides). Elle ne nuit pas. Entrez "l'odeur de dentier" (l'absence de denture). Procurez-vous FASTEREIL dans n'importe quelle pharmacie.

MAUX DE DOS et douleurs RHUMATISMALES

Après 35 ans, beaucoup d'hommes et de femmes souffrent de troubles urinaux. Les déchets et les bactéries irritent souvent les voies urinaires délicates. Vous vous sentez fatigué, vieillir, enervé et vous souffrez de maux de dos, douleurs rhumatismales, articulaires, sciatiques ou névralgies. Des milliers de personnes trouvent un soulagement rapide avec CYSTEX, antiseptique urinaire et analgésique. Les reins fonctionnent mieux. La douleur disparaît et le sommeil revient. Vous vous sentez rajeuni et fortifié. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien aujourd'hui.

Vente de Clavigraphes

UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON
L. O. Smith-Corona regulars, portables

- Machines à additionner
- Gesteiner
- de chèques
- Protecteurs
- Calculateurs
- Duplicateurs
- Mimographes
- Dictaphones
- et classeurs.



N. MARTINEAU & FILS
1019, rue BLEURY
entre les rues Vitre et Laquesbrière
Loyer • Vente • Achat • Service
UN. 1-5697 — Montréal



Patrons Haute-Couture

La Patrie
PARIS



No 234: Un bijou de robe jumper avec grand col et manches bouffantes en tissu contrastant. Une ceinture de cuir verni complète cet ensemble. Le patron no 234 est établi pour les tailles 12 à 20. La taille 12 requiert $2\frac{1}{2}$ verges de tissu en 36 pouces de largeur pour le jumper et 2 verges de tissu en 36 pouces de largeur pour la blouse.

* * *

No 237: La robe idéale pour le coquetel ou le thé l'après-midi. Faite de crêpe ou de taffetas en beau noir lustré ou dans les tons de fuchsia, elle sera le compagnon de vos jours les plus heureux. Le patron no 237 est établi pour les tailles 12 à 20 et 40 à 44. La taille 12 requiert 4 verges de tissu en 45 pouces de largeur.

* * *

No 321: Une petite robe de soirée qui rappelle un peu l'époque de la Pompadour. La jupe ballonnée est très jolie avec son nœud de même tissu à la taille. Le patron no 321 est établi pour les tailles 12 à 20. La taille 12 requiert 4 verges de tissu en 45 pouces de largeur.

321

237



234

Pour obtenir les patrons Haute-Couture de «La Patrie», envoyez \$1.00 (taxe comprise) en argent ou en bon de poste (pas de timbres), en mentionnant lisiblement: Nom, adresse, taille, ainsi que le numéro du patron désiré.

Adressez le tout à: Bureau des Modes «La Patrie», 180 est. rue Sainte-Catherine, Montréal.

UNE MÉTHODE POUR DIRE LE SEXE D'UN ENFANT AVANT SA NAISSANCE

Résultats probants de cent pour cent

par Georges-H. GALET

"Je voudrais un garçon" dit le mari. "Je préférerais une fille" dit la femme. Les futurs grands parents, aussi ont leurs préférences qui ne correspondent pas forcément ni entre eux ni avec celles des candidats papa et maman. La situation, en principe, est pratiquement la même qu'en jouant à pile ou face. Pourtant n'existe-t-il pas de moyen de savoir!

Il y a longtemps qu'on cherche. Et on a à peu près tout essayé: l'astrologie, la numérologie, les rayons X; les "tests" hormonaux sur une lapine ou une grenouille, ou avec la salive de la maman en expectative. Sans guère plus de certitude que l'idée de bonne femme selon laquelle un bébé du sexe masculin serait plus remuant qu'un bébé de sexe féminin avant de naître.

Récemment, divers médecins spécialistes ont proposé une nouvelle méthode qui d'après eux, permettrait de prédire le sexe du bébé attendu avec une exactitude infaillible.

Les biologistes savent qu'une substance dite chromatine n'est présente que dans les cellules féminines. Or, le liquide amniotique qui baigne l'enfant à naître contient des cellules correspondant à son sexe. On prélève donc un peu de ce liquide et on le fait passer dans une sorte d'"écumeuse". Les cellules qui restent au fond de cette centrifugeuse sont ensuite placées sur une lamelle de verre, plongées dans une solution chimique puis teintes pour être enfin examinées au microscope.

La chromatine apparaît comme une petite masse sombre dans les cellules féminines alors qu'elle est absente dans les cellules masculines. Ainsi se trouve dénoté le sexe du bébé à venir "avec très peu de chances d'erreur". Les expériences faites notamment dans une grande maternité — le Sloane's Hospital for Women — de New-York auraient donné des résultats probants à 100%.

Toutefois, si par suite de suintement, il est parfois possible d'obtenir sans risque le petit échantillon de liquide amniotique nécessaire, il n'en est pas de même lorsqu'on doit opérer un prélèvement direct dans l'amnion et cette méthode demande certainement la mise au point technique simple et sans danger avant de pouvoir être d'un usage courant.

D'autres médecins moins audacieux, avancent cependant une idée intéressante, basée sur cette constatation fréquente que de nombreux couples ont des enfants qui sont tous des filles ou tous des garçons. Peut-être, se sont dit ces savants, y aurait-il là une indication possible du sexe à espérer pour les enfants de certains parents.

D'autant plus qu'une remarque troublante peut être faite: dans la plupart des cas de familles de trois enfants et plus — les jumeaux mis à part — ayant uniquement des garçons ou des filles, l'un des parents est nettement plus vigoureux que l'autre.

Comme les axolotls!

Cela a rappelé aux biologistes, qu'en zoologie on obtient expérimentalement des axolotls mâles en affaissant — donc en affaiblissant — les mâles de cette curieuse espèce de salamandre. Les savants en sont venus à se demander si une loi fondamentale régirait le monde animal, de telle façon que, dans un couple, ce serait les moins vigoureux au moment de la conception dont le sexe se reproduirait, en quelque sorte, en remplacement de l'élément affaibli.

Des recherches statistiques ont montré que, dans un premier groupe de 20 couples dont le mari, exceptionnellement vigoureux avait épousé une femme de santé délicate, le nombre total des enfants comprenait 75 filles et 66 garçons seulement. Ce qui semble indiquer que les "faibles femmes" tendraient à avoir des filles.

Inversement, dans un second groupe de 20 couples dont la femme exceptionnellement vigoureuse avait épousé un mari de santé délicate, on comptait en tout 84 garçons et 10 filles seulement. Apparemment les "faibles maris" tendraient à avoir des garçons.

Enfin, un groupe de 20 couples dont le mari et la femme étaient tous deux de santé robuste: il semble qu'ils aient eu plus ou moins alternativement tantôt garçon, tantôt fille; au total 70 garçons et 66 filles, soit une proportion très proche de la moyenne générale qui est de 105 garçons pour 100 filles.

Les exceptions à la règle dans les deux premiers groupes: garçons dans le cas d'une mère délicate, ou filles dans celui d'un père délicate, s'expliqueraient par le fait qu'au moment de la conception, le mari, ou l'épouse, la santé normalement robuste, se trouverait momentanément affaibli par une raison psychique (gros soucis par exemple) ou physique (maladie récente même bénigne: grippe ou rhume par exemple).

Il semblerait alors s'en suivre que dans les circonstances où la vitalité d'un mari robuste se trouve affaiblie, l'épouse de santé délicate aurait sa chance d'avoir tout de même un garçon. Spécialement si en même temps, elle améliore sa santé par la suralimentation, l'exercice en plein air, un sommeil bien réglé. Vice et versa, pour le cas du mari de santé délicate, mais bien entendu, ce n'est encore là qu'une conjecture qui demande à être confirmée par les faits. Tout ce dont on est certain à ce sujet, jusqu'à présent, c'est ce que cette constatation est exacte pour les axolotls!...



Si nous pouvions savoir...

Une affaire de "têtes"

Notez bien cependant que les biologistes n'abandonnent pas les recherches, et ils seraient, semble-t-il sur une bonne piste. On croit généralement en effet, que le sexe est déterminé à la conception par l'espèce du spermatozoïde qui pénètre l'ovule. Si le spermatozoïde porte un chromosome Y, l'enfant sera un garçon, si c'est un chromosome X, ce sera une fille. On voit que l'ovule ne joue guère de rôle dans le résultat.

Tout cela est très joli, sauf que les biologistes ont quelque difficulté à différencier entre le spermatozoïde d'Y, et le porteur d'X. Un Américain, le Dr Landrum B. Shettles de l'université Columbia — croit cependant y être parvenu. Ce serait même relativement facile. Grâce au microscope à contraste de phase qui fait apparaître les petits objets très lumineux sur un fond sombre et permet ainsi d'en distinguer des détails que le microscope ordinaire ne laisse pas voir.

Le Dr Shettles aurait ainsi découvert deux espèces de spermatozoïdes, les uns à tête ronde les autres à tête longue (ovale allongé). Les "têtes rondes" étant un peu plus nombreuses que les "têtes longues" et, bien que leur taille varie considérablement, il n'y aurait pas de types intermédiaires. Si comme le suppose le Dr Shettles, les "têtes rondes" seraient les porteurs d'Y c'est-à-dire correspondent au sexe masculin, et les "têtes longues" les porteurs d'X, correspondant au sexe féminin, on aurait ainsi un moyen relativement commode de les différencier. Et cette identification pourrait finalement permettre aux parents disposés à recourir à l'insémination artificielle, de choisir le sexe de leur bébé. Mais on n'en est pas là. Et on ne peut encore qu'attendre un garçon ou une fille.

Un petit calcul

Toutefois si on ne peut encore vous garantir le sexe du bébé à venir, on peut vous donner — à titre de consolation — un moyen

de savoir quels seront sa taille et son poids, quand il aura vingt ans.

Les études statistiques le permettant dès que le bébé aura deux ans si c'est un garçon, ou

18 mois si c'est une fille. Mais ça ne va plus s'il a déjà atteint l'âge vénérable de trois ans. A moins que quelqu'un, la maman ou le médecin ait eu la bonne idée de noter sa taille et son poids à l'âge voulu.

Voici les règles faciles: Pour un garçon, doublez simplement sa taille à deux ans. Multipliez son poids par cinq. Mêmes opérations pour une fille, mais en opérant à 18 mois. Bien entendu, ces règles ne sont pas sans exception, la carence alimentaire, la maladie peuvent influencer sur le développement de l'enfant, mais ceci dit, le résultat de ces opérations présente un "haut degré de probabilité".

On peut encore ajouter qu'en moyenne, les garçons atteignent à 8 ans, 72% de leur taille finale, les filles 78%. Et l'on constate aujourd'hui une nette tendance des enfants à être plus grands et plus lourds que ceux de voici seulement une génération. Probablement à cause d'une meilleure connaissance des règles d'hygiène et d'alimentation.



AMÉLIOREZ votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses par l'emploi des **PILULES PERSANES** \$1.50 la boîte de 40 pilules, 3 boîtes pour \$4.00

PILULES PERSANES
Dans toutes bonnes pharmacies ou expédiées franco par maille, sur réception du prix.
Société des Produits Persans 8258 rue Drolet (6) MONTREAL



MUM vous rend aguichante!

MUM est plus qu'un simple désodorisant. C'est une crème parfaitement appropriée à la peau sensible des aisselles. MUM est douce et agréablement parfumée. Son action rafraîchissante, et inoffensive pour les tissus, se prolonge durant 24 heures.

Riche et crémeuse, MUM est d'emploi facile et agréable. Une légère application... et vous laisserez derrière vous un sillon parfumé. MUM ne sèche dans le bocal, elle demeure crémeuse jusqu'à la fin. Employez la CREME DÉSODORISANTE MUM en toute confiance!



32127

MUM
LA CRÈME DÉSODORISANTE

Préférez-vous un vaporisateur? Essayez MUM MIST!

C'est pendant l'enfance que se prépare la santé de l'adulte, son avenir, en somme!

par Odette OLIGNY

C'est devenu une formule qui ne rime plus à rien, celle des « yeux de dix ans », car hélas, un grand nombre d'enfants de cet âge et même plus jeunes n'ont pas la vue qu'il faudrait. Est-ce dû à l'éclairage artificiel trop intense, aux longues heures passées devant la télévision, nul ne le sait, mais les médecins visiteurs-scolaires ainsi que les pédiatres se constatent tous les jours.

Une pierre de touche

Comment peut-on savoir si, oui ou non, un enfant ne souffre ou plutôt, n'est déficient d'aucun des organes de la tête? C'est relativement facile.

Sans doute, il y a des enfants distraits, qui n'écoutent pas lorsqu'on leur parle, ce qui fait qu'ils n'entendent pas. Il ne faut pas toujours, cependant, mettre cela sur le dos de la distraction et bien des instituteurs l'ont compris lorsqu'ils voyaient un élève ne pas broncher quand on disait son nom ou lorsqu'on lui posait une question. Cet enfant a certainement les oreilles déficientes. Ce n'est pas toujours grave, il n'en faut pas moins des soins.

Et parmi les traitements les plus recommandés, un peu de paix, à la maison. Pas de radio qui, du matin au soir, tonitruent. Pas de télévision à plein régime. Et surtout (SURTOUT) pas de ces transistors dont certains écoliers ne peuvent se passer, qu'ils apportent avec eux en classe, qu'ils font marcher même dans l'autobus. C'est la preuve qu'ils ont besoin du bruit, sans quoi ils se sentiraient sourds.

Le bruit, il est partout, dans les grandes villes. Pas besoin de lui faire, au foyer, une place plus grande qu'il n'est de raison.

Les "yeux de dix ans"

Bien sûr, en principe, ils devraient être clairs et voir comme il faut, les yeux de



Si votre fillette a besoin de lunettes, n'ayez pas de complexe. Faites-lui-en faire, vous protégerez sa vue pour toujours.

dix ans. Ce n'est pas le cas, tant s'en faut. Dès que vous vous rendez compte que votre enfant s'approche de la télévision au point de se coller le nez sur l'écran, approche son livre à deux pouces de son visage, écrit ou dessine couché sur sa feuille de papier, n'hésitez pas à le conduire chez un bon oculiste, qui lui donnera, après examen, une prescription que l'opticien exécutera.

Et ne vous laissez pas aller à une sentimentalité un peu bête: « C'est triste (c'est d'ailleurs) un enfant qui porte des lunettes! » Peut-être, mais est-ce qu'il ne vaut pas mieux le voir avec des verres, qui, à son âge, corrigeront les défauts de sa vision que le voir, à vingt ans, être obligé de se munir de verres si épais qu'ils ressemblent à des loupes?

Personne, jamais, n'a été dévalorisé par le port de lunettes correctrices. On le sait, la vue change avec l'âge. La myopie infantine est susceptible de correction. Et bien des enfants aussi sont astigmatiques. L'astigmatisme est une déformation du globe oculaire. On n'y peut rien, mais des verres bien faits corrigeront le défaut de vision. N'hésitez donc pas: faites faire des lunettes à vos enfants dès que vous vous rendez compte qu'ils en ont besoin et souciez-vous comme d'une quigne du qu'en-dira-t-on.

L'enfant qui se ronge les ongles

C'est bien vite dit: « C'est une mauvaise habitude ». Sans doute, on ne peut féliciter un petit qui a ce défaut, mais est-ce bien sa faute et avant de le punir, ne faut-il pas chercher (et trouver) la cause? Or, les médecins spécialistes qui s'occupent des enfants le savent: un enfant qui se ronge les ongles (je ne vous dirai pas le mot savant, il est difficile à retenir) est tout simplement un enfant décalcifié. Il cherche à donner à son organisme ce qui lui manque et, tout comme les oiseaux captifs qui souffrent du même mal et qui « piquent » leur propre



« Ces vagabonds affamés que tu nourris ne désirent-ils jamais autre chose que tartes, gâteaux ou biscuits? »



De l'air, de la lumière, des jeux de plein air, une bonne nourriture, voilà qui fait des enfants sains, bien armés pour la vie.

plumage ou celui de leurs voisins de cage, l'enfant qui se ronge les ongles y cherche les minéraux qui lui font défaut. Un régime bien suivi, beaucoup d'eau, d'air et de soleil et, comme par enchantement, c'en est fini du défaut qui, surtout chez les petites filles, peut avoir de graves conséquences, car il déforme les doigts des plus délicates mains enfantines.

Les dents

« Pas besoin de faire soigner cela, les dents de lait, disent certaines mamans, puisent, à 6 ans, elles tomberont. » Voire! Certes oui, à l'âge voulu par la nature, l'enfant fera sa dentition définitive, mais si les premières dents, qui se trouvent placées dans la gencive à la place exacte des dents définitives qui les surmontent, invisibles jusqu'à leur apparition, les dents mal soignées ou gâtées peuvent contaminer celles qui resteront... plus ou moins longtemps, hélas. Et je vous le demande: est-il quelque chose de plus pénible à voir qu'une petite bouche d'enfant, qui devrait être fraîche comme une grenade bien mûre, toute habitée de dents noires ou (ce qui est pire) jaunes ou vertes, preuve certaine que la brosse les touche rarement?

Les enfants doivent apprendre de bonne heure à se laver les dents. On fait de petites brosses tout exprès pour les dents de lait. C'est non seulement de l'hygiène, c'est

aussi (c'est surtout) du bon sens.

La santé, quel bien, quelle puissance, quelle richesse! Elle n'est pas génération spontanée. Elle s'acquiert, de longue main, en commençant par l'enfance.

METTEZ FIN en 2 à 4 semaines



au MOUILLAGE de LIT

AGE: 4 à 40 ANS Copyright 1960

280.000 enfants et adultes ont déjà été guéris par la méthode Enurton, reconnue par de nombreuses Autorités Médicales comme la seule solution à ce problème. Aucun médicament: seulement un simple exercice technique!

METHODE EXPLIQUEE DANS LE JOURNAL OFFICIEL de L'ASSOCIATION MEDICALE AMERICAINE

ENURTON • RA 5-2444 L.P. 2.7.61

2730 est, rue Beaubien, Montréal 36

NOM

ADR.

VILLE

TEL. AGE

EAU DE FLORIDE

Plus revigorante!

- Comme démaquillant
- Comme lotion après le bain, la barbe
- En frictions après le sport, pour les malades



ODEUR FRAÎCHE ET AGRÉABLE

LES CHEMINS DE LA BEAUTÉ



L'acné qui rend malheureuses des milliers de jeunes filles en dessous de vingt-cinq ans peut se guérir dans la plupart des cas. Mme S. Chiro, pharmacienne et esthéticienne, nous parle des principaux traitements qu'elle conseille ou administre.

Un beau visage, bien doux...

par Claude-Lyse GAGNON

C'est dommage, souffrir de l'acné. C'est même bête. Mais partant du principe que tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir, trouvons les causes, prenons les moyens d'en guérir. Nous avons de la chance, Mme Chiro nous propose, dans une série, ses explications et ses remèdes. Un beau visage, il faut qu'il soit doux.

Les causes

"L'acné, formule Mme S. Chiro, est une infection de la peau causée par la séborrhée ou l'excès de la sécrétion sébacée de la peau. Les glandes, en produisant trop de graisse, jouent un mauvais tour. La graisse obstrue le pore et ne parvenant pas à sortir, durcit et forme des points noirs qui jouent, en somme, le rôle d'une écharde, en infectant la peau. D'où les boutons de l'acné..."

Les glandes dépendent trop d'activité quand l'état général n'est pas satisfaisant, quand l'émotivité est trop grande et la sensibilité, trop vive. Etant donné que les nerfs régulent les sécrétions, trop de nervosité est souvent à l'origine de ce genre de maladie.

Remèdes internes

Il est essentiel d'abord de veiller à obtenir une bonne régularité intestinale. L'élimination des intestins est peut-être le facteur le plus important pour conserver une bonne santé. Un régime stable composé d'aliments sains, nutritifs est de rigueur. Les viandes marinées, les farinés, les graisses cuites sont à laisser aux autres. Ne pas oublier de fournir au corps les sels minéraux dont il a besoin.

Remèdes externes

Eviter les boissons alcooliques, les cigarettes ou le cigare si, comme Georges Sand, vous en faites usage.

Pratiquez une hygiène externe très rigoureuse, vous gardant toujours le corps, les cheveux et le visage très propres. Les adolescents qui souffrent de l'acné et les adolescentes doivent se laver, en avoir même la manie.

Si l'adolescente emploie du maquillage, il faut alors l'enlever avec une crème acide et soluble dans l'eau. Elle se servira d'une serviette mouillée pour enlever cette crème nettoyante. Employer un kleenex à pour effet, tout simplement, de faire pénétrer encore plus de gras dans les pores de la peau.

Et les points noirs ?

"Quant aux points noirs, rapporte Mme Chiro, il faut les extraire non pas en employant des produits à base de crème (ces produits blanchissent, décolorent mais n'extraient pas), mais au moyen de bain de vapeurs. Il s'agit de faire bouillir de l'eau dans laquelle on a jeté des feuilles de camomille, de se placer le visage au-dessus de ces vapeurs pendant une dizaine de minutes (afin d'attendrir la peau) et de les extraire ensuite, ces points noirs.

On les enlève en se servant de deux kleenex et en pressant la peau dans un geste de pincements.

A noter qu'il est absolument nocif de toucher aux "têtes blanches" parce qu'elles contiennent du pus. On pourrait alors provoquer des lésions qui s'infecteraient par le pus répandu.

Après cette opération, Mme Chiro recommande d'appliquer une lotion désinfectante. Un massage, avec les doigts, toujours en pincements, pour faire sortir la graisse des pores, est bon.

Tous les cinq ou six jours, recommencer ce traitement. Avec un peu de patience, ils conduiront à de bons résultats.

Non...

Pas de réflecteur.
Pas de produits à base d'alcool.
Pas de crèmes grasses.

Oui...

Des bains de soleil (à temps raisonnable).
Si maquillage, utiliser poudre de talc colorée à laquelle on ajoute 2% de soufre.
Propreté méticuleuse.
Dans de prochaines chroniques, Mme Chiro complètera et ses traitements et ses remèdes.

TOUT LE MONDE VOUDRAIT MENER

La vie, en soi, ce n'est pas tellement compliqué, mais partant du fait que tout le monde veut mener son voisin et son vis-à-vis, ça devient une entreprise à perdre souvent la petite chanson qu'on aurait dans la gorge. D'abord, tout a commencé...

Tout a commencé quand le premier homme des cavernes a décidé que son trou était à lui et qu'il fallait lui apporter un gibier pour pouvoir y dormir. Puis la coutume a pris essor avec les premiers qui ont planté des perches, posé des clôtures pour barrer le voisin. De là, les découvreurs n'ont eu qu'un pas à faire, en mettant le pied et le drapeau, sur n'importe quel sol pour se dire propriétaire.

Voulant tout garder, ils ont alors donné l'envie aux autres d'y passer le nez. A chacun de prendre et d'être pris.

De fil en aiguille, ils ont formé de grandes institutions où il s'est toujours trouvé quelqu'un pour imposer les règlements. D'ailleurs, voilà encore le meilleur moyen de ne pas être obligé de les suivre.

Enfin les parents ont voulu tenir leurs enfants et même jusqu'à quarante ans. Les femmes ne veulent pas laisser respirer leur mari et les hommes créent combien de liens à leur femme.

La vie en est toute compliquée.

Toutefois, plus le voisin veut mener, plus il parle de liberté.

Ça me fait penser à la sœur du couvent qui nous disait : "De neuf heures à neuf heures et demie, vous êtes libre de faire ce que vous voulez... mais étudiez ! Si vous n'étudiez pas, je vous envoie vous coucher". Au moins, au lit, on pouvait rêver !

C.-L. G.

Avec ce soleil...

— Le soleil nourrit; ne forcez pas votre appétit, même si les bains de mer vous donnent faim.

— Le soleil fatigue: si vous êtes fiévreuse, suspendez la cure.

— Le soleil congestionne: ne pratiquez jamais le bain de soleil après le repas.

— Le soleil fait plus qu'éblouir: ayez de bons verres spéciaux. De mauvaises lunettes de soleil ne feront que vous éviter l'éblouissement, sans protéger vraiment vos yeux.

— Le soleil est dangereux: pour les tuberculeux, ou les candidats à la tuberculose pour les hépatiques aussi. Celles d'entre vous qui ont le foie délicat se trouveront bien d'appliquer sur le foie, pendant le bain de soleil, une serviette mouillée qu'elles renouvelleront de temps en temps.

— Le soleil brûle: un coup de soleil se soigne comme une brûlure (corps gras, puis lanoline). Si vous graissez bien, pendant plusieurs jours, même quand la douleur est passée, vous éviterez de peler. Si un coup de soleil vous donne de la fièvre, entourez vos pieds de compresses très chaudes, à l'eau vinaigrée, et prenez des infusions de sauge et de sauge.

— Le soleil ne brunit pas tout le monde: si vous êtes de celles à qui le soleil ne donne que boursoufflures et taches de rousseur, adoptez résolument le genre "dame à l'ombrelle". Choisissez un fond de teint un peu

plus foncé que d'habitude, une poudre légèrement dorée. Soyez très soignée.

— Le soleil n'embellit pas tout le monde: si vous avez des rides, ne recherchez pas le hâle qui, en les accentuant, risquerait de vous vieillir de dix ans.

— Le soleil ne brunit pas aux heures les plus chaudes: de 11 à 3 heures, ce sont celles où le soleil diffuse surtout des rayons infrarouges, échauffants, qui pénètrent en profondeur dans la peau et brûlent, congestionnent, sans faire brunir. Au début de l'après-midi, sable et rochers ajoutent leur rayonnement chaud à celui du soleil, pour l'aggraver, et vous êtes en pleine digestion: le soleil attire en surface le sang nécessaire aux organes digestifs, et vous n'assimilez plus.

ELLE N'EST PLUS ABATTUE

par ces douleurs périodiques

ELLE PREND MAINTENANT

FEM-Y-CAL

à base de plantes médicinales

ACTION TONIQUE ET CALMANTE

Femal classique (30 comp.) \$1.00
Femal économique (30 comp.) \$2.00

CHEZ VOTRE PHARMACIEN



EST-CE LA BILE?

Aidez le foie dans la sécrétion de la bile. La constipation, la digestion pénible, le manque d'appétit, les sensations de paresse peuvent provenir d'un mauvais fonctionnement. Voici un remède éprouvé qui aide le foie dans son fonctionnement normal: c'est le remède végétal numéro 3 de l'abbé Warre, maintenant vendu sous forme de tisane ou de pilule.

CHEZ LE PHARMACIEN

Un mois de traitement: \$2.00

GRATIS! Demandez le manuel de médecine familiale, 190 pages de conseils faciles. Un par famille. Écrivez à Case Postale 65, Station "T", Montréal.

PATRONS IMPRIMÉS

No 4831 — La jupe culotte est certainement pratique, tout particulièrement pour le trousseau de vacances. Celle-ci est d'autant plus intéressante qu'elle est prévue pour grandes tailles. Le patron no 4831 est établi pour les tailles 36 à 48. La taille 36 requiert 5 1/4 vgs de tissu en 35 pces de largeur. Prix : 50¢.

No 4601 — Une jolie robe et sa jaquette, le duo toujours aimé des élégantes. Ce modèle est établi pour les demi-tailles : 14 1/2 à 24 1/2. La taille 16 1/2 requiert pour la robe : 3 vgs de tissu en 35 pces de largeur et pour la jaquette, 1 1/2 vgs. Prix : 50¢.

No 4923 — Un ravissant deux-pièces, qui peut être fait en toutes sortes de tissus, légers lainages, soieries ou cotonnades. Le patron no 4923 est établi pour les tailles jeunes filles, requiert 5 vgs de tissu en 35 pces de largeur. Prix : 40¢.

No 4814 — Une simple et gracieuse robe princesse que vous aurez plaisir à réaliser pour les heures chic. Le patron no 4814 est établi pour les tailles 10 à 18. La taille 16 requiert 2 3/4 vgs d'un tissu en 35 pces de largeur. Prix : 50¢.

No 4598 — Deux parties principales pour faire cette jolie robe de fillette, facile à coudre. Et pratique, avec ses grandes poches. Le patron no 4598 est établi pour les tailles fillettes, 6 à 14. La taille 10 requiert 2 vgs de tissu en 35 pces de largeur. Prix : 50¢.

Pour obtenir les patrons, envoyez la somme requise en argent ou en bon de poste (pas de timbres) en mentionnant lisiblement : Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à "La Patrie du Dimanche", Service des patrons, 90 Front Street West, Toronto.



La coiffeuse

C'est un meuble bien féminin et que toute femme peut avoir dans sa chambre si elle veut se donner la peine de la garnir elle-même. On achète, dans n'importe quel grand magasin, une table en forme de rognon, en bois blanc non peint. On passe une couche de vernis sur le dessus, ou on le recouvre d'un beau tissu imprimé, puis on fait faire un dessus de verre, afin que la table à coiffer reste intacte. Un juponnage de mousseline, d'organdi, de cretonne, unie ou imprimée et de ton pastel est alors disposé tout alentour. On en fait autant pour le tabouret et il est joli d'encadrer de même façon le miroir. L'entretien est facile et le coup d'œil ravissant.

C'est une coquetterie très intime.

La coiffeuse que voici est facile à réaliser. Vous l'achetez toute faite, en bois non peint. Et juponnez-la de tissu uni ou imprimé selon votre goût. Les accessoires et le miroir sont bien choisis.

TALONS - AIGUILLES?

LONDRES — Les femmes, du moins les Anglaises, continueront-elles au cours des prochains mois à venir, à marcher sur de très hauts talons, du type "aiguilles"? Ou, au contraire, revenues à plus de bon sens — d'aucuns disent même à plus de modestie, jugeant cette mode "immorale" — adopteront-elles des chaussures moins juchées, sinon même des souliers complètement plats?

Interdépendance

C'est du moins le vent qui souffle de France. En effet, certains grands couturiers parisiens, devenus également bottiers comme parfumeurs et fabricants de bas, puisque bien qu'ils ne soient pas femmes, rien de ce qui est féminin ne leur est étranger, non seulement préconisent actuellement le "pied plat", mais ont étudié des modèles de robes et de manteaux : une "silhouette complète, beaucoup plus basse et terre à terre que celle des années précédentes où le talon-aiguille s'était imposé.

C'est cette interdépendance entre la hauteur des talons et la silhouette générale qui rend assez perplexes bottiers et couturiers de Londres. Car si les couturiers britanniques, bien qu'ils s'en défendent souvent, sont toujours étroitement tributaires de l'inspiration parisienne, les "chausseurs", par contre, en sont beaucoup plus indépendants. Directement du moins. Car un grave problème de fabrication se pose pour eux. Faut-il continuer à produire des milliers de paires de souliers à talons-aiguilles si, demain, plus personne ne voudra en acheter? Problème sans solution, sauf si on pouvait pénétrer dans le subconscient de la cliente britannique moyenne et savoir de quel côté elle inclinera finalement.

La controverse ainsi ouverte dans les milieux professionnels de la couture et de la chaussure londoniennes a cependant eu un résultat curieux et inattendu. La réhabilitation "scientifique" du talon-aiguille, un éminent "chiropodiste" britannique, élève et successeur d'un célèbre pédicure de la Reine Victoria, filiation qui le date assez pour qu'on ne puisse l'accuser de modernisme systématique et encore moins de gaminerie.

Talons bas: mauvais

Ce vieux spécialiste estime en effet que contrairement à l'opinion communément répandue (n'a-t-on pas été jusqu'à accuser les souliers à talons hauts de provoquer des fausses-couches!) ce genre de chaussure est beaucoup plus hygiénique et saine que le soulier plat.

L'héritier des traditions de la Cour Victorienne en matière de souliers s'en prend notamment aux chaussures du soir à talons plats en vogue, il y a quelques années, à la cour de la Reine Elisabeth II. Leurs bouts ronds, en cuir dur, a-t-il notamment déclaré à ce sujet, ont causé des dommages irréparables à une infinité de doigts de pied, par la pression qu'ils ont exercée sur eux.

Au contraire, les souliers actuels, à bouts pointus mais fabriqués en cuir souple sont bien moins dangereux. Quelle que soit la hauteur ou la... minceur des talons, c'est sur les doigts de pied que s'établit l'équilibre. Bien plus, le talon haut force à un effort musculaire qui est très bon pour les femmes qui ne font pas assez de sport. Et ils forcent aussi "à se tenir bien", droite et la tête haute, au lieu de permettre l'attitude molle, "avachie" de beaucoup de porteuses de souliers à talons plats.



L'HOROSCOPE DE LA SEMAINE



ON CHERCHE À ÉPATER...

Entre le 2 et le 9 juillet, les chances sont grandes qu'on cherche à épater l'entourage. Et cela attire des désagréments. Des messages importants sont laissés de côté, et l'on ne se concentre pas assez pour mener à bien des entreprises importantes. Mais l'affection est à son meilleur, le moment est idéal pour les épanchements et les rapprochements.

Les personnes nées entre le 2 et le 9 juillet se font remarquer par une volonté ferme et une mémoire excellente. On peut leur prédire les meilleures places dans la vie publique ou dans la société. D'ailleurs elles ont l'art de diriger leurs talents et leurs efforts vers des groupes influents. Parmi les vedettes mondiales nées en cette période, signalons : Folco Lulli, Viviane Romance, Isa Miranda, Vittorio de Sica, Craig Stevens, Bob Hope et LINE RENAUD (ci-haut).



BALANCE

(23 sept. — 22 oct.)

Sentiments : Il faudra montrer plus de prévenances à votre entourage. Ne cherchez pas des amitiés au bout du monde quand il y en a tout près de vous. Un cœur aimant se lasse d'attendre des marques d'affection. Un rapprochement est recommandé.

Argent : Vos moments de loisirs peuvent devenir des sources de richesse si vous savez vous débrouiller. Les conseils ne vous manquent pas, mais tous ne sont pas dans votre véritable intérêt. Il se glisse des éléments de jalousie autour de vous.

Santé : Le système respiratoire devrait vous inquiéter un peu plus. On dirait que vous ne prenez pas toutes les précautions voulues pour ne pas attraper de refroidissements.



SCORPION

(23 oct. — 22 nov.)

Sentiments : Une mauvaise langue fait des ravages autour de vous, et bientôt ce sera votre tour si vous ne prenez pas des mesures énergiques. Une longue conversation téléphonique devrait vous éclairer sur certains agissements.

Argent : Une parenté ou une grande amie cherche à vous soutirer de l'argent. Ce n'est pas d'obtenir de l'argent qui vous sera difficile, ce sera de le conserver. On dit beaucoup de bien de vous dans un milieu plein de promesses.

Santé : Eloignez-vous vivement des donneurs de conseils, qui aimeraient vous voir essayer toutes sortes de médicaments.



VERSEAU

(21 jan. — 19 fév.)

Sentiments : Votre humeur vagabonde ne favorise guère les liaisons durables. Ne songez pas seulement à vous, mais au bonheur à donner à un cœur aimant mais timide. Un projet de voyage aura beaucoup d'influence sur vos sentiments.

Argent : Dans le travail, ne montrez pas de susceptibilité, même si certaines gens vous tombent sur les nerfs. Un document demande à être rédigé avec plus de soin, autrement vous souffrirez d'un sérieux malentendu. Un gain dû au hasard.

Santé : Il faut changer d'air. Vous aurez profit à aller à la campagne. Cependant, il y a certain inconvenant ou danger si vous ne faites pas attention aux refroidissements.



POISSONS

(20 fév. — 20 mars)

Sentiments : Vos plus grandes satisfactions viendront de la famille ou de la parenté. Une amitié se transforme en amour, mais il y a de l'égoïsme quelque part. On partage vos idées dans l'organisation d'une rencontre prochaine.

Argent : Si vous vous attachez trop aux détails, vous causerez des complications dans votre travail ou votre intérieur. Il faut voir grand, pour le moment.

Santé : On dirait que l'anémie vous menace. Même si vous mangez beaucoup, vous ne choisissez pas assez bien votre menu. Il faut vous y connaître un peu plus en protéines et en calories.



BÉLIER

(21 mars — 20 avril)

Sentiments : Un conseil sincère vous remettra dans la bonne voie. Il n'est pas bon de toujours dire tout ce qu'on pense. Une âme charitable vous rend un service d'ordre sentimental. Ça vous apprendra à ne pas vous fier à votre entourage.

Argent : Vous réussirez un travail d'organisation qui vous mettra en évidence. Une tâche vous semble plus légère depuis que vous voyez les choses d'un oeil plus optimiste.

Santé : Que ce soit pour maigrir ou engraisser, il vous faut un régime plus sévère. Vous avez passé l'âge de vous payer toutes vos fantaisies sans penser à l'avenir.



TAUREAU

(21 avril — 20 mai)

Sentiments : Une influence pénible a du poids sur votre vie sentimentale. Vous adoptez une attitude trop négative depuis quelque temps et ça éloigne même les meilleures volontés.

Argent : Vous gâchez les meilleures initiatives en affichant trop de supériorité. Une coopération nouvelle vous est assurée pour la réussite d'un projet avantageux, mais il faudra mettre de l'eau dans votre vin. Une sortie a de quoi étonner.

Santé : Des névralgies ne devraient pas vous surprendre. Vous passez trop de temps dans une atmosphère viciée. L'air pur vous manque, et vos poumons finiront par en souffrir.



GÉMEAUX

(21 mai — 21 juin)

Sentiments : Votre gaieté est communicative. Une personne châtaine vous trouve des qualités. Ne craignez pas d'exposer vos idées, elles permettront à un être aimé d'améliorer son attitude. Une excursion, un déplacement vous sont favorables.

Argent : Un homme grisonnant a une proposition intéressante, mais il faudra montrer plus d'ardeur au travail. Méfiez-vous des gens qui vous flattent, c'est qu'ils ont de l'argent à demander.

Santé : Des exercices plus suivis, plus réguliers feront disparaître certains maux. Quand on ne bouge pas assez, la graisse se forme.



CANCER

(22 juin — 22 juil.)

Sentiments : Ce n'est pas en manquant à la charité que vous obtiendrez la coopération de l'entourage. Il faut aimer pour se faire aimer. Une relation nouvelle a de bonnes chances de prendre de l'ampleur, et de tourner en amour.

Argent : Une tâche ardue vous semblera légère car il y aura une belle récompense au bout. Ne vous occupez pas tant de ce que pensent les gens. Le conseil d'un parent a du bon, mais il ne faut pas croire tout ce qu'il vous raconte.

Santé : La digestion devrait vous inquiéter un peu plus. On ne mange pas tout ce qu'on veut, et à n'importe quelle heure.



LION

(23 juil. — 23 août)

Sentiments : Une aventure vous guette tout près de chez vous. Il y a des moments où vous ne devriez pas faire tant de confidences. Une histoire de famille est mal interprétée. Les projets de voyage devraient attendre encore.

Argent : On vous aidera à trouver une solution à vos plus gros problèmes. Ne croyez pas tout ce qu'on raconte. Il faut du travail et de la persévérance pour mener un projet à bonne fin.

Santé : Le repos vous manque. Si vous aviez des nuits plus longues et plus reposantes, les trois quarts de vos difficultés vous sembleraient des vetilles.



VIERGE

(24 août — 22 sept.)

Sentiments : N'allez pas croire tout ce qu'on raconte. Vous ne vous arrêtez pas assez à réfléchir. Il y a des gestes qui ont des conséquences pour longtemps. On vous fera une invitation à peser soigneusement avant de donner votre parole.

Argent : Une proposition d'affaires n'a pas à vous faire peur. Avec votre talent et votre sens d'organisation vous obtiendrez des succès rapidement. La famille sera mieux disposée dans quelque temps. L'essentiel est de pouvoir patienter.

Santé : Une sortie vous donnera plus de surprises que vous ne pensiez. Il y a des excès qui à la longue laissent leur trace. L'estomac n'est pas une machine inusable.



SAGITTAIRE

(23 nov. — 21 déc.)

Sentiments : Une difficulté qui semblait vous barrer la route va bientôt disparaître comme par enchantement. Vous avez bien tort de vous méfier de la famille. L'affection sera mieux partagée à la suite d'une franche explication.

Argent : Belle occasion d'augmenter vos revenus de façon imposante. On ne vous demandera rien au-dessus de vos forces, mais il faut donner un bon coup de collier une fois de temps à autre. Une responsabilité nouvelle fera beaucoup pour votre progrès.

Santé : La nervosité menace de vous jouer de vilains tours. Car vous n'exercez alors plus de contrôle sur vos paroles. Il vous faut des nuits d'au moins neuf heures de sommeil.



CAPRICORNE

(22 déc. — 20 jan.)

Sentiments : Une douce amie a de quoi vous consoler de bien des déboires. N'ayez pas peur de vous confier, après tout on ne songe qu'à votre bonheur.

Argent : A la suite d'une rencontre, un projet prend des proportions intéressantes. Il faudra dépenser un peu, mais l'enjeu en vaut la peine. Les astres sont favorables aux achats importants, aux entreprises ou l'on prend des risques.

Santé : C'est du côté du foie qu'il faut chercher l'explication de certains maux. L'organisme se venge de certains excès.

MENU D'UN EXOTISME SAVOUREUX: LE POULET À LA SAUCE MEXICANA

Pour égayer et réchauffer l'atmosphère de nos réceptions familiales de nordiques, des contrées ensoleillées au sud de nos frontières nous vient cette recette pour buffet dans le style mexicain. Typique de la gaité de Mexico, nous avons baptisé notre plat principal: poulet Mexicana; c'est le prototype parfait pour une réunion dans le style exotique.

Les amateurs de poulets — et ils sont nombreux — salueront l'apparition de ce nouveau plat par un Olé! Les morceaux de poulet sont premièrement trempés dans le lait évaporé, puis roulés dans la panure de flocons de maïs, assaisonnée de chile en poudre et de glutamate de monosodium. Comme cette volaille est cuite dans une lèchefrite doublée de la feuille d'aluminium, il n'est pas nécessaire de surveiller la cuisson, de la tourner ou de la couvrir — et par surcroît — pas de récurage de casseroles. Aucun gras n'étant requis, le poulet déjà bas en calories est un bienfait pour les gens au régime. Une fois cuit, vous obtenez un poulet frit mais non huileux, bien que juteux et tendre. L'Institut d'aviculture nous rapporte que la viande de poussin à frir est bon marché et la production dure 12 mois par année. Par conséquent profitez de cet avantage et mangez-en beaucoup.

Un rayon de soleil vient s'accrocher à ce plat par le truchement de la sauce qui agrément ce mets: un savant et piquant mélange d'olives, de piments verts et de chile en poudre. Une autre garniture composée de fèves chies abondamment assaisonnées d'oignons et de piments, et d'une pointe d'ail—ajoutera du piquant et une nouveauté à votre buffet.

A Mexico, un repas n'est pas complet sans la tortilla — c'est une galette qui remplace le pain. Pour votre buffet — présentez sa cousine nordique — la cornitilla — que vous préparez en une minute grâce au mélange — muffin au maïs en boîte.

Et pour couronner ce festin, offrez un flan au caramel fait de lait évaporé et d'œufs, arrosé de sauce ambrée. En plus de vous complimenter sur un buffet aussi original que succulent, vos invités réveront de ce gai pays qu'est Mexico et s'écrieront enthousiasmés par cette atmosphère: Viva qué dia maravilloso! (Quelle journée superbe!)

Poulet Mexicana

- 3 poussins à frir dépecés en portions individuelles,
- 2 1/2 tasses de panure de flocons de maïs,
- 1 c. à thé de glutamate de monosodium, (facultatif)
- 1 c. à thé de sel,
- 1 c. à soupe de chile en poudre,
- Feuille d'aluminium,
- 1 tasse de lait évaporé.

A la panure de flocons de maïs, ajouter le glutamate de monosodium, le sel, le chile en poudre. Doubler de la feuille d'aluminium, deux lèchefrites peu profondes. Tremper les morceaux de poulet dans le lait évaporé puis les rouler dans la panure assaisonnée. Placer les morceaux de poulet dans la lèchefrite, côté peau en surface, sans les tasser. Faire cuire dans un four modéré (350°F) pendant 1 1/2 heure ou plus jusqu'à tendreté. Au bout d'une heure de cuisson, changez les lèchefrites de grill et continuez la cuisson. Il n'est pas nécessaire de tourner ou de couvrir le poulet pendant la cuisson. Servez ce poulet arrosé de sauce Mexicana. 12 portions.

Sauce à la mexicaine

- 1/4 de tasse d'huile à salade,
- 3 oignons moyens émincés,
- 2 piments verts moyens émincés,
- 1 c. à soupe de sucre granulé,
- 2 c. à thé de chile en poudre,
- 1 1/2 c. à thé de sel,
- 3/4 de c. à thé de sauce Tabasco,
- 1 tasse de petites olives farcies.

Faire chauffer l'huile dans une casserole. Ajouter les oignons et le piment vert et faire cuire jusqu'à tendreté sans faire roussir. Incorporer les autres ingrédients. Faire mijoter pendant 45 minutes. Quantité approximative, 6 tasses.

Fèves mexicaines

- 1 oignon moyen tranché,
- 2 clous d'ail émincés,
- 1/4 tasse de beurre,
- 2 c. à thé de sel,
- 3 boîtes (1 lb) de fèves rouges,
- 1 boîte (4 on.) de piments rouges, taillés en filets.

Faire fondre le beurre dans une casserole. Ajouter les oignons et l'ail; faire cuire jusqu'à tendreté sans faire roussir. Ajouter le sel, les fèves rouges et le piment. Faire chauffer et servir. Quantité: 12 portions.

Corntillas

Préparer votre marque favorite de mélange à muffin au maïs en doublant la quantité du liquide requis sur la recette. Mesurer 2 c. à soupe de pâte et la répandre vivement au centre d'un poêlon légèrement huilé. Pencher le poêlon dans tous les sens pour étendre la pâte sur une plus grande surface. Faire cuire à four modéré jusqu'à brunissement. Retourner et faire brunir l'autre côté. Avant de servir, badigeonner de beurre fondu. Un paquet de (12 à 14 on.) de mélange à muffin au maïs vous donne environ 18 corntillas.

Flan au caramel

- 1 1/2 tasse de sucre granulé, mettre de côté 1/2 tasse,
- 4 œufs,
- 3 jaunes d'œufs,
- 2 grandes boîtes (1 1/2 tasse chacune) de lait évaporé,
- 2 c. à thé de vanille.

Dans un poêlon en fer (ou épais) déposer 1 tasse de sucre. Faire chauffer sur un feu modéré en brassant constamment jusqu'à formation d'un sirop doré. Verser ce sirop dans un plat allant au four (1 1/2 pinte). Pencher le moule dans tous les sens afin de faire adhérer le sirop à toutes les parois. Laisser refroidir. Battre les œufs et les jaunes d'œufs ensemble. Ajouter la demi-tasse de sucre que vous avez mise de côté, le lait évaporé et la vanille. Battre jusqu'à ce que vous obteniez un mélange lisse. Verser ce mélange dans le moule enduit de caramel. Placer la casserole dans un plat rempli d'eau chaude à l'égalité du premier plat. Faire cuire dans un four modéré (350°F) pendant 1 1/2 heure ou jusqu'à ce qu'un couteau inséré dans le centre en sorte propre. Bien faire refroidir. Démouler sur un plat de service. 12 portions.



Le poulet à la Mexicana donnera du goût et de la couleur à vos repas de plein été. Servez-le avec tous les accompagnements désirés.

SANDWICHES

Sandwichs de salade tomates-crevettes

- 1 tasse de crevettes cuites,
- 3 c. à table de mayonnaise,
- 1/4 c. à thé de sel,
- 1/8 c. à thé de poivre noir moulu,
- 1/4 tasse de céleri haché,
- 6 tranches de pain,

- 1 petite aubergine, de 3 pouces de diamètre,
- 1/4 c. à thé de sel,
- 1/8 c. à thé de poivre noir moulu
- 2 c. à table de beurre,
- 6 tranches de tomates.

Déposer une tranche de fromage Cheddar sur chaque tran-



"1, 2, 3, 4, ma petite vache a mal aux pattes..." Quel sandwich choisir parmi ces succulents sandwichs "à face ouverte"? Tous sont deux fois plus grandioses et alléchants lorsqu'ils renferment une épaisse tranche de tomate fraîche bien mûre.

- 6 tranches de tomates,
- 1/4 c. à thé de sel.

Hacher les crevettes, sauf 6 à garder entières pour la garniture. Combiner les 4 ingrédients suivants. Étendre sur les tranches de pain. Déposer une tranche de tomates sur chaque tranche de pain, et saupoudrer les tomates légèrement de sel. Garnir ou rehausser d'une crevette entière.

Rendement: 6 sandwichs à face ouverte.

Sandwichs grillés de tomates-aubergines-fromages

- 6 tranches de fromage Cheddar,
- 6 tranches de pain,

che de pain. Couper l'aubergine sur le travers en tranches de 1/4 pouce, peler et saupoudrer de sel et de poivre noir. Fondre le beurre ou la margarine et sauter les tranches d'aubergines 2 minutes de chaque côté. Retirer du poêlon et placer une tranche par dessus le fromage de chaque sandwich. Placer sous le grill à 4 ou 5 pouces de la source de chaleur et griller 3 minutes ou jusqu'à ce que le fromage soit fondu et devenu bulbeux. Servir chaud. Rehausser chaque sandwich d'une tranche de tomates.

Rendement: 6 sandwichs à face ouverte.

Sandwichs grillés de tomates-jambon poivré

- 3 boîtes de 2-1/4 onces de jambon poivré, (Dressed Ham)
- 6 tranches de pain blanc,
- 6 tranches de tomates,
- 1/8 c. à thé de sel, poivre noir moulu au goût.

Étendre tout le jambon poivré sur les tranches de pain. Rehausser chaque tranche d'une tranche de tomates et saupoudrer légèrement de sel et de poivre noir. Placer sous le grill à 4 ou 5 pouces de la source de chaleur et griller durant 3 minutes. Servir chaud.

Rendement: 6 portions (sandwichs à face ouverte).

Sandwichs de tomates et fromage

- 6 tranches de fromage Cheddar,
- 6 tranches de pain blanc,
- 6 tranches de tomates, d'épaisseur moyenne,
- 2 c. à table de mayonnaise,
- 1/4 tasse de persil.

Placer une tranche de fromage sur chaque tranche de pain. Couvrir d'une tranche de tomates et rehausser d'une c. à thé de mayonnaise. Garnir d'une petite branche de persil.

Rendement: 6 sandwichs à face ouverte.

ROUELLES AU BOEUF ET AUX POMMES DE TERRE

- 1 1/2 livre de boeuf haché
- 3 œufs battus légèrement
- 3/4 tasse d'oignon haché fin
- 1/4 tasse de piment vert haché
- 1 1/2 c. à thé de sel
- 1/4 c. à thé de poivre
- 1 1/2 tasse de pommes de terre crues, râpées
- 3 c. à table de gras fondu

Mêler tous les ingrédients sauf le gras. Façonner en 12 rouelles (3 pouces de diamètre et 1/2 pouce d'épaisseur). Sauter à couvert dans le gras, 2 à 3 minutes de chaque côté. Découvrir, augmenter légèrement la chaleur et continuer la cuisson un autre 10 minutes de chaque côté. 6 portions.

Apprenez la réparation des montres, réveils, horloges et bijoux

Demandez notre dépliant gratuit.

Cours: Jour, Soir, Correspondance.

INSTITUT D'HORLOGERIE

DU CANADA LEE

4379 ST HUBERT, Montreal

Tel.: LA. 3-7623

BUREAU
CARRIÈRE & SENÉCAL

Jacques SENÉCAL O. D.
André SENÉCAL O. D.

OPTOMÉTRISTES

277 est, rue Ste-Catherine — AV. 8-2211

LUNDI À JEUDI: ... 9 h. à 5 h. 30
VENDREDI: 9 h. à 8 h.
SAMEDI: 9 h. à midi
IL EST PRÉFÉRABLE DE
TELEPHONER POUR RENDEZ-VOUS

Rééducation visuelle
Verres de contact

HUGHETTE PROULX

vous répond...

PROBLÈME DE LA SEMAINE

Une épouse de 17 ans, malheureuse en ménage, doit vite changer de crèmerie, si elle aime le crémier

Chère Madame,

Je suis âgée de dix-sept ans et il y a deux ans que je suis mariée: j'ai une belle grosse fille de dix mois que j'adore. Quand je me suis mariée, j'aimais mon mari, mais maintenant il n'y a plus que mon enfant qui me retienne, sinon je serais partie. J'ai la paix lorsqu'il dort, parce que, même quand nous sommes au lit, il me boude et me fait coucher par terre. A la moindre petite erreur, il me frappe à coups de poings et à coups de pieds. Il me dit sans cesse que je ne vaux rien et que je sors avec tous les gars que je connais. Jusqu'à maintenant je ne faisais rien de cela, mais il y a six mois j'ai connu un homme tout au contraire de mon mari et très galant avec moi. Il tient un magasin juste au coin de chez nous. Je cherche toutes sortes de prétextes pour y aller et je l'aime de plus en plus. Et cette fois-ci ce n'est pas le coup de joudre. Mon mari, lui, je ne l'ai aimé que le premier mois et l'autre, ça fait six mois et je ne désespère jamais. Mais aussitôt qu'il se fait remplacer au magasin, je pleure et je me demande si je dois lui avouer mon amour. Cela me ferait peut-être changer d'avis si je savais une fois? Je suis très gênée avec lui et à chaque fois que je vais à son magasin je le regarde dans les yeux sans rien dire et lorsque nos regards se croisent il ricane et me dit: bonjour. Je ne sais plus que faire et j'ai besoin de lui, même si ce n'est qu'un après-midi. Je suis presque certaine que cela me remonterait le moral. Je ne mange plus, je ne fais que penser à lui. Répondez-moi avant que je ne fasse une folie.

UN PLUS BEL AMOUR

Ma chère enfant,

Vous me demandez conseil et j'ai l'impression, en vous répondant, que je fais une pure perte, car vous ne devez pas être de celles qui suivent un conseil, même lorsque vous le réclamez. Autrement, vous ne seriez pas mariée à quinze ans!... Il y a bien dû y avoir dans votre entourage immédiat une personne sensée pour vous déconseiller de le faire? Vous n'étiez certes pas, vous et votre mari, suffisamment mûris pour unir vos destinées. L'expérience le prouve aujourd'hui, alors qu'il est trop tard hélas!

Vous voilà mariée et bien mariée, quoi qu'il advienne, attendu qu'on n'est pas à Hollywood, mais dans la province de Québec, pas protestante mais bien catholique, et que la première condition du mariage reste ici qu'il est indissoluble... Vous avez d'ailleurs une petite fille, une pauvre petite enfant qui n'a pas demandé la vie et dont je ne miserais pas sur le bonheur futur, la malheureuse!

Que faire dans votre cas? Premièrement: tenter d'y voir clair. Deuxièmement prendre les dispositions nécessaires pour que votre mari ne vous batte plus. La loi lui défend de vous brutaliser et elle est de votre côté. Donc vous allez tout de suite le prévenir qu'à l'avenir, s'il lève encore la main ou le pied sur vous, c'est à un avocat qu'il aura affaire. Je parierais que cela va le tranquilliser. Car les brutes ont ceci de commun, elles sont généralement lâches. Adressez-vous au Bien-Être Social, à la Société de Protection de la Femme et l'on vous accordera toute l'assistance dont vous avez besoin.

Ceci posé, il convient de penser à votre autre problème, qui est tout aussi grave, celui de votre présumé amour pour un homme que vous connaissez à peine. Il faut de toute nécessité que vous cessiez de le voir. Autrement la loi serait cette fois contre vous. Et la loi n'est pas tendre avec les femmes adultères. Avez-vous déjà pensé que vous pourriez à ce petit jeu perdre jusqu'à la garde de votre enfant? Gardez-vous bien de faire des aveux à cet homme. Qu'en ferait-il, je vous le demande? En admettant que vous ne lui soyez pas indifférente, que pourrait-il vous offrir? Rien, sinon une aventure banale qui n'aurait pas fini de vous faire verser des larmes. Vous avez déjà suffisamment d'ennuis comme cela, ne trouvez-vous pas?

De plus votre mari était déjà jaloux et brutal alors que vous étiez honnête, imaginez sa réaction, si un jour il vous prenait en flagrant délit d'adultère. Il est de la race qui pourrait vous tuer, dans un accès de colère...

Et puis tout vous paraît rose et beau avec l'autre. Mais vous n'avez jamais vécu avec lui. Vous vous dites déjà que peut-être bien l'envie vous en pourrais-je vous deviez de quel bois il se chauffe. Alors, pourquoi tenter la chose? Ça vous remonterait le moral, prétendez-vous? Mais la morale dans tout cela, que devient-elle?

Jusqu'à ce jour, vous avez été une femme propre pouvant marcher la tête haute; après, que resterait-il?

Tentez plutôt un effort pour recoller les morceaux brisés de votre ménage. Essayez de remettre votre mari sur le droit chemin et, quand vous seriez tenté d'aller au magasin du coin, partez plutôt faire une promenade avec votre petite fille. C'est auprès d'elle qu'est votre salut.

côté jardin

Chère Madame,

Je pense que vous allez me comprendre. Tout le temps que j'attendais mon premier enfant, j'ai rêvé de la faire baptiser "Caroline", car j'étais certaine d'avoir une fille... Je n'ai pas été déçue, puisque je viens de donner naissance à des jumelles! Je voudrais bien en appeler une Caroline, mais comment faire baptiser l'autre? Je n'ai aucune idée. Faut-il absolument que des jumelles portent des noms semblables? Faut-il tout le temps les habiller pareillement et jusqu'à quel âge? Répondez-moi vite. Je fais baptiser dans trois semaines, les parvains de l'une des deux habitant l'Abitibi et ne pouvant descendre plus vite. Aussi comme je les aime toutes les deux je me demande à laquelle donner le prénom rêvé? Dites-moi que faire?

MAMAN GATEE

Chère Madame:

C'est très simple... faites baptiser votre première fille du prénom de Carole... et la deuxième du prénom de: Line. Ce prénom rêvé ainsi divisé doublera votre joie et votre amour maternel sera satisfait!

Il n'y a pas de loi qui vous oblige à donner à vos jumelles des prénoms qui se ressemblent bien que cette coutume soit assez répandue. Vous n'êtes pas non plus tenue de les vêtir pareillement, encore que la chose soit très charmante tant que les petites sont jeunes. Plus tard, il faudra tenir compte de la personnalité de chacune.

Je vous fais mes vœux et mes compliments!

* * *

Chère Madame,

Je dois assister à une noce au milieu d'août et j'aimerais savoir quel genre de robe (de quelle couleur et de quel tissu) je devrais choisir. J'ai dix-sept ans, je pèse 110 livres et je mesure 5'11". J'ai les cheveux noirs et les yeux bruns. Je vous remercie à l'avance pour vos bons conseils.

CONFIANTE

Ma chère enfant:

A la fin du mois d'août on peut encore porter ses robes d'été unies et les agrémenter d'accessoires foncés.

Vous pourriez très bien avoir un joli ensemble de shantung, ou de crêpe, ou encore de grosse toile, dans les tons de beige, de rose, de cannelle, etc., un chapeau en feutre d'été brun ou bruns. Des accessoires noirs ou bruns. Gants de chevreau blanc.

Votre robe devra être simple, du style de celles qu'on porte l'après-midi.

* * *

Madame,

Après deux années de fréquentations sérieuses, nous nous marierons à la fin du mois de septembre. Pour un mariage dans l'intimité, qui doit-on inviter?

Après la cérémonie quel genre de fête doit-on faire? Est-ce que l'on peut inviter les oncles et les tantes, les cousins et les cousines?

Pourriez-vous me dire quel genre de toilette convient pour une telle cérémonie? Je mesure 5'4" sans talons, j'ai les cheveux roux, les yeux verts, et je pèse 115 livres. Quel genre de tissus est préférable pour cette saison?

Dois-je porter la robe courte ou longue? Est-ce que mon fiancé doit porter un complet foncé? Il mesure 5'9" a les cheveux bruns foncés et les yeux gris et il pèse 155 livres.

Après le mariage nous demeurerons chez mon mari, avec sa mère, pour un an ou deux. Elle est seule et elle a une grande maison de six pièces toutes meublées; elle ne manque de rien. Elle préfère que l'on demeure chez elle parce qu'elle dit que ce sera plus désennuyant pour elle. Elle est très gentille, elle ne se mêle jamais de nos affaires et ne dit jamais un mot.

Mon futur gagne \$65.00 par semaine et moi \$50 par semaine. Nous n'avons pas de dettes et ne sommes pas exigeants.

Mon fiancé est très économe et moi de même. Nous sortons très peu et, quand nous le faisons, c'est pour faire du ski, du tennis, jouer aux cartes et cela en compagnie de nos parents. Cela ne nous coûte presque rien puisque nous avons un camp.

Nous avons suivi un cours de préparation au mariage. Je sais tenir maison. Dois-je envoyer un mot à ceux qui ne sont pas invités?

UNE QUI A CONFIANCE EN L'AVENIR

Ma chère correspondante:

Je déconseille généralement, (sauf dans les cas de force majeure), aux jeunes époux d'aller habiter avec les beaux-parents d'un côté ou de l'autre... Ils n'ont pas trop de leur intimité pour bien fondre leurs caractères et adapter leur mode de vie. Il leur faut apprendre à se connaître à fond, choisir les amis qu'ils continueront à fréquenter, mettre en accord leurs goûts, leurs exigences, leurs manies... Mais dans votre cas, cela me semble différent, car vous semblez avoir une proposition pour la vie en communauté, vos fréquentations en témoignent.

Qu'il en soit donc fait selon votre volonté et celle de votre belle-mère et puisse-t-elle rester l'être adorable qu'elle est maintenant... après! Cela arrive croyez-moi, recette éprouvée!

Pour en revenir à votre problème, à un mariage célébré dans l'intimité, on invite les propres parents et les amis très intimes. Une robe courte est préférable alors à la robe longue. A la fin de septembre, vous pourriez vous marier en blanc si tel est votre bon plaisir: chiffon, taffetas, poulte de soie, broché, shantung, satin s'offrent à vous. Vous pourriez aussi vous marier dans un beau faille en fin lainage ou dans du velours. Le vert ou le brun roux vous iraient très bien. Petite toque de même tissu ou de plumes. Gants de chevreau blancs. Souliers de daim fin. Bouquet. Votre fiancé devra porter un complet foncé: gris anthracite ou marine. Oeillet blanc à la boutonnière. On sert après la messe de mariage, un déjeuner soit un buffet froid, ou encore une salade de poulet et des sandwiches. Petits tours, crème glacée. Gâteau de noces. Café et liqueurs. Il est de bon ton d'offrir un vin mousseux ou du champagne et l'on porte un toast à la santé de la mariée.

Vous pouvez envoyer des faire-part à vos invités, ou leur adresser un mot. Vous n'avez pas à écrire aux autres. Faites simplement publier l'annonce de votre mariage dans les journaux. Ceux et celles qui voudront vous envoyer des cadeaux le feront sans autre forme d'in-

visitation. Je vous souhaite beaucoup de bonheur.

* * *

Madame,

Cet été, je compte visiter la presqu'île hispanique. Mes moyens me sont restreints. Je ne disposerai que de \$850 environ pour deux mois. Croyez-vous qu'avec cette somme je pourrai faire un beau voyage?

Je peux partir en bateau en juillet, mon frère me rejoindra au début d'août. Suis-je mieux de prendre le paquebot à cette date, quitte à arriver au Havre et de là prendre le train jusqu'à Madrid? Ou dois-je attendre mon frère et voyager par avion. Lequel des deux moyens de locomotion est le moins cher?

Je pourrais aussi prendre le bateau à New-York et arriver à Lisbonne. Cela me sourit peu d'être seule pour me débrouiller là-bas. Si je me décide d'aller au Portugal, je pourrais aller visiter la famille de mon ex-fiancé qui habite là. Je voudrais leur apporter des petits souvenirs. Que pensez-vous d'une pièce murale et d'une sculpture de Bourgault?

Je vous donne ici la liste complète de ma garde-robe. Qu'en pensez-vous? J'aurai aussi en cadeau des valises. Croyez-vous que la Pullman, la garde-robe, la week-end ou la petite mallette à cosmétiques sont pratiques? Que pensez-vous du tissu que je vous envoie pour faire un ensemble robe droite avec bolero?

PETITE FLEUR du Québec

Ma chère Demoiselle,

Il m'est bien difficile de vous dire si vous devriez ou non attendre votre frère pour voyager. Naturellement il est plus agréable d'être deux, mais par contre perdre tout un beau mois de vacances... Tout dépend de votre sens de la débrouillardise... Votre choix est très bon pour les souvenirs à apporter là-bas. Visitez la Centrale de l'Artisanat rue St-Denis vous y trouverez une foule de suggestions.

Si vous voulez voyager agréablement, supprimez la moitié des articles que vous me mentionnez... Prenez la valise week-end pour vos petits déplacements, elle est parfaite. Ayez la grosse malle cabine pour le reste et laissez-la en consigne quelque part, si vous allez d'un endroit à l'autre.

L'échantillon du tissu expédié est fort joli. Je vous souhaite le meilleur des séjours. Rendez-vous à une agence de voyages on y donne à titre gracieux d'excellents conseils, croyez-moi. On y recommande d'apporter avec soi la somme de \$20.00 par jour pour voyager tout à fait à l'aise, surtout si on a l'intention de sauvegarder des vêtements et des souvenirs.

Cependant l'intérêt d'un voyage n'est pas en relation directe avec les sommes dépensées, d'autant qu'en Espagne, les hôtels sont peu coûteux et la vie généralement d'un niveau moyen, à moins bien sûr de mener grand train et de fréquenter les palaces. Je pense que vous pourriez faire un voyage avec la somme apportée.

* * *

Le petit coup de main

Mademoiselle:

J'aimerais que vous me placiez dans votre courrier l'annonce qui suit:

Madame Ernest Gagné, Saint-Louis-de-Gonzague, comté Beauharnois... Offre \$25.00 pour un silver américain 1804, c'est-à-dire une piastre dure. Réponse assurée.

Voilà. Le message est fait. Avis aux intéressés.

L'ÉCOLE DE SURVIE DE L'AVIATION ROYALE DU CANADA



Il est nécessaire de savoir voyager dans les bois et les fourrés afin de trouver du combustible et des provisions. Pour éviter aux élèves de s'égarer, on les entraîne à s'orienter à l'aide d'une carte et d'une boussole pour qu'ils retournent au camp sans encombre.



L'humidité du bois oblige l'aviateur à faire partir son feu à l'aide de brindilles. C'est ce feu qui lui donnera de la chaleur, qui lui permettra de cuire ses aliments et d'envoyer des signaux. Il ne faut pas compter en la circonstance sur le marché voisin pour y acheter ses allumettes.

LES CHANCES de survie dans les régions incultes et sauvages qui forment une partie si grande de notre pays, peuvent dépendre du caractère de la personne, de son esprit d'initiative et de sa facilité d'adaptation. Dans la plupart des cas, l'ingéniosité sera la clé de sa survie, et un homme entraîné à utiliser cette clé vivra; les autres seront probablement condamnés à mourir.

Aux élèves de l'École de survie de l'Aviation royale du Canada, on offre une clé sous la forme d'un organisme conçu pour leur enseigner comment rester en vie dans des conditions défavorables.

A Edmonton

La base principale de cette école est à Edmonton, où l'on donne une série de cours sur ce qui peut arriver à un pilote. Ceux qui suivent ce cours sont des Canadiens pour la plupart, mais il y a aussi quelques Anglais et Américains. On leur remet un équipement semblable à celui qui est transporté dans les avions, et on leur enseigne comment l'utiliser.

Mais la principale salle de classe est la nature et le cours est rigoureux, car les techniques de survie ne peuvent être apprises dans une salle de classe bien chauffée. En cas d'atterrissage forcé dans une région boisée non habitée, les conditions auxquelles l'équipage d'un avion aurait à faire face, seraient probablement rigoureuse, à cause du froid, de la faim, des insectes ou de plusieurs de ces éléments à la fois. Le principe de l'école est de reproduire fidèlement ces conditions.

Rude Faculté

Les "étudiants" sont sous la direction d'officiers et de sous-officiers de l'Aviation canadienne, qui sont secondés par d'anciens trappeurs, chasseurs et guides, qui complètent cette rude "faculté".

Après le stage d'études théoriques à Edmonton, les étudiants sont dirigés vers le camp permanent de l'Aviation au lac



Se protéger des éléments est une nécessité élémentaire à la survie. Chaque élève apprend donc à se construire un abri en utilisant les matériaux à la portée de sa main.

L'AVIATION ROYALE DU CANADA

Jarvis (Alb.), à quelque 200 milles à l'ouest de la ville, aux pieds des montagnes Rocheuses.

La pratique

Ils commencent alors à mettre en pratique les leçons qu'ils ont apprises dans les livres, lors des causeries ou de la projection de films. Chaque homme possède un ensemble de vêtements propres à la vie dans les bois, un sac de couchage, ainsi qu'une trousse d'urgence contenant des vivres et des objets ordinairement transportés dans les trousses d'urgence des appareils. On leur remet quelques armes à feu, qui serviront à tout le groupe.

Du gibier

Les rations d'urgence, bien que suffisantes pour garder un homme en vie, laissent néanmoins l'estomac plutôt vide si elles ne sont pas complétées par quelque sorte de gibier, gros ou petit. Les étudiants passent une grande partie de leur temps à rechercher cette nourriture supplémentaire, à couper du bois et à se construire des abris à l'aide de branches. Une des règles les plus absolues du camp exige que les étudiants mangent tout ce qu'ils tuent, ce qui est de nature à réduire terriblement les coups de fusil irréfléchis.

Des cours

Chaque jour, une période est prévue pour des cours. Par exemple, on montre aux élèves comment confectionner et poser un collet, après quoi, ceux-ci s'en vont dans la campagne avec l'espoir d'être les premiers à attraper un lapin ou peut-être un écureuil. Parmi les autres leçons pratiques qu'ils reçoivent, il y a par exemple la pose et le retrait des filets à poisson, le nettoyage et le dépeçage des prises.

S'orienter

Une phase importante de l'entraînement consiste à apprendre comment voyager dans le bois. Un des instructeurs emmène les élèves, divisés au préalable en groupes de deux, et il les laisse dans le bois; mais chaque groupe n'est qu'à dix minutes de marche du groupe voisin. Bientôt tout le monde est perdu, à l'exception de l'in-

structeur. Le but de cet exercice est d'apprendre aux élèves à s'orienter et à retourner au camp aussi vite que possible. Il y a eu beaucoup d'incidents amusants, qui ont été très fructueux pour ceux qui s'étaient imaginé qu'il était relativement facile de voyager dans le bois avec de la neige jusqu'à la ceinture. Plusieurs d'entre eux ont dû passer une nuit inconfortable tout seuls et complètement perdus, jusqu'à ce qu'on les ait retrouvés le lendemain matin.

Deux buts

L'Aviation canadienne ne s'attend pas à ce que ce cours de 14 jours, accomplisse des miracles, mais elle espère que cette période d'entraînement spécial accomplira deux buts principaux. Tout d'abord cet entraînement aidera les aviateurs à se débarrasser de la crainte d'atterrir dans un pays inhospitalier, et ensuite il est à espérer que ceux qui auront passé avec succès les épreuves de l'école de survie en sauront assez pour se débrouiller dans le Nord et pour profiter au maximum des ressources du pays, en cas d'atterrissage forcé.



Les rations d'urgence sont empaquetées dans des boîtes en fer-blanc et consistent principalement en des aliments nourrissants.



Les rations d'urgence doivent être complétées par du gibier ou toute autre nourriture que les bois peuvent offrir. On apprend donc aux aviateurs l'art difficile de poser des pièges.



Les rudiments de l'art culinaire sont vite appris pendant la période d'instruction à la survie, mais les élèves de l'ARC soumis à cet entraînement ne sont pas longs à apprécier la cuisine faite en plein air.



Une fois le petit gibier pris au collet, il faut le préparer. Sur cette photo, trois élèves appliquent consciencieusement ce qu'ils ont appris concernant l'écorchage de la bête et la préparation de la viande.

AFFAIRES JUDICIAIRES

Lors de son mariage, elle n'avait que \$1,000 à la banque et elle s'en servit totalement pour s'habiller

par Hervé LEPINE

Une épouse, avec laquelle on s'est marié sous le régime de la séparation de biens, est bien utile de son vivant pour fins d'impôt et pour certaines transactions. Mais lorsque cette épouse décède, la méthode peut se retourner contre le mari, face aux héritiers.

C'est en plein le genre de cause que nous allons étudier aujourd'hui et dont l'issue vient d'être scellée par un jugement unanime de cinq juges de la Cour d'appel, lequel confirme celui rendu en première instance par l'hon. juge L.-P. Cliche, de la Cour supérieure du district de Bedford.

Lorsque, à l'âge de 35 ans, Alfred Courtemanche se lia par le mariage avec Florida Cayer, il possédait un commerce bien établi. A la nouvelle dame Courtemanche il ne restait que \$72.73 dans son compte de banque. Selon le mari, elle n'aurait eu avant son mariage qu'un montant de \$1,000 environ et la presque totalité de cette somme aurait servi à la confection du trousseau de la mariée. Ils vécurent heureux pendant seize ans et les affaires de M. Courtemanche furent toujours prospères. Il prêtait même de l'argent sur hypothèques.

A une certaine date, M. Courtemanche prêta la somme de \$7,500 sur un immeuble de Granby. Par la suite, à la faveur de certaines transactions, M. Courtemanche jugea habile de transférer les titres de l'hypothèque au nom de sa femme. Courtemanche le dira lui-même au cours du procès: "C'est un prêt que j'avais fait à Emile Phaneuf. Un moment donné, j'étais en affaires. J'ai eu peur de l'impôt sur le revenu, j'ai demandé à mon notaire de faire le transfert de l'hypothèque qui était à mon nom au nom de ma femme".

Cependant, M. Courtemanche ne laissa pas dormir cet argent en banque; il fit d'autres prêts. Mais maintenant, c'était comme si c'était l'épouse qui les faisait, alors que le possesseur de cet argent était toujours M. Courtemanche.

Il fut mis en preuve, au cours du procès, que Florida Courtemanche n'avait pas acquis d'autre argent que celui que son mari avait déposé à son nom.

Or, à la mort de Mme Florida Courtemanche, née Cayer, la succession fit des procédures pour geler les biens de la défunte afin d'en prendre possession par la suite. Il s'agissait de ses frères et sœurs. M. Courtemanche s'est empressé alors d'expliquer la situation qui existait entre lui et son épouse au sujet de son argent qu'il mettait au nom de sa femme. Les héritiers ne voulurent rien entendre et affirmèrent vouloir se séparer tous les biens qui figuraient au nom de leur sœur défunte. M. Courtemanche porta l'affaire devant la Cour supérieure, laquelle annula un montant de \$6,000 porté par Courtemanche au nom de sa femme lors de la transaction d'une certaine hypothèque, puis ordonna aux héritiers de verser cette somme à M. Courtemanche.

L'hon. juge L.-P. Cliche a été très clair dans son jugement. Il dit: "La Cour est d'opinion que M. Alfred Courtemanche n'a fait que dissimuler cette somme de \$6,000, au nom de son épouse, pour éviter des taxes et qu'il n'a jamais eu l'intention de la lui donner, ce qui eût été absolument illégal et nul".

Les cinq juges de la Cour d'appel de la province reprirent les arguments de Me Gérard Normandin, C.R., de Granby, au sujet de la loi des donations entre mari et femme. Me Normandin a soutenu devant la Cour d'appel que le juge Cliche avait eu en main tous les documents prouvant que Courtemanche avait violé cette loi interdisant formellement à son client de faire un don d'une telle somme à sa femme; qu'il n'y avait pas eu de transactions entre les deux époux puisque l'épouse n'avait aucun bien, et que d'ailleurs aucun papier attestant de telles transactions n'avait été produit et ne pouvait l'être.

La Cour d'appel alla même plus loin. Les cinq juges affirmèrent que si l'appel de Courtemanche avait porté sur la somme de \$7,000, cette Cour la lui aurait accordée. Mais comme la Cour de première instance n'a accordé que \$6,000 et que Courtemanche n'en a pas appelé de ce montant, la Cour d'appel se voit obligée de maintenir ce montant en même temps que le jugement. Cette Cour soutient que le premier montant passé à la défunte Mme Courtemanche était bien de \$7,000. M. Courtemanche avait bien réclamé cette somme en Cour supérieure, mais il aurait fallu qu'il la redemande en Cour d'appel. \$1,000, c'est tout de même une somme qui en vaut la peine.



L'hon. juge L.-P. Cliche, juge de la Cour supérieure

"Un type qui boit pas...vit pas"

Il n'y avait que celle-là qu'on n'avait pas encore entendue devant les tribunaux. L'accusé Bonneville a cru clouer la parole au juge en lui disant que quelqu'un qui ne boit pas (pas de l'eau fraîche) ne vit pas. Voulait-il sans doute dire que pour s'amuser dans la vie, il faut boire. Et pour boire il faut vendre... comme dit la chanson.

Bonneville et un ami de même acabit s'amènent près d'une maison de chambres et décident de s'y installer. L'ami, Léonard, que la police recherchait encore le lendemain, car il a "négligé" de se présenter en Cour, étant libre provisoirement sous un cautionnement de \$5, disait habiter ces lieux. Du moins, c'est ce que Bonneville, qui doit boire pour vivre, a affirmé au juge Raphaël Beaudet. Les deux compères arrivèrent aux toutes

petites heures du matin, empruntèrent une échelle et, comme Roméo, la dressèrent sous la fenêtre. Ils y montèrent, entrèrent dans une chambre et sortirent leur bouteille. Ils oublièrent la délicatesse des mouvements qui assure l'incognito.

Le concierge appela la police et fit coffrer les deux intrus, en assurant que les deux hommes n'ont jamais demeuré dans cette maison. Le juge Beaudet envoya Bonneville aux cellules en attendant de prononcer la sentence. Puis il émit un mandat d'amener contre Léonard, qui croyait s'en tirer avec un cautionnement de \$5 confisqué. Cela se fait ordinairement pour les poivrots qui sont également ordinaires, mais cette fois le cas était trop grave et il ne s'en tirera certainement pas avec un \$5.

Auto et boisson devraient être prohibitifs quand on est chômeur

Le métier d'avocat est dur parfois, lorsqu'il s'agit de défendre un accusé dont les actes n'ont pas mérité une très grande sympathie du Tribunal. C'est un petit fait divers très simple qui n'aurait pas valu ces quelques lignes, si une réflexion du juge Raphaël Beaudet n'avait pas attiré mon attention.

Gustave Prévost était accusé d'ivresse au volant. C'est une accusation assez grave qui peut être punie de la prison, sans amende et même des deux à la fois. Aussi, les gens sous le coup d'une telle accusation préfèrent nier leur culpabilité lors de la comparution.

L'avocat de la défense demanda un cautionnement personnel, mais le juge Beaudet le refusa, jugeant plus juste d'exiger de l'accusé un dépôt de \$200. C'est bien différent. Le dépôt, l'accusé doit le verser lui-même et tout de suite; le cautionnement, c'est une tierce personne qui le fait par une seule signature avec des frais de \$2.50 seulement.

Aussi l'avocat déplora une telle exigence qu'il qualifia de prohibitive, dans le cas de son client qui "est sur le chômage". Ce juge Beaudet ne se laissa pas attendrir et ajouta même: "Ce qui est prohibitif dans le cas de votre client c'est de trouver le moyen de conduire une auto et surtout de s'enivrer alors qu'il est justement sur l'assurance-chômage." C'est juste et sage.

La ronde des tribunaux avec Hervé LEPINE

La police doit cogner, si c'est nécessaire

Les deux frères Ahelo, Michel et Mario, étaient en mauvaise posture, en Cour municipale, devant le juge Roland Lamarre, ces jours-ci. Tous deux étaient accusés d'assaut sur des policiers et d'être intervenus dans l'exercice de leurs fonctions.

On entend parfois des gens s'indigner parce que des policiers ont bousculé certains individus. Ecoutez, tout de même, les policiers n'ont pas pour mission de supporter les injures des vauriens et des gens qui leur créent des embêtements. On ne les entraîne pas à faire de la lutte, du judo et autres exercices violents pour qu'ils s'en servent dans leur salon. Les policiers rencontrent toutes sortes de durs-à-cuire et doivent les réduire à l'impuissance sans risquer de se faire blesser, ni de se faire tuer.

Lorsqu'un policier doit arrêter un ou plusieurs individus et les faire monter en voiture, ils sont dans l'obligation de prendre les grands moyens lorsque ces individus opposent de la résistance. Dans le cas des frères Ahelo, il a fallu cinq voitures de policiers pour en venir à bout. Ensuite, à la Cour, la défense a voulu faire grand état du fait que l'un des policiers a dû assener un coup sur la tête de l'un des accusés pour pouvoir le monter dans une voiture de police.

Le tout a commencé lorsque deux agents ont ordonné à ces hommes qui étaient accompagnés de filles, de ne pas crier en pleine nuit. Les Ahelo, au lieu de comprendre le bon sens, se sont mis à se moquer des policiers, à les insulter et à les provoquer au combat. Ces deux individus ont même tenté d'amener les passants à en faire autant. Les Ahelo sont des chauffeurs de taxi. Les policiers se sont fait traiter de chiens sales, de déchets, de rats, le tout arrosé à la sauce blasphématoire. Un policier, pas plus qu'un citoyen ordinaire, ne doit tolérer une telle conduite. Et je ne blâme pas les agents de la police de maîtriser les voyous et de cogner dessus si c'est nécessaire.

LES PARIEURS DE RUELLES SONT DÉCOUVERTS

Depuis des années, les alentours du carrefour des avenues Papineau et Mont-Royal est reconnu comme un foyer de maisons de paris. Il faut voir toutes ces grappes d'hommes d'un certain âge, sur les coins et jusque dans les ruelles, à causer discrètement, tout en reléguant furtivement ceux qui les approchent.

L'escouade des maisons de jeu, dirigée par le lieutenant Lequin, a repéré toutes les stratégies des passionnés des jeux de hasard. Il a constaté l'habitude que les hommes avaient prise de se tenir dans la ruelle. Munis d'appareils de radio à deux voies, les agents de la moralité, section des maisons de jeu, ont dépisté leur activité et leurs conversations. C'est maintenant la panique parmi les parieurs et surtout parmi ceux qui ne travaillent pas et gagnent leur sel aux frais des passionnés du jeu.

Le lieutenant Léo Lequin et son assistant le sergent Stephen Olynyk, depuis quatre mois, sèment la mort parmi les maisons de jeu, et cette fois, veulent débarrasser l'intersection Mont-Royal-Papineau de cette marchandise indésirable. Les tribunaux ont commencé à imposer des sentences de prison aux cou-

pables qui s'en tiraient toujours avec une amende "raisonnable", autrefois.

Un illustre avocat avouait devant moi au lieutenant Lequin, "vous faites de bonnes causes, et on a de moins en moins de chance contre vous autres." C'est

tout dire, et Lequin est bien content de ses hommes et de lui. En quatre mois, 30 descentes fructueuses ont été faites dans la ville et les filets de la police se resserrent au point d'étouffer le commerce payant des exploités de parieurs.

Loin de pécher, Parenté peinturait

Bien des gens seraient heureux de pouvoir commettre des actes agréables de loin, par la pensée seulement, si la chose était possible. Mais hélas! Même Jules Verne n'a pu imaginer de telles possibilités futures.

Joseph Parenté a dû presque répondre à une telle réussite ces jours-ci devant le juge Armand Chevrete. Une bonne dame qui attendait l'autobus a dit à la Cour qu'elle reconnaissait en Parenté l'individu qui l'avait attaquée à l'arrêt d'autobus, et l'avait forcé à la pointe du couteau à le suivre dans une maison de rapport pour se livrer sur elle à des voies de fait indécentes. Elle jura qu'elle ne pouvait pas se tromper; que c'était bien l'accusé à la barre.

Mais questionnée par Me Raymond Daoust, la dame déclara qu'elle n'avait pas eu la chance de voir comme il faut le visage de son assaillant au cours de tout ça. De plus, Me Daoust amena cinq témoins qui affirmèrent qu'au moment de ce crime, Parenté était en train de peindre les murs d'un nouveau logement. Comme c'est par la figure qu'on identifie une personne, et que la victime ne l'avait pas vue suffisamment et que de plus l'alibi de Parenté était parfait, le juge Chevrete a acquitté Parenté.

FAMILLE ROYALE accablée par un destin épouvantable

par Mark PRIESTLEY

Le duc d'Edimbourg avait seize ans et était encore aux études, lorsqu'un jour le principal de l'école le fit venir à son bureau pour lui annoncer avec le plus de ménagement possible que sa soeur préférée, la princesse Cecilia, venait de mourir.

On l'avait déclarée la plus belle des quatre soeurs, mais elle venait de perdre la vie dans l'écrasement d'un avion.

Peut-on affirmer qu'il y a des gens qui naissent malchanceux? Quelques heures seulement avant la naissance de la seconde fille de la reine Victoria, des parents venaient annoncer à la souveraine un décès survenu dans la famille. Ce fut dans cette atmosphère de deuil que la petite princesse Alice, l'arrière-grand-mère du duc d'Edimbourg, fit son entrée dans notre pauvre monde.

Enfant chétive

Le prince consort remarqua dès le début que la "pauvre petite Alice" paraissait bien chétive et était souvent malade. "Je ne la laisserai pas marier", avait écrit la reine dans son journal.

Pourtant, elle n'avait que 17 ans, lorsqu'elle se fiança au beau prince Louis de Hesse, neveu et héritier présomptif du Grand Duc. Les fiançailles étaient à peine rendues publiques que la mère de la reine, la duchesse de Kent, mourut à son tour. Il fallut retarder le mariage.

Après un délai convenable, les préparatifs reprirent, mais ce fut au tour du prince consort d'être terrassé par la maladie qui devait l'emporter. La reine Victoria se trouva donc veuve.

Au mariage d'Alice, plusieurs des invités portaient encore des mouchoirs bordés de noir en signe de deuil. Cela ne semblait pas de bien bon augure.

Trois ans étaient à peine passés que se déclarait la guerre austro-hongroise, et Alice dut se séparer de son mari, appelé

par ses obligations militaires. Une fois la guerre finie, la princesse se trouva si pauvre qu'elle était obligée de reprendre elle-même les vêtements de ses enfants.

Mais ce n'était pas la fin de ses malheurs. Un de ses deux fils, Fritty, âgé de deux ans, tomba un jour d'une fenêtre et la mère le ramassa mort dans la cour.

Le frère du petit disparu, Ernst, fut inconsolable et tomba malade de la diphtérie. La mère contracta aussi la terrible maladie et mourut à l'âge de 34 ans, presque en même temps qu'une de ses filles, âgée de quatre ans.

Victime de la révolution

Une autre de ses filles, Alix, épousa le tsar de Russie. Le jour de son couronnement, des centaines de gens périrent au cours d'une panique pendant la cérémonie. Elle était destinée à mourir aux mains des bolchevistes dans la sinistre cave d'Eka-terinbourg.

Une autre fille, Elizabeth, épousa le grand-duc Serge. Lorsque celui-ci fut assassiné en 1905, elle entra au couvent. Mais treize ans plus tard, des révolutionnaires la firent périr en la jetant dans un puits de mine abandonné.

La plus âgée des filles d'Alice épousa un de ses cousins et fonda la lignée actuelle des Mountbatten. Nous la connaissons comme la grand-mère du prince Philip.

Cependant le petit Ernst, devenu grand-duc à 23 ans, fut moins chanceux. Il fut tellement malheureux en ménage que la reine Victoria promit de ne plus jamais arranger d'autres maria-

ges à l'avenir. Le tout se termina par le scandale d'un divorce.

Le grand duc convola en secondes noces, cette fois avec la princesse Eleanore, et de cette union naquirent deux beaux garçons, George et Louis. Mais ils arrivèrent sur notre planète pendant la première guerre mondiale, qui se termina par l'effondrement de l'Allemagne et du milieu dans lequel le grand-duc avait été élevé.

Mort du grand-duc

La soeur du duc d'Edimbourg, la princesse Cecilia, épousa le jeune prince George et alla habiter avec la famille de celui-ci, à Wolfsgarten. Ils eurent deux garçons et une fille.

Le jeune prince Louis, qui travaillait en Angleterre, écrivit qu'il allait aussi se marier. Mais pendant que les préparatifs allaient bon train pour son union avec la fille de lord Geddes, le grand-duc mourut soudainement.

La princesse Eleanore décida que le mariage aurait lieu quand même et elle retint un avion particulier pour le voyage. La princesse Cecilia, le prince George et leurs enfants montèrent tous à bord. Mais l'avion s'écrasa en flammes et il n'y eut pas de survivant.

La plus jeune soeur du duc d'Edimbourg, la princesse Sophia, avait épousé un parent, le prince Christophe de Hesse. Celui-ci s'enrôla dans les S.S. d'Adolf Hitler et périt, lui aussi, dans un accident d'avion, en 1943.

Mais cette série de malheurs, qui dura exactement un siècle, de 1843 à 1943, n'est-elle pas curieusement tragique?

d'aller au mort au moment psychologique. Son plan implique une petite fraude.

Si Sud gagne la première levée avec la dame de trèfle, Ouest abandonnera sûrement cette couleur; alors, sans trop hésiter, le déclarant gagne la levée avec l'as et joue promptement l'as et un autre coeur. Ouest gagne le deuxième tour de coeur avec son roi.

Après que le valet d'Est eut apparemment "obligé" le déclarant à gagner avec son as, Ouest raisonne que la dame est à la main de son partenaire. Il continue donc avec le six de trèfle, et lorsque le 10 du mort gagne la levée, Ouest est justifié de proclamer qu'il s'est fait voler.

à part ses coeurs, Nord n'a pas grand'chose qui puisse aider la cause de son partenaire. Encouragé par cette enchère de son partenaire, Sud saute immédiatement à trois sans atout.

Ouest entame du 5 de trèfle, le quatre est joué du mort, et Est joue le valet. Le mort présente un aspect déprimant, avec quatre levées possibles à coeur, et aucune rentrée légitime, mais le déclarant choisit un plan d'action qui lui permettra peut-être

Solution du problème de dimanche dernier

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
A	T	L	Z	V	F	S	E	E	W	O	S	T	I			
A	D	I	O	T	S	U	G	U	D	E	J	U				
O	E	S	T	R	E	C	O	J	N	C	E	M	E	N	T	
T	A	T	A	S	C	A	P	I	E	A	D	V	E			
E	L	A	N	P	U	M	A	S	E	N	L	E				
C	E	F	G	A	L	L	O	N	S	O	T	Z	A			
H	A	U	T	U	R	I	E	R	V	E	L	A	N			
N	U	E	I	M	E	N	T	S	R	E	G	U	I	N		
I	A	L	I	T	V	E	V	E	U	T						
E	T	R	I	L	L	E	S	T	I	S	E	R	A	N		
E	E	N	O	L	I	S	E	M	E	N	T	E	L	A		
E	C	A	N	A	D	A	E	N	A	D	I					
S	A	U	R	I	E	N	T	A	T	O	U	E	R			
S	O	D	E	R	R	I	E	R	E	L	R	A	N	O		
A	L	E	N	E	L	A	N	C	R	I	N	C	R	I	N	
I	N	O	U	T	I	L	F	T	A	E	N	I	A			
M	E	R	E	V	F	E	N	M	E	R	E	L	I			

Personne vulnérable. Donneur: Sud.

NORD

▲ 10 8 7 2
 ♠ D V 10 9 2
 ♣ 3
 ♣ 10 7 4

OUEST

▲ 6 5
 ♠ R 6 3
 ♣ R V 4
 ♣ R 3 6 5

EST

▲ 9 4 3
 ♠ 8 7 5
 ♣ 10 9 8 2
 ♣ V 3 2

SUD

▲ R D V
 ♠ A 4
 ♣ A D 7 6 5
 ♣ A D 9

Les enchères:

SUD	OUEST	NORD	EST
1 ♠	Double	1 ♥	Passé
3 SA	Passé	Passé	Passé

Le joueur en Sud dans la donne de cette semaine a employé un vieux truc, mais les preuves sont convaincantes à tel point que les joueurs à la défensive en avaient virtuellement les mains attachées.

Sud ouvre les enchères avec un carreau et Ouest décide de doubler. Nombre d'autres joueurs à sa place auraient préféré rester en embuscade, avec un jeu dont les vertus principales sont de la variété défensive.

L'enchère de Nord à coeur est incompréhensible, puisque,

Cures de jus de pommes de terre

par Odette GENEVRIER

Vous avez des maux d'estomac. C'est banal mais bien pénible et vous avez décidé de consulter un médecin. Après vous avoir rassuré, celui-ci vous ordonne un régime sévère que vous êtes résigné à suivre puis, en vous raccompagnant à la porte, il ajoute :

— Et surtout une vie calme, pas de soucis. Alors, tout en descendant l'escalier, vous avez grémelé :

— Facile à dire ! En effet, comment éviter les soucis quand on a un métier et... une famille !

Vous avez scrupuleusement suivi le régime mais vous avez continué à vivre, comme on dit, sur vos nerfs et, peu à peu, les symptômes inquiétants se sont multipliés, amaigrissement, souffrances de plus en plus vives, vomissements, etc...

Pour le malheur des pharmaciens !

Alors vous êtes retourné chez votre médecin, et la radiographie, cette fois, a révélé un petit ulcère d'estomac, oh, rien de bien grave et comme vous ne tenez nullement à passer sur le billard, vous avez essayé vainement toutes sortes de remèdes, sans aucun résultat. A présent désespéré, vous allez vous en remettre au chirurgien parce que vous avez tout tenté, ou du moins vous le croyez.

Il existe pourtant une méthode qui ferait peut-être votre bonheur, sinon celui des fabricants de produits pharmaceutiques et que vous ne connaissez probablement pas.

Depuis plusieurs années, on soigne au jus de pommes de terre les ulcères du duodénum et de l'estomac, de l'autre côté du rideau de fer ; c'est une cure bien simple, en vérité, facile et peu coûteuse et elle donne, paraît-il, d'extraordinaires résultats.

La solanine vaut l'atropine

— Mangez des légumes crus, tels quels si c'est possible, ou bien râpés ou sous forme de jus.

Tous les diététiciens sont d'accord pour donner ce conseil parce que la cuisson détruit souvent ce qui est le plus précieux dans les aliments : c'est pourquoi toutes les mamans donnent à leurs bébés jus d'oranges... carottes râpées, etc...

Bien entendu, c'est sous forme de jus que la pomme de terre crue devra être absorbée.

En dehors de l'eau, la pomme de terre contient de la graisse, de l'hydrate de carbone, du potassium, des sels divers, des vitamines B et C et enfin, et surtout, de la solanine qui se trouve dans la partie verte, alcaloïde que nous ne mangeons pas d'ordinaire et qui possède, atténués, les effets de l'atropine, particulièrement efficace en ce qui concerne les ulcères de l'estomac et ceux du duodénum.

Dame Nature

Le jus de pomme de terre doit être pris avant chaque repas, un demi verre pendant trois semaines. Très rapidement, le malade sentira ses douleurs diminuer. Au bout de quinze jours environ, il commencera à reprendre du poids et l'amélioration de son état se poursuivra, même après l'interruption du traitement parce que la teneur en acide de son suc gastrique demeurera normale. Pour le docteur Goldman, spécialiste des maladies d'estomac à Berlin Est la valeur thérapeutique du jus de pomme de terre ne fait aucun doute.

Essayez, vous ne courez aucun risque si le jus de pomme de terre vous soulage, il s'avérera, une fois de plus, que la nature, bien utilisée, nous offre des remèdes à la plupart de nos maux.

EUROPE-HUMOUR-EUROPE-HUMOUR



DANEMARK

« Excusez-moi, y aurait-il possibilité pour vous de me prêter une épingle de sûreté? »

VISAGES DE LA SCIENCE

Charles H. Best
et Sir Frederick G.
Banting

Le diabète est une maladie incurable dont souffrent des millions d'humains. Un grand nombre de ses victimes ne se rendent compte de sa présence que le jour où le mal a accompli presque tout son cycle.

Aujourd'hui, les diabétiques peuvent cependant mener une vie à peu près normale, active et non abrégée.

Il faut en rendre grâce à deux célèbres Canadiens persévérants, Charles H. Best (à gauche sur notre vignette) et Sir Frederick G. Banting, découvreurs de l'insuline.

L'insuline n'est pas en soi un remède, mais elle permet aux personnes atteintes du diabète d'en subir l'affliction de façon satisfaisante.

Dès 1880, deux savants allemands, Mehring et Minkowski, soupçonnèrent l'existence d'une substance mystérieuse dans la glande pancréatique lorsque, ayant procédé à l'ablation de cette glande, ils constatèrent que le malade mourait, tué par le diabète.



Charles H. BEST
Frederick G. BANTING

Ils présupèrent que la glande sécrétait un hormone régulateur de la rate, viscère qui dispense à l'organisme l'hydrate de carbone ou le sucre qu'il consomme.

En 1909, Sir E. S. Schafer donna à la substance découverte le nom d'insuline, tiré du latin insula (île). Il fut alors établi que l'insuline était la substance produite par un groupe de cellules du pancréas appelées "îles de Langerhans".

Deux Écossais, Rennie et Fraser, commencèrent, au début du siècle, à traiter les diabétiques au moyen de glandes pancréatiques prélevées sur des animaux. Ils n'en tirèrent aucun résultat, car les sucs digestifs détruisaient l'hormone. Ils eurent recours aux injections, mais sans plus de succès, parce que s'ensuivaient des réactions attribuables à certaines impuretés. Fraser et Rennie étaient tout de même à quelques expériences près et ils eussent découvert l'insuline.

En 1921, Banting et Best entreprirent leurs désormais célèbres travaux à l'Université de Toronto. L'année suivante (1922), ils parvinrent à isoler l'insuline, mais durent continuer leurs recherches pendant de nombreux mois. Ils finirent par résoudre un point d'importance vitale dans le traitement du diabète: le dosage approprié pour assurer de bons résultats sans nuire aux malades.

Banting partagea, en 1923, le Prix Nobel de médecine avec J. J. R. Macleod, professeur de l'Université de Toronto. Celui-ci avait coopéré, à Aberdeen, aux travaux de Fraser et Rennie, et avait participé à ceux de Banting et Best.

Banting fut fait chevalier en 1934 et mourut dans la chute d'un avion qui s'écrasa à Terre-Neuve en 1941.

Quant à Best, il devint professeur de physiologie à Toronto et chef du célèbre laboratoire Jackson. Plusieurs États l'honorèrent particulièrement.

EXISTERAIT-IL DONC DES
VIEILLARDS EXCEPTIONNELS?

par Alfred SAUVY

De temps à autre, la presse signale des cas de vieillards ayant atteint un âge très élevé, par exemple 130 ou 150 ans. Tantôt c'est en U.R.S.S. qu'un homme a été trouvé, ayant vécu, affirme-t-on, pendant la campagne de Napoléon en Russie, tantôt c'est, aux États-Unis, le dernier combattant de la guerre de Sécession qui disparaît, etc.

Le plus souvent, les hommes que la presse ou la rumeur signale comme ayant atteint 130 ou 150 ans vivraient de façon fort simple, naturelle; il n'est pas question de médecins, moins encore de chirurgie. Leur nourriture est à base de plantes et de laitages. Le yaourt joue quelquefois son rôle, car, aux yeux de l'opinion, il n'est paré, ou déparé, d'aucun artifice.

Voici un texte parmi bien d'autres, qui les résume tous: "Mahmoud Eivazov n'a jamais quitté les montagnes de l'Azerbaïdjan où il coule des jours paisibles, entouré de ses nombreux descendants, au total cent soixante-treize enfants, petits et arrière-petits-enfants. C'est un vieillard alerte, à la mise soignée, qui s'occupe lui-même de son ménage et qui, tous les ma-

Quant à l'acte de naissance dont on nous parle, il peut surprendre, pour un peuple qui vers 1800 ne tenait aucun état civil. Et en admettant l'existence d'un document attestant la naissance d'un certain Mahmoud Eivazov, on se demande sur quelles preuves les experts peuvent conclure que ce document s'applique bien à l'homme qu'ils ont eu devant eux.

Il est d'ailleurs bien possible qu'il n'y ait eu ni professeur, ni experts, mais que, suivant le processus classique des légendes, leur existence et leur rôle se soient peu à peu confirmés, au fil des transmissions orales ou écrites.

Le plus curieux est que ces vieillards persistants sont toujours nés dans des pays sans état civil ou, du moins, qui n'en avaient pas au moment de leur supposée naissance. La pratique qui nous est si familière, de la date de naissance, avec passeports, carte d'identité, etc., est toute récente. Nos pères vivaient, comme certains peuples encore aujourd'hui, dans le souvenir ou même le souvenir du souvenir.

Songez que Rhadi, second au marathon olympique à Rome en 1960, sergent dans l'Armée française, ne sait pas son âge à dix ans près, et qu'on lui attribuait de 25 à 35 ans, cette même année 1960. Maintenant qu'il est entré dans une vie bien réglée, avec documents écrits, il suivra lui-même son propre vieillissement. Mais s'il était resté dans sa terre marocaine, cette incertitude de dix ans, à un âge encore modéré, aurait eu tendance à croître d'année en année.

Même la tenue correcte de l'état civil ne libère pas de toute erreur. Fréquemment, par exemple, des parents qui ont perdu un enfant donnent à celui qui naît ensuite le prénom de l'enfant perdu. Cela peut faire un décalage de quelques années, même de plus de dix ans: une source d'erreur parmi d'autres.

Les multiples écarts possibles, en plus ou en moins, ne se compensent pas ici. Ils donnent des individus plus jeunes et d'autres plus vieux que leur âge réel. Mais les premiers, fondus dans la masse, ne retiennent pas l'attention, tandis que les autres émergent et enrichissent la lé-

La mort, cette chose qui arrive aux autres... C'est ainsi que commence l'étude d'Alfred Sauvy sur la longévité: "LES LIMITES DE LA VIE HUMAINE" que publie la Librairie Hachette dans sa collection "Les grands problèmes". Dans cet ouvrage Alfred Sauvy, Professeur au Collège de France, tente de répondre à cette question: la longévité est-elle un mythe ou une réalité scientifiquement et moralement possible? Il étudie également les conséquences matérielles et morales qu'entraînera l'accroissement de la durée de la vie humaine. Voici un extrait de cet ouvrage consacré aux faux vieillards exceptionnels.

tins, été comme hiver, se baigne dans un torrent proche. Or, il vient de fêter, précisément au cours de cette année 1959, son cent-cinquantième anniversaire. Il ne se contente pas de l'affirmer. Il a pu montrer au professeur Panief, chargé d'enquêter sur son cas, un acte de naissance que les experts considèrent comme parfaitement authentique".

Ce texte mérite attention, car nous y trouvons rassemblés tous les mythes qui circulent depuis des milliers d'années sur le sujet. Bien entendu, le vieillard est alerte, et se soigne, tout en étant très près de la vie naturelle. Il aurait été bien surpris qu'il n'eût pas à sa disposition un torrent d'eau fraîche, pour se tremper, disons plutôt pour se retremper dans la nature. Le mythe ici se rapproche de celui d'Antée qui ne retrouvait ses forces qu'auprès de sa mère la terre.

PAUVRE BÊTE!

DEMING, Nouveau Mexique — Mme Nancy Benedict recommande un remède efficace contre les mouffettes (bêtes puantes chez nous).

Cette jeune femme de 29 ans découvrit une mouffette dans son sous-sol: elle appela la police. Lorsque les agents arrivèrent, ils aperçurent Mme Benedict qui tenait en respect la bête inoffensive, mais dangereusement odorante, au moyen d'un vaporisateur à insecticide.

Chaque fois que l'animal bougeait, elle l'aspergeait littéralement. Le plus comique de l'affaire, c'est que la mouffette, sans doute intriguée, ne pensa pas à se servir de son arme terrible.

gende. Il suffit de quelques-uns pour entretenir le mythe.

Certaines erreurs peuvent être volontaires. On cite, par exemple, Marie Priou, décédée en 1838, en Haute-Garonne. Née en 1680, a-t-on dit, elle serait donc morte à 158 ans. La presse de l'époque en a beaucoup parlé. Mais, renseignements pris, on s'est aperçu que l'hon. Marie Priou avait contracté à 66 ans une rente viagère de 162 livres tournois. Tout donne à penser que le prénom de Marie, fort répandu, a dû se transmettre comme la rente viagère. Rassurons-nous... il y a prescription.

LA VIE OU
LA MORT!

SAN DIEGO, Calif. — Il y a plusieurs raisons pour qu'un chauffeur de taxi conduise avec prudence, mais Morgan Washington avait la plus péremptoire récemment. Un passager lui planta un pistolet sur la nuque et le menaça en termes décourageants: "Si vous n'êtes pas prudent, je vais vous tirer une balle!"

George Maxwell, le passager intempêtif, a été condamné à \$100 d'amende pour conduite désordonnée.

Librairies
magnétophoniques
pour aveugles

Si le système Braille a été, depuis plus d'un siècle, la Providence des aveugles, en mettant à leur portée le libre usage de la lecture, il s'avérait d'assimilation difficile pour les personnes frappées de cécité à un âge avancé. C'est pourquoi une méthode complémentaire, utilisant les multiples ressources de l'enregistrement magnétique, a été créée en Hollande, par une association d'éditeurs, pour la réalisation de livres, revues, et même plus récemment de journaux parlés spécialement conçus pour les aveugles. L'enregistrement d'un livre correspond en moyenne à 4 ou 5 bobines standard de magnétophone, soit dix heures d'audition environ. L'acquisition d'un magnétophone constitue une grosse dépense, qui le plus souvent dépasse le budget modeste des aveugles.

Aussi, des crédits officiels et de nombreuses donations ont permis une diffusion progressive. On estime que depuis 3 ans, 35% des aveugles hollandais ont maintenant un magnétophone et il n'est pas impossible que tous puissent en disposer avant la fin de cette année. Le prix de revient d'un livre de 8 heures enregistré sur bande est de l'ordre de \$30 environ. Pour ne prendre l'exemple que d'une seule librairie, aujourd'hui celle-ci dispose de 530 livres et de 7.000 copies.

EN BOUQUINANT ICI ET LÀ

par Claude-Lyse GAGNON

LE LIVRE DE LA SEMAINE

par ROGER DUHAMEL
de l'Académie canadienne-française

"Mémoires Chapais"

Il m'est arrivé de reprocher à Robert Rumilly de présenter les grandes étapes de notre destinée nationale sous la forme rapetissante d'une nomenclature des élections complémentaires. J'estimais que c'était accordé beaucoup d'importance à des incidents locaux qui ne le méritaient guère. Après avoir lu les Mémoires Chapais (Fides, Montréal 1961), si je ne change pas radicalement d'opinion, je suis enclin à penser que nos ancêtres grossissaient indûment des événements mineurs et se passionnaient aisément pour des querelles de clochers. Il ne s'agit pas ici d'une image, puisque nous suivons dans le détail les démêlés vifs et prolongés qui ont entouré l'érection canonique de la paroisse de Saint-Denis de Kamouraska, démembrement de la Rivière-Ouelle.

Juliette Barnard est la nièce, par sa mère, de l'historien et homme politique, sir Thomas Chapais. C'est donc un culte familial tout à fait honorable qui l'a poussée à retracer l'itinéraire de sa lignée en terre canadienne. Pour y parvenir, elle a soigneusement dépouillé les archives religieuses et civiles, de même que les registres de paroisses. C'est miracle qu'elle ne se soit pas perdue dans tout ce fatras indigeste et qu'elle ait su dominer sa matière à telle époque que son livre ne souffre pas d'une érudition trop complaisamment étalée. Il va sans dire que cet ouvrage s'adresse avant tout aux Chapais et à leurs alliés; les "étrangers" y trouveront également quelque intérêt, puisqu'ils reverront comme en un microcosme à peu près ce qui s'est passé dans leur propre coin de pays.

Ce premier tome de ce qui sera une trilogie met surtout en évidence un des auteurs de la Confédération, Jean-Charles Chapais, marchand général, maire, député, ministre, sénateur. On aperçoit aussi le juge Chapais, son fils, le notaire Louis-Thomas, un politicien notoire, Amable Dionne, et l'abbé Quartier, qui devint le premier curé de Saint-Denis. On doit noter que le lièvre ne dépasse pas 1848 et qu'il faudra attendre le prochain volume avant de connaître le rôle éminent joué par Jean-Charles Chapais à la naissance de notre constitution bientôt centenaire. A moins que les séparatistes...

Il est intéressant de glaner différentes observations au signaler. D'aucuns insistent qu'il est de mauvais goût de passer par les armées de Wolfe. Des documents notariés de 1760 en font foi: "... attendu que le bled des fermages a été ruiné tant par le passage des Anglois que par les animaux..." — "... Il y a de terre en culture la quantité de dix arpents de profondeur sur le front qu'elle peut avoir et sur laquelle il n'y a plus de bâtiments, attendu que les Anglois les ont brûlé (sic)".

Ce n'est pas d'hier que l'on se préoccupe de l'instruction de notre population. Dès 1789, Mgr Hubert déplorait l'analphabétisme chez les habitants de nos villages. Au début de la session de 1801, Charpentier de Lotbinière s'écriait: "Commençons à nous occuper de l'instruction de nos campagnes. Trouvons les moyens d'y établir des écoles publiques, fondons-en d'anglaises et de françaises". C'est l'année même de l'Institution royale sur laquelle Louis-Philippe Audet a écrit une étude précieuse. Les correctifs seront lents à venir. En 1835, un Anglais pouvait affirmer: "Ainsi que nous l'avons entendu dire, il est vrai que deux ou trois députés ne savent pas signer leur nom..." Il n'est pas prouvé qu'ils aient été nos plus mauvais représentants...

De Québec où il poursuivait ses études, Louis-Thomas Chapais écrivait à sa soeur Luce d'un ton enjoué. Il y a là des perles: "... puisque la nature vous a douée d'une fécondité sans bornes..." (J'ignore si Luce était alors célibataire!) Le jeune homme en tend reconforter la famille: "Dis à maman qu'elle n'ait aucune inquiétude sur mon compte; sous le rapport physique on ne peut être mieux, tant qu'au moral le vice et le libertinage n'ont aucun attrait pour moi". Nous l'avons échappé belle, nous qui le croyions perdu de moeurs! Pour finir, une pointe de romantisme (nous sommes en 1839) et de misogynie: "La seule promenade où je vais, c'est sur le Cap. C'est là qu'on peut admirer avec délices la beauté d'un jour pur et serein, là aussi on peut considérer les charmes de la nature embellie par la main des hommes... et non des femmes!" Fi! le vilain... Le brave Louis-Thomas taquinait aussi la muse. A l'occasion d'une fête religieuse:

Accepte, O grand-Vicaire,
Nos vœux, nos compliments,
Notre respect sincère
Et nos remerciements!

On ne s'embête pas à suivre à la trace les commencements d'irrespectueux. Elle vise simplement à remettre les choses dans leur véritable perspective. Je ne taris pas d'éloges sur la patience de Juliette Barnard, qui écrit très proprement. J'espère ne l'être pas le seul à m'engager à lire ses prochains volumes.

Il y a un certain avantage à préparer ses chroniques de nouvelles littéraires deux semaines d'avance. Du moins, pour l'écrivain. S'il vient de lancer un livre par exemple, tout le monde en parle dans les cinq jours qui suivent mais ensuite, trois fois sur quatre, à moins d'une insolence, c'est le silence royal.

Il a donc des chances de se revoir ici, deux octaves plus tard. C'est probablement pour cela que j'ai la permission (n'ayant pas d'alternative) de musarder.

Livres

Je
m'appelle
Marcel
Godin.
J'ai
29 ans.
J'écris.

Avec Godin et "La Cruauté des Faibles", nous ne retournerons pas à la terre, au style régional. C'est fini, le style ouvre toutes les frontières. Il est bref, plein, clair, poli. Une image peut être créée dans un mot, une impression, dans deux et au fond des personnages tout de suite. Enfin!

Douze nouvelles émaillées d'humour tout court et surtout d'humour noir.

Ce n'est pas nécessaire de dire de lui: il ira loin. Ne vous en faites pas, il est déjà là.

* * *

Sans effectuer de lancement. "Si j'étais plus jeune, j'en profiterais pour m'y amuser mais maintenant, une semaine avant mes 80 ans, je procède discrète-



Louis ARAGON

ment", Léon Trépanier publie le tome 2 de la série "On veut Savoir".

Le tome 1 tire déjà à 10.000 exemplaires. Il en ira probablement de même pour le second.

* * *

Dans les librairies

Alain Stanké annonce, le sourire aux lèvres, que les Editions de L'Homme, encouragées par les auteurs canadiens en accordant à ces derniers une avance substantielle sur leurs droits, dés l'acceptation du manuscrit. Finis... les six mois d'attente!

Il invite en plus les auteurs d'ouvrages destinés à un large public d'expédier les manuscrits. Visons l'automne!

* * *

Si en Angleterre, on considère Rina Lasnier comme l'une de nos poétesses d'expression française les plus authentiques, on se demande toutefois comment vit cette femme qui a commencé à publier à l'approche de la trentaine. Elle vit retirée, à Joliette, entre son piano, sa machine à écrire, un peu d'encens et son jardin.

* * *

A l'étranger

Jeanne Fiasseur qui a été la première femme étrangère admise à participer, avec les autochtones, à une capture d'éléphants, à un voyage au Laos fait un récit saisissant de ses aven-



RINA LASNIER

tures dans "Au Laos, avec mes hommes et mes éléphants".

* * *

Françoise Mallet-Joris révèle que dans son roman racontant la vie de Louise de La Fayette, c'est toujours le même thème qu'elle poursuit, celui des apparences. C'est encore l'être humain en face de sa solitude.

Répondant à la question: "Louise de La Fayette at-elle ou non la vocation religieuse?" elle répond ainsi: "Pour moi la vérité religieuse consiste à trouver en soi ce qu'on a de plus authentique et à vivre en harmonie avec cette découverte. Chaque lecteur devra trouver, je n'ai pas donné de réponse à cette question". Ajoutons que sans donner la réponse, tous les éléments sont posés...

* * *

Chansons et poèmes... Un des plus beaux disques littéraires, à mon avis. Les poèmes d'Aragon, mis en musique par nul autre que Léo Ferré. Que c'est beau!

Mon poète favori, Aragon. Rappelez-vous de ce que Ferré a fait du poème de Ruteboeuf que chante si bien Pauline Julien... Il continue avec "Est-ce ainsi que les hommes vivent..." et les autres.

Revue

Dans "Vie des Arts", la superbe revue artistique que dirige Jacques Simard et Claude Beaulieu, et qui paraît pas les "Jeunes peintres au travail" de Pierre Saucier. Les photographies sont de John Max.

Nous devrions placer cette revue, comme il se doit, de front avec les plus belles revues internationales.



Marcel GODIN

PHOTO POSTE

service rapide et complet de finition de films par la poste



Films NOIRS ET BLANCS
Service du jour
Economie de 50%

N.B.: A ces prix, il faut toujours ajouter 5¢ pour la maille de retour, et la taxe de vente de 2 ou 6%.

Roul. de 8	POSES 3 1/2 x 5	35c
Roul. de 12	POSES 3 1/2 x 3 1/2	60c
Roul. de 20	POSES 3 1/2 x 4 1/2	\$100
Impressions individuelles		5c

Films en couleurs KODACOLOR

Service de 4 à 5 jours
Economie de 20%

Pour films Ektachrome et Anscochrome ou tout autre Ektachrome, demandez notre liste de prix. Enveloppes de retour gratuites.

Roul. de 8	POSES 3 1/2 x 5	\$356
Roul. de 12	POSES 3 1/2 x 3 1/2	\$484
Impressions individuelles		32c

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS SANS DISCUSSION

Grâce à notre équipement électronique des plus modernes et d'une capacité de plus de 10.000 rouleaux par jour, nous pouvons vous donner un service très rapide et une qualité de travail parfaite que nous permettront vos négatifs. Nous sommes toujours disposés à vous donner entière satisfaction ou votre argent sera remis sans discussion.

Envoyez vos photos à PHOTO POSTE INC.
Casière postale 1493, Québec P.Q.

les disques

La Traviata de VERDI

LA TRAVIATA, opéra de Verdi au complet avec Anna Moffo, Richard Tucker et Robert Merrill. L'Orchestre et les chœurs de l'Opéra de Rome sous la direction de Previtali. Un album de trois microcassettes de 12". RCA-Victor, LM/LSC, 6154.

Ce nouvel enregistrement de l'œuvre célèbre de Verdi tirée du fameux roman "La Dame aux camélias", d'Alexandre Dumas, fait revivre la légendaire image de Marguerite Gauthier, dont le rôle est ici magnifiquement interprété par Anna Moffo à laquelle Richard Tucker, dans celui d'Alfredo, et Robert Merrill, dans celui de Germont, donnent fort bien la réplique.

Du travail impeccable, sans bavures, avec la qualité, mais parfois aussi les excès, sinon les défauts du "bel canto", trop généreux ou larmoyant,



VERDI

sacrifiant la beauté de la sobriété de l'école française au lyrisme grandiloquent et à l'effet théâtral débordant. Cet aspect est particulièrement remarquable lorsqu'il s'agit d'une œuvre littéraire aussi authentiquement française que celle-ci, transposée par des Italiens sur le plan lyrique avec la puissante facilité d'expression d'un Verdi qui n'en demeure pas moins un compositeur excellent.

Soulignons avec joie les grandes qualités de Mme Anna Moffo dont la beauté extraordinaire de la voix s'appuie avec bonheur sur une technique de premier ordre, ce qui en fait un soprano-colore à caractère lyrique des meilleurs qui soient au monde à l'heure actuelle. L'organe puissant et généreux d'un Tucker ou d'un Merrill allié à une grande expérience scénique fait que cet enregistrement nous procure de vraies heures de détente agréable à l'audition de cet opéra toujours en faveur auprès des fervents de l'opéra. Un bel album pour la discothèque.

Manuel MAITRE

Quand les comédiens sont peintres

par Jacques BAROCHÉ

On sait que de nombreuses vedettes ont des talents multiples. Certaines sont à la fois comédiens, chanteurs, danseurs. D'autres écrivent. On sait moins que le goût de la peinture est assez répandu parmi elles. Nous avons rendu visite à cinq d'entre elles, dans leur atelier, au milieu de leurs toiles préférées.

(AFP) — Je n'ai qu'une quinzaine de tableaux à vous montrer, avoue Jean Marais. Pourquoi si peu? Parce que tout simplement, je n'ai pas le temps. Depuis quelques années, j'enchaîne un film avec une pièce, souvent les deux à la fois. Il m'arrive d'entreprendre un tableau et de mettre deux mois à l'achever. Je peins aussi pour mon travail, c'est-à-dire pour le théâtre et le cinéma, des maquettes de décors et de costumes. Oui, je reste en contact avec le milieu artistique, Picasso, Cocteau, Buffet, Savel... Mes peintres préférés? Cézanne, Manet, Renoir, Van Gogh, Bosch, Carpaccio... Ce que je pense des abstraits? Je n'ai encore jamais été ému par le mouvement non figuratif.

C'est dans sa propriété de Seine-et-Oise que Jean Marais, pendant ses rares moments de loisirs, se consacre à son violon d'Ingres favori. C'est pour lui un repos, une détente, une passion. Son œuvre comporte une vingtaine de toiles de qualité. Il est remarquablement outillé et possède un matériel de professionnel. Mais actuellement, il a autre chose à penser. Ses films de cape et d'épée l'absorbent totalement. Et la série n'est pas près de se tarir — "Le Bossu", "Le Capitain", "La Princesse de Clèves" — et, en même temps, "Le Capitaine Fracasse" et "Le Miracle des Loups" avec Rosanna Schiaffino.

Micheline Presle, dont la mère était peintre, était naturelle-



Jean MARAIS se consacre à la peinture dans sa propriété de Marnes la Coquette. C'est pour lui un repos, une détente...



Micheline PRESLE est extrêmement méticuleuse en peinture. Elle "fignole" ses sujets.

ment très douée pour le dessin. Elle qui, dans la vie, a un côté insouciant et est plutôt négligente, est extrêmement méticuleuse en peinture. Elle met un soin particulier dans le détail, elle "fignole" ses sujets. Elle travaille d'instinct, sans rudiment sérieux. Côté cinéma, elle n'arrête pas de tourner. Après "Les Grandes Personnes" et "L'Amant de cinq jours", elle tourne actuellement, à Rome: "L'Assassin", avec Marcello Mastroianni.

— Depuis quand peignez-vous?

Micheline Presle répond à notre question par un éclat de rire. "En classe, au lieu de travailler ma géographie, je m'amusaient à dessiner. N'importe quoi, des bons hommes, des bateaux, la tête du professeur. Ça nuisait à mes études. Résultat, je remportais avec régularité le pre-

mier prix de dessin. C'était le seul.

"Mon inspiration? Nettement farfelue, un humour un peu macabre et aucun plan tracé d'avance. J'ai quelques tableaux de cimetière. C'est du genre lugubre comique. Je travaille sur une table de bridge et, en guise de palette, me sers d'assiettes de cuisine, une technique, comme vous le voyez, assez spéciale".

Pierre Brasseur véritable esthète en peinture, cultive tous les genres; le portrait, le paysage, la nature morte. Il procède souvent par collage, c'est-à-dire qu'il colle sur la toile, par-dessus la peinture, des éléments étrangers: pierre, carton, tissu, qui donnent au tableau des nervures et du relief. Brasseur, toujours en grande vogue après trente ans de carrière, alterne théâtre et cinéma. A l'Athénée, il poursuit brillamment son duo de "Cher menteur" avec Maria Casarès. A l'écran, il vient de camper dans "Candide" un personnage simiesque. Dans "Pleins Feux sur l'assassin", nous le verrons tragique. Il a terminé "Vive Henri IV, vive l'amour", et tourne "L'affaire Nina B." avec Nadja Tiller.

— Comme vous le voyez, dit Pierre Brasseur, par toutes ces toiles qui encombrant mon appartement, je suis peintre. J'ai fait mes premières armes, à quatorze ans, chez Colarossi, mais déjà, cet art m'attirait beaucoup moins que le théâtre. Et les tickets de nus que mon père me payait pour travailler dans les académies de Montparnasse, je les revendais à des copains, pour suivre les cours du Conservatoire. Les maîtres qui m'ont influencé? Matisse, Braque, Picasso, les abstraits figuratifs, les impressionnistes fauves, le cubisme. J'expose aux caves de la tour Eiffel. Si vous êtes connaisseur n'hésitez pas, je vous ferai un prix...

C'est à la galerie Stadler que nous avons rencontré Maurice Ronet. "J'ai débuté, dit-il, à dix-neuf ans, seul, sans professeur. D'abord le dessin, puis la peinture. Je me suis inspiré des grands maîtres, dont j'allais admirer les œuvres dans les musées. Si l'on veut réussir dans l'abstrait figuratif, il faut savoir comment peignait Michel-Ange ou Rubens. J'ai des toiles, à Rome, à Tokyo, à Rio, à Chicago et à Paris. En ce qui concerne ma technique, elle est tout-à-fait personnelle. Je fabrique moi-

même mes pigments et mes couleurs. J'emploie de grosses brosses, pas de pinceaux. Je ne me sers ni de chevalet, ni de palette et peins directement sur la toile. Mes peintres préférés? Greco, Goya, Sam Francis, Dubuffet".

C'est un peintre "engagé". Il a fait plus de cent toiles, mais il n'en reste plus qu'une quarantaine en circulation, les autres ont été perdues ou abandonnées. Il est toujours en contact avec le monde artistique.

Il est au courant des écoles qui se créent au sein de cette activité sans cesse renouvelée qu'est la peinture contemporaine. A travers Fautrier, Braque, il est à la recherche d'une nouvelle académie non figurative. Ronet délaisse un peu la peinture, car il est très sollicité par le cinéma. Après "Les Grandes Personnes", "Portrait robot", avec "Nana Michael", il va commencer "La Mise à mort" de Jean Domarchi.

C'est par le dessin que Juliette Mayniel est devenue comédienne. Chez les grands couturiers qu'elle fréquentait, elle composait de nouveaux modèles. Des dessins de mode, elle passa aux photos de mode, puis aux photos publicitaires et aux films publicitaires. Enfin, les cours métrages. C'est ainsi que de fil en aiguille, elle a été appelée à faire du cinéma. Dans "Les Godelureaux" elle ne faisait qu'une silhouette fugitive, une soeur de charité. Vedette de "La Peau et les Os", elle sera bientôt "Orphelia", de Claude Chabrol.

— J'ai commencé nous dit-elle, par le dessin de modes. Du dessin à la peinture, il n'y a qu'un pas. Voici des gouaches, des natures mortes. J'ai quelques paysages auvergnats, mais ils sont restés dans le grenier de mes parents, en Aveyron. Je réussis mieux dans la miniature, pour laquelle j'emploie la technique chinoise. Il y a deux ans, pendant mes vacances aux Baléares, j'ai exposé dans une galerie de Majorque et, ô surprise! j'ai vendu la moitié de mes toiles et de mes dessins. Mon mari n'en revenait pas! Cela m'a presque payé mes vacances. Mes préférences vont aux figuratifs et aux surréalistes. Quant à l'art abstrait, polychrome ou non, j'ai horreur de ça!

VIVRE VIEUX

C'EST UNE QUESTION DE VOLONTÉ

QUELQUES CONSEILS POUR Y PARVENIR...

"L'homme est immortel, a déclaré le docteur Pauling, prix Nobel 1960; ce sont les excès de la vie moderne qui le tuent". En tout cas, en interprétant les statistiques médicales les plus récentes, vous pouvez d'ores et déjà espérer vivre 120 ans...

La vie moyenne augmente constamment. Depuis cent cinquante ans, elle a plus que doublé. Nos arrière-grands-pères en moyenne, les 30 ans. Aujourd'hui, nous vivons à peu près 63 ans. Notez bien que ces chiffres tiennent compte des enfants morts dès la naissance, ce qui, évidemment, fait baisser la moyenne. Il faut donc les considérer comme de simples minimums.

Les femmes vivent plus longtemps que les hommes: après 75 ans, elles sont deux fois plus nombreuses. Les célibataires sont plus fragiles que les gens mariés: sans doute mènent-ils une vie moins régulière.

On vit tout aussi longtemps en ville qu'à la campagne. Et pourtant la ville a contre elle son manque d'oxygène et de radiations solaires. Pourtant, à Paris par exemple, les habitants ont gagné dix-sept ans de survie en cinquante ans. Un Parisien sur sept dépasse 80 ans. La raison: les conditions de vie sont

plus faciles à la ville, et en cas de maladies graves on y est soigné plus rapidement.

Respectez les trois disciplines

Dernier détail curieux: ce n'est pas parce que vous avez de l'argent que vous vivez plus vieux. Bien au contraire, après 65 ans, les gens riches meurent plus rapidement que les autres, ce qui est vraisemblablement en rapport avec une nourriture trop abondante et mal équilibrée.

Ce sont les maladies anodines qui abrègent votre vie: rhumes, bronchites, gripes. Votre organisme, vos glandes sont usés par la vie que vous menez. Vous êtes alors à la merci du moindre microbe, de la moindre affection. Pour vivre cent vingt ans, il est indispensable de vous discipliner sur le plan physique, alimentaire, intellectuel. Vous garderez un corps jeune et capable de résister à toutes les agressions.

1) Physique

Premier point: faites de l'exercice, quel que soit votre âge. Ne vous rouillez pas. Cet exercice musculaire doit rester raisonnable et modéré. A notre avis, la marche à pied reste de loin le meilleur. Une demi-heure chaque jour, une ou deux fois par semaine: choisissez une forêt où l'air est plus riche en oxygène et en électricité négative qui apaise vos nerfs.

Tous les deux soirs, prenez un bain chaud de vingt minutes à température voisine de 40°. Massez doucement votre corps sous l'eau tiède en le tapotant et en le pinçant légèrement. Cela fait baisser votre tension. Les médecins russes conseillent les bains bicarbonatés.

Sachez vous détendre. Neuf heures de repos la nuit vous sont nécessaires. Couchez-vous tôt et restez allongé dans l'obscurité, même si vous ne dormez pas. Enfin évitez de trop fumer: essayer de ne pas dépasser 5 cigarettes par jour. Le tabac abîme vos artères.

2) Alimentaire

Les bonnes gens disent: "On creuse sa tombe avec ses dents". Ils ont raison. Ou vous mangez trop et vous prenez du poids—ou l'obésité abrège la durée de la vie: un an par livre en trop—ou vous ne mangez pas assez: vos muscles s'atrophient, vos os deviennent fragiles, votre résistance à la maladie diminue.

Apprenez à manger à la mesure de votre faim, non de votre appétit. Il vous faut de la viande: choisissez de la viande rouge et mangez-la grillée. Jamais le soir!

3) Mentale

De temps à autre (au moins une fois par semaine), consommez du poisson. Nourrissant, facile à digérer, il fait baisser le taux de cholestérol de votre sang. Mangez aussi des légumes verts cuits à l'eau et des fruits dont la cellulose tonifie et régularise votre intestin. N'en abusez pas.

Mettez-vous aux yaourts: deux par jour. De temps à autre, adoptez un régime ne comprenant que des fruits, des légumes et du lait. C'est le meilleur moyen de combattre l'artériosclérose.

Enfin, un peu de vin rouge de qualité ne vous fera pas de mal, mais pas trop. Ni alcool, ni apéritif, sans exceptions.

La retraite, c'est mortel: les fonctionnaires retraités meurent plus dans les trois années qui suivent la prise de leur retraite qu'à n'importe quel autre moment de la vie. Occupez votre esprit, gardez une occupation. Lisez, collectionnez des timbres-poste, ou des boîtes d'allumettes, allez au cinéma. N'importe quoi, mais faites quelque chose.

Un psychiatre vient d'ailleurs d'inventer une méthode bien simple pour

garder un esprit toujours jeune: le soir en vous couchant, choisissez une table de multiplication, récitez-la à l'envers. Quand ce sera devenu mécanique, passez à la suivante: 13, 14 et ainsi de suite. Très efficace! La manipulation mentale des chiffres favorise et maintient intacte les connexions nerveuses indispensables au bon fonctionnement de votre cerveau.

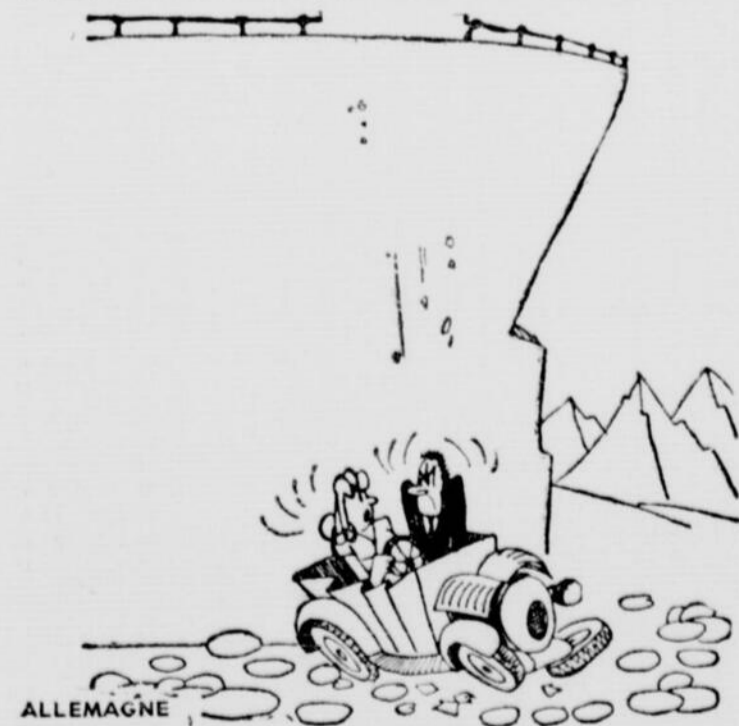
Vivre vieux, au fond, c'est peut-être une question de chance, mais c'est surtout une question de volonté.



Montpelier Tavern HOTEL

Visitez le Vermont sympathique et pittoresque et jouissez de l'hospitalité de sa capitale. Chambres charmantes et confortables, bonne nourriture. Salle à dîner, restaurant pour repas légers, lounge, plan européen. Taux modérés.

MONTPELIER - VERMONT



« Je n'ai pas une trop bonne idée des ressorts de votre voiture! »

VACANCES + POLY-GLOT = je parle anglais

Oui, grâce à l'exclusive méthode de conversation anglaise **Poly-Glot**

vous apprendrez facilement à parler anglais durant vos vacances

20 disques - 40 leçons
enregistrés par le réputé annonceur de la radio et de la télévision

HENRI BERGERON
Vous comprenez et parlez dès la première leçon

GRATIS } Dictionnaire — anglais-français — HARRAP'S
} Abonnement de 52 semaines à un journal anglais

PAIEMENT FACILE: aussi peu que \$1.50 par semaine
aussi CONVERSATION

Espagnole et italienne avec Miville Couture
Remplissez et postez ce coupon pour plus de détails

POLY-GLOT INC. L.Pa. 27-61

QUEBEC 425, rue de l'Eglise
MONTREAL 1411, rue Stanley, Ch. 15

Messieurs: —

"Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir votre DISQUE D'ESSAI GRATUIT et les renseignements sur la méthode POLY-GLOT de conversation anglaise espagnole italienne au moyen de disques et de votre Récompense au mérite après examens.

NOM
ADRESSE
VILLE COMTE
EMPLOI AGE

La "nouvelle vague" de la chanson française

JACQUELINE BOYER vole de ses propres ailes

On peut être la fille de deux grands artistes du tour de chant et n'avoir aucun talent. Il arrive même que les rejetons des plus célèbres chanteurs n'aient pas de voix du tout, ou chantent faux. Cela s'est vu!

Mais il arrive aussi que les qualités de la mère et du père se trouvent réunies et comme combinées chez l'enfant. C'est le cas de Jacqueline Boyer qui a hérité, à la fois, la tendre voix de violoncelle de sa maman et le sens du rythme et de la mesure de son papa.

Jacqueline Boyer vient d'avoir vingt ans, puisqu'elle est née le 23 avril 1941, à Paris. De Paris, elle possède le charme, l'élégance, le "bec" (car elle sait être drôle), l'allant. Elle a en elle un mélange curieux de "nouvelle vague" et d'équilibre. Ce petit bout de femme (5 pieds et un pouce de hauteur) sait ce qu'elle veut. Et le veut bien.

"Je suis née sous le signe du Taureau, dit-elle, dont les natifs sont patients, volontaires, courageux... travailleurs si on "les pousse". Elle est tout ceci, et même mieux encore, peut-être avec un joli visage frais, mobile, des lèvres gourmandes ou l'enfance s'attarde un peu, des cheveux sombres, au-dessus de deux yeux purs dont Bing Crosby disait: "Elle a des yeux de chat siamois..."

Son papa, c'est Jacques Pills, sa maman, Lucienne Boyer. Son enfance se passa tout entière près d'eux, à Paris, en Europe, autour du monde: "une enfance Phileas Fogg", dit-elle.

"Au pays des merveilles"

Elle a grandi, baignée dans l'atmosphère des couloirs, sous les lumières et le néon dans un grand brouhaha de voyages et de villes nouvelles.

A six ans, elle embarque avec sa maman pour les Etats-Unis, New York plus précisément. "Quelle ville étonnante! Songez à la fascination que peut exercer sur une petite fille ces centaines de buildings!... Papa me faisait assister à des matches de baseball. Mon équipe

Tout comme le cinéma, la chanson a sa « nouvelle vague », en France. L'année 1961 promet de sérieuses empoignades en ce domaine et plusieurs chanteurs risquent, paraît-il, de perdre des lauriers trop hâtivement cueillis. Pierre BARLATIER, directeur du Conservatoire du music-hall de Paris, présente dans « La Patrie » les vedettes de cette nouvelle vague.

favorite était celle des "Dodgers". Deux choses m'ont particulièrement enthousiasmées: les lumières de Broadway, et chez "Blumendel", un grand magasin, à l'époque de Noël: "L'Ecran Magique". Il s'agissait d'un écran de télévision sur lequel apparaissait le Père Noël. On pouvait lui parler et lui passer des commandes: une sorte de conte de fées et d'*Alice au pays des merveilles*, car c'est là que j'ai vu les plus grands animaux en peluche..."

Jacqueline assistait à toutes les répétitions de sa maman et de son papa qu'accompagnait... Frank Pourcel!

Entre deux représentations, deux villes, sa gouvernante lui inculquait les règles de la grammaire, l'accord des substantifs, les mystères de l'arithmétique et quelques chapitres de l'histoire de France.

Au Couvent de l'Assomption

Il faut croire que les résultats dépassèrent les prévisions les plus pessimistes de Lucienne Boyer, car Jacqueline, quelques années plus tard, fut mise en pension.

"J'ai fait trois pensionnats. Ne souriez pas! On ne m'a renvoyée d'aucun. Je n'étais pas une élève dissimulée, bien au contraire. Je fus d'abord placée dans un collège où je ne restai que quatre mois; la séparation nous pesait tant à maman et à moi. Puis ce fut le Couvent de l'Assomption, où je cotoyait la princesse Margaret de Suède, les filles du comte de Paris... Malgré consolation si l'on songe, d'une part, que le régime était très strict et que, d'autre part, on me regardait un peu comme un objet de curiosité. Pensez donc: "Une fille d'artiste"... C'est à Meudon, chez les Dominicaines, que j'ai pu m'épanouir. Ce sont des Soeurs extraordinaires et je garde de mon séjour chez elles un merveilleux souvenir"

C'est à seize ans que Jacqueline commença à chanter. Elle n'a jamais eu, à proprement parler, de professeurs de chant, mais le privilège de voir, d'entendre travailler, repeter les plus grands: sa mère, son père, Bing Crosby, Sinatra, Sophie Tucker et tant d'autres.

L'accent du terroir

Ses débuts ont eu lieu en Hon-



Jacqueline BOYER

grie, à Budapest, devant trois mille personnes.

"On ne m'avait pas prévenue. Maman m'a fait passer en début de deuxième partie, en impromptu. J'ai chanté sans trac: j'étais inconsciente. A la fin de mon "tour" on a annoncé mon nom... Les spectateurs, eux non plus, n'avaient pas été prévenus. J'avais chanté une chanson en langue hongroise. Le public se tordait littéralement. Après le spectacle, on m'a expliqué que j'avais, en hongrois, un accent du terroir, aussi drôle qu'en français l'accent marseillais.

Quelques mois plus tard, Jacqueline faisait son entrée dans le cabaret que sa maman venait d'acheter, avenue Junot, et peu après elle enregistrait son premier disque.

Une "amoureuse"

A ce moment-là, on disait encore: "Jacqueline... vous savez la fille de Lucienne et de Jacques Pills..."

A présent, elle est Jacqueline Boyer à elle toute seule, bien qu'elle vienne d'épouser en grande pompe à Saint-Honoré d'Eylau un jeune chanteur comme elle, François Lubiana.

Sa gentillesse, sa fraîcheur, ses élans, sa spontanéité l'ont rendue dès l'abord, sympathique au public, sa voix douce, bien timbrée, le tient sous le charme. Ses chansons, qu'elle choisit d'ordinaire très rythmées, sont baignées de tendresse mais avec mesure, discrétion, aussi loin du mélodrame que de la guimauve. Mieux que personne, elle défend les couplets qui font croire à l'amour, un amour tranquille, douillet, conjugal.

"Vous n'êtes pas une passionnée, vous êtes une amoureuse", lui a dit Jean Cocteau.

En disque et à la radio, c'est déjà une vedette; il lui manque pour être consacrée à la scène, d'avoir traversé l'épreuve des grandes salles parisiennes.

TÉLÉVISION-TÉLÉPHONE POUR SOURDS-MUETS

BERLIN-OUEST (DaD) — Il y a exactement 25 ans fut mise en marche en Allemagne une installation qui jusqu'ici est restée unique au monde: la première liaison par télévision et téléphone entre la capitale Berlin et la ville de Leipzig, située aujourd'hui dans la zone soviétique du pays. Les ingénieurs de l'ancien service central des postes berlinois avaient réalisé cette installation en collaboration avec l'industrie allemande de la télévision et des télécommunications.

L'idée que les gens devraient pouvoir se voir lors d'entretiens téléphoniques, car la mimique et les gestes sont une partie essentielle de toute conversation, avait déjà été exprimée par l'ingénieur anglais Campbell Swinton deux ans avant la première guerre mondiale. Après que les premiers appareils de télévision avec décomposeur d'images mécanique aient été construits, "la poste

impériale allemande" d'alors s'efforça de réaliser le projet.

Le procédé technique était selon les concepts actuels relativement simple. Dans une cabine téléphonique en bois habituelle se trouvait un "disque de Nipkow", avec 30 trous; il conduisait la lumière d'une lampe à arc, concentrée en un point mobile, selon trente lignes sur le visage de celui qui parlait, et dix cellules photo-électriques disposées en cercle autour de lui transformaient la lumière réfléchie en signaux électriques de télévision conformes à la clarté. Dans l'autre station une lampe à incandescence s'allumait au rythme des courants d'images; sa lumière était rassemblée par le disque de Nipkow en une image grossièrement raccordée et teintée de rouge.

Plus tard on introduisit le tube de Braun dans la technique de la télévision. On disposait ainsi d'un

récepteur d'images plus lumineux. Après la mise au point des cellules ultra-sensibles, la poste impériale put reprendre son projet, d'autant plus qu'entre temps on avait acquis suffisamment d'expérience à Berlin avec la première radio-télévision du monde. Ainsi fut installé entre Berlin et Leipzig un câble de télévision avec un seul conducteur entouré d'un revêtement de métal. Tous les 35 milles était aménagé un amplificateur intermédiaire pour renforcer les faibles courants d'images. Une image de télévision de 180 lignes de définition donnait l'impression que l'interlocuteur se trouvait immédiatement en face.

Ce service de télévision-téléphone fut bientôt élargi, atteignant Munich au sud du pays. Un journal de Berlin parla d'un "entretien" de deux sourds-muets entre Berlin et Leipzig. L'un des interlocuteurs, donnant ses im-

pressions, déclara: "inconsciemment j'ai salué l'image de mon camarade, et l'image rendit le même salut. Pour plus de sécurité, j'ai fait une autre tentative: à mon interlocuteur, je demandai la date d'une réunion, et la réponse vint promptement". Ainsi avait été créé pour les sourds-muets, un moyen de communication sur de grandes distances. Malheureusement, la liaison fut coupée dans le chaos de la deuxième guerre mondiale.

Comme le déclara le ministre fédéral des postes et télécommunications, les travaux préliminaires pour une reprise des communications par télévision et téléphone sont achevés. Et l'on doit compter que dans un avenir peu lointain l'utilisateur du téléphone aura en face de lui une image électronique de son interlocuteur dès qu'il formera un numéro.

pour HOMMES seulement

par Yves THERIAULT

Du patriarcat au matriarcat, le chemin est dangereux

Q On parle beaucoup de délinquance juvénile de ce temps-ci. Permettez à un homme de près de soixante ans de vous exprimer son opinion là-dessus. La délinquance juvénile ne provient-elle pas de ce que les hommes n'ont plus d'autorité dans leur foyer ?

Depuis environ trente ans les femmes ont voulu porter la culotte comme on disait autrefois, et l'on en voit les résultats. On disait alors que les hommes étaient autoritaires et durs pour leurs femmes.

Nous étions douze enfants au foyer de mon père. Nous avions un bon papa et une bonne maman. Lorsque mon père parlait, tous obéissaient, ma mère y compris. Jamais je n'ai entendu celle-ci discuter un ordre de mon père. Il n'y avait qu'une autorité, la sienne.

Dans mon ménage, j'ai eu moins d'enfants, six seulement. J'avais le devoir de me faire écouter, mais j'ai eu plus de mal; ma femme étant moins soumise et plus encline à discuter mes ordres. Tout de même, j'ai réussi à conserver un peu d'autorité.

Mais ce qui me narre le plus, ce sont mes enfants mariés. C'est 75% moins d'autorité chez mes garçons. Sous prétexte que la femme est la compagne de l'homme, mes fils n'ont plus aucune autorité. C'est la femme qui mène tout. Ne croyez-vous pas que c'est anormal? Mes fils ne sont pas des pâtes molles, mais sans le dire je m'aperçois qu'ils ne sont pas les maîtres. Comment feront-ils pour se faire obéir de leurs enfants? Ils sont les compagnons, les camarades de leurs enfants, mais ils peuvent commander deux, trois ou cinq fois, c'est le même résultat.

Mon père avait de l'autorité, j'en ai eu moins, et mes fils pas du tout.

Résultat: nous savions obéir, nous, mes enfants obéissaient moins, et leurs enfants, lors même qu'ils ne sont que des mioches, n'obéissent pas du tout. Que feront ces jeunes plus tard? Etant habitués à tout avoir et à ne pas obéir, que feront-ils? Ne seront-ils pas des sujets propices à la délinquance?

De nos jours, la majorité des hommes n'a plus aucune autorité au foyer.

Et la cause? ce sont les femmes qui la leur ôtent. Je ne suis pas un adversaire des femmes, loin de là, mais je crois qu'elles abusent de leur mari dans 80% des foyers. Je crois aussi que si les hommes continuent de faire des femmes des déesses, comme on le fait depuis une vingtaine d'années, le mal ira en augmentant. Cinéma, publicité, modes ont placé les femmes sur un piédestal et on ne peut les blâmer d'en savoir profiter.

Observez les jeunes ménages et vous pourrez juger du rôle des hommes dans chacun.

En se mariant la petite madame veut tout avoir. Le futur a chaud pour rencontrer toutes ces exigences, mais il est amoureux et prêt à tout pour plaire à la dulcinée.

Après quelques mois, pendant que madame se fait belle, monsieur prend le torchon...

Arrive le petit bébé, madame étant fatiguée, dort ses belles nuits. Malgré son travail de jour, monsieur est obligé de se lever pour voir au mioche. Madame se chapeaute toutes les saisons, monsieur se contente des restes. Et j'en passe, de toutes les sortes et de toutes les couleurs...

Et puis, un jour, à trente-cinq ans, ou quarante, ou cinquante, le pauvre mari flanchera et la pimpante petite madame se demandera pourquoi. N'en aura-t-elle pas abusé un peu?

Les hommes ne sont pas gâtés et choqués dans notre pays; tout est pour la femme. Dans le foyer où l'homme est bien traité, ce sont des foyers heureux; la femme n'est pas nécessairement une esclave et l'autorité reste à l'homme.

Nos jeunes mariés ne sont pas gâtés non plus du côté gastronomique. Ils en mangent des conserves, des hot dogs et des chips. Je me fais vieux, je crois, mais je suis sous l'impression que l'on ne sait plus faire à manger.

Avez-vous déjà goûté, monsieur Thériault, au jambon fumé dans la boucanière? Et de la vraie saucisse? Du vrai boudin? Et du porc frais avec des patates jaunes? Et des craies tourtières et des fèves au lard?

On peut-on manger du bon pain de ménage et des bonnes tartes?

Voyez-vous nos jeunes femmes passer de quatre à six heures à faire à manger?

Je les plains, nos jeunes. Ils auront des automobiles et des tracas. Ils n'auront plus, toutefois, cette petite flamme bleue que nos mères et nos grand-mères savaient si bien entretenir. Ils ne sauront plus rire, l'on dirait que cela s'en va aussi. Je plains nos pauvres jeunes...

UN PEU RADOTEUX PEUT-ETRE

R Je vais en surprendre plusieurs, cher vieux Radoteux, en disant que je suis d'accord avec vous, du moins sur un certain nombre de points.

Prenons-les à la suite, si vous voulez. Cette question d'autorité, ne craignez rien, vous n'en inventez pas la constatation. Beaucoup de sociologues, de juges, de juristes, un grand nombre de directeurs d'institutions d'enseignement ou de redressement disent exactement la même chose que vous.

Pour imiter les Etats-Unis, où le matriarcat — la domination de la mère dans la maison — est érigé en système, la plupart des pays obliquent graduellement vers cet état de choses. Dans les pays où le père est encore la pleine autorité, il n'y a pas de délinquance juvénile. Mais à mesure que la femme "s'affranchit" la délinquance juvénile augmente.

C'est qu'il y a un phénomène absolument naturel dont nos humains ne veulent pas tenir compte. Le père est le pourvoyeur, le maître du foyer. La mère représente le dévouement et la

tendresse. Cela n'est pas une invention humaine, mais bien un état de la nature. La plus humble des bêtes obéit à cette loi d'instinct. En faisant de la mère le pivot et en réduisant le père à un rôle passif, l'équilibre psychologique est rompu. Les enfants ont besoin qu'une voix d'autorité les guide, ils ne la trouvent plus. Se tournant vers la mère, ils trouvent la tendresse et l'indulgence. Or, il n'est de pire poison pour l'enfant que cette tendresse, justement, qui ne se tempère d'aucune véritable autorité, que cette indulgence dont le moins qu'on peut dire est qu'elle est coupable.

Le vieux système, même s'il déplairait aujourd'hui à l'orgueil de nos jeunes femmes émancipées, avait du bon. Il était, certainement, le seul qui fut naturel.

Redonnons au père l'autorité première. C'est lui le pourvoyeur, lui le responsable; il a le droit fondamental de posséder, par conséquent, l'autorité. C'est à lui de prendre les grandes décisions, à lui d'imposer son avis, à lui d'ordonner l'obéissance. Nous ne sommes pas des idiots, nous savons très bien que même au sein de son autorité absolue, notre père restait vulnérable. Si notre mère lui obéissait devant les enfants et semblait d'une soumission totale, elle arrivait bien, dans le secret de la chambre, à faire un peu à sa guise. C'était devant les enfants, il y avait un maître, il n'y en avait qu'un. C'était ainsi et aucune discussion n'était possible. C'était au temps, souvenons-nous-en avec nostalgie, où la délinquance juvénile n'existait pratiquement pas! Vous avez donc, sur ce point, parfaitement raison.

Le compagnonnage de l'homme et de la femme, à mon avis, ne doit pas exclure une certaine hiérarchie. Et il ne faut pas confondre une certaine égalité qui est peut-être louable, quoi que vous en disiez, avec l'abus en sens contraire qui prévaut aux Etats-Unis, où l'homme est relégué au quatrième rang, alors que la femme a tous les droits, tous les privilèges.

J'admire intensément un homme qui, lorsque sa femme est mal portante, mettra la main à la pâte et fera marcher le foyer. J'ai connu des cas à la douzaine, de ce genre, et je dus moi-même, au début de mon mariage et parce que ma femme était malade, laver et rincer des couches. Et c'était à l'époque où, d'une part, la guerre se déroulant, les machines à laver étaient introuvables, et, d'autre part, eussent-elles été disponibles, nous étions trop pauvres pour nous en procurer. Ce souvenir m'est bien émouvant, je le crois important dans ma vie.

Mais autant j'admire l'homme qui aide sa femme vraiment malade, autant je méprise l'homme qui collette des besognes ménagères sa journée de travail finie. Je sais une femme qui trace le programme de travail de son mari en fin de semaine. Elle déteste les travaux de ménage et aime à sortir. C'est donc notre pauvre bougre qui balaie, qui fait la lessive et fait même de la mangeaille à mettre dans le frigo pour le reste de la semaine, afin de libérer madame des soucis de la cuisine... C'est odieux et cet homme est coupable de se laisser faire ainsi.

Qu'un mari se lève la nuit lorsqu'il doit partir à l'usine à huit heures du matin et parfois plus tôt, surtout lorsque la petite femme, fatiguée si l'on veut, n'est pas plus portante pour cela, est du dernier cynisme. C'est de l'inconscience. Chanceuse, cette femme, si le mari ne fout pas tout en l'air, comme vous dites, à quarante ans.

Par son autorité sage et tranquille, par son jugement et son bon raisonnement, un homme peut obtenir le respect de sa femme. Mais en retour, celle-ci peut obtenir respect, aussi, par la bonne tenue de sa maison, l'abondance et la santé des menus qu'elle prépare, par le respect de l'autorité paternelle inculqué aux enfants.

Je scandalise fort probablement les jeunes femmes. Je le sais et je suis d'accord avec vous qu'en se mariant elles veulent tout avoir. Voilà pourquoi un si grand nombre de jeunes couples sont dans les dettes par-dessus la tête. Voilà pourquoi un si grand nombre d'hommes encourent la prison, pour ce qu'ils ont fait, meurent subitement. La pression de la vie moderne est terrible, pourquoi y ajouter en exigeant qu'un ouvrier, des ouvriers vivent comme des millionnaires? Ce n'est pas là un panégyrique de la pauvreté, mais une simple exhortation à la sagesse...

Bien sûr, quand on s'en est tant mis sur le dos, tout se déséquilibre ensuite, à partir des horaires ménagers à se rendre, ce qui est pire, jusqu'à l'entente conjugale.

Il existe un peuple, voisin de nous, qui sape toutes ses institutions à la base, simplement parce qu'on y a oublié la loi naturelle la plus élémentaire, celle du partage logique des responsabilités entre l'homme et la femme, le premier restant le maître et la deuxième acceptant le fardeau de ses devoirs comme l'homme a accepté le fardeau de ses responsabilités. Ne commettons pas l'erreur d'imiter les Américains sur ce point, et tentons de conserver ici ce bel équilibre qui est synonyme de santé conjugale.

Ainsi, combattons-nous directement les causes de la délinquance juvénile...

Quant au jambon fumé, aux tourtières et aux fèves au lard, je suis un peu moins d'accord. Je dirais qu'avec les innombrables apports à la bonne cuisine qui sont aujourd'hui disponibles, avec les appareils ménagers toujours de plus en plus efficaces et automatiques, il n'y a aucune raison pour qu'une femme cuisine pendant quatre à six heures. Ne soyez pas — ne SOYONS pas! — traditionalistes à ce point. Je troquerai volontiers ces anciens mets, devenus beaucoup trop lourds pour nous les citadins qui ne brûlons plus les calories par millions, pour certains autres mets, facilement apprêtés, qui sont aussi appétissants et même délicieux et qui permettent à nos femmes un peu plus de loisirs.

Car je reste en faveur de la bonne vie pour nos femmes, même si je prône le retour du patriarcat.

À MON IDÉE

Anita me dit: "Je trouve bête que les politiciens, que les journaux, que tout le monde dans le Québec, semblent pris d'un besoin terrible de laver son linge sale en public..." "C'est mauvais, mauvais, parce que c'est de donner une bien mauvaise opinion aux étrangers..."

Je cite textuellement, bien sûr.

Et je proteste.

Il n'est pas bête du tout que cette lessive s'accomplisse. Il est même temps qu'on y arrive. Que ce soit en matière d'hôpitaux, de ristournes politiques, de prévarications qu'elles soient, rendons grâce à Dieu qu'enfin dans notre province nous puissions extirper les vers rongeurs.

Donner mauvaise presse aux étrangers sur nous-mêmes? Ne vaut-il pas mieux qu'à l'étranger, justement, l'on sache la pourriture et n'aimons pas la pourriture et que, si elle se manifeste, nous la délogions énergiquement?

Personne ne peut nier que la nature humaine est en soi portée aux faiblesses. De nous prendre le visage de saints canonisés, habitant un pays où la vertu triomphe à tout coup et le vice jamais, mais au grand jamais, ne trompera personne.

Or, puisque nous sommes humains, que nous ne pouvons humer l'étranger à ce sujet, j'estime que nous l'inquiéterons beaucoup plus en prétendant être des saints, qu'en admettant ne point en être. Et que nous avons au contraire un grand mérite à son égard, celui de nous vite laver de nos souillures lorsqu'elles se produisent.

L'hypocrisie est un mal. C'est peut-être le plus grand. A cause de l'hypocrisie, en fonction de l'hypocrisie, provoquée par l'hypocrisie, se développe toujours la fosse la plus puante de hontes et de saloperies. C'est l'hypocrisie qui tient en place les monstres sacrés, c'est elle qui permet les pires prévarications. Ce qui concerne la linge sale qu'on lave en privé, c'est la base même de l'hypocrisie. Sous ce prétexte, on cache et on blanchit. Mais sous la blancheur apparente, sous le chaulage accompli en vitesse, la nuit, quelle saleté se cache? On passe l'éponge, mais ce n'est pas un procédé à la Monsieur Net, qui "extirpe la saleté la plus tenace". C'est le système des sépulcres blanchis, dont, vous vous en souvenez, Jésus parla avec assez de passion!

NOUVEAU ROMAN
de Yves THERIAULT
CUL DE SAC

Un récit passionné, poignant, à l'éclairage cru sur le mal qui ravage le monde. \$2.50

EN MEME TEMPS:
ENFIN A PRIX POPULAIRE!
3e édition française

AGAGUK

- Premier prix littéraire de la Province de Québec
- Grand Prix du Jury des Lettres
- en français: 30e mille
- langues étrangères: 40e mille

La présente édition est en deux tomes en vente à \$1.00 chacun, les deux: \$2.00.

Commandez ces livres signés personnellement par l'auteur et déduisez si vous en faites la demande, sans frais de poste:

Yves THERIAULT, Casier postal 188
Station N, MONTREAL

Petites réponses à de petites questions

QUESTION: A qui faut-il s'adresser pour travailler au Service Civil à Ottawa?

BEL ANGE

REPONSE: A la Commission du Service Civil, Ottawa, Canada.

QUESTION: Que faut-il pour devenir musicien? BEMOL

REPONSE: Du talent.

* * *

QUESTION: Je suis une jeune fille de seize ans et j'aurais

besoin de conseils. A qui dois-je m'adresser? MELISANDE

REPONSE: A votre mère.

* * *

QUESTION: J'ai 20 ans mais ma blonde veut attendre pour

me marier que j'ai le droit de vote. Qu'en pensez-vous?

HEDGE

REPONSE: J'en pense que nous mêlons la politique aux plus drôles de choses.

R-7 O-72
D-46 A-18 D-31 O-61
I-52

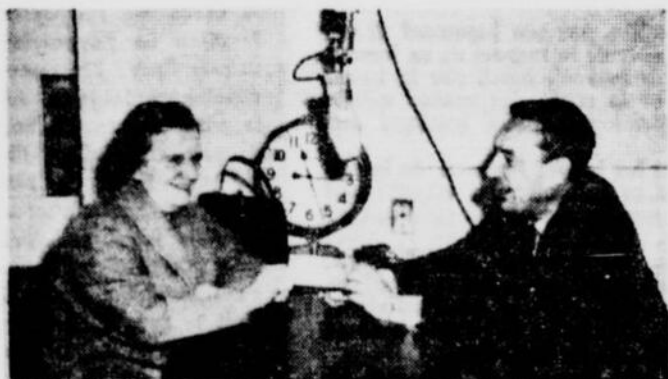
RRRADIO

CKAC

et le

"DOLLAR CHANCEUX"

PLUS DE **\$13,000.00** déjà
distribués en argent et en marchandises



Mme PAUL ST-HILAIRE
Premier \$1,000.00 "Dollar chanceux"

SUR UN TOTAL DE
\$25,000.00



Mme MICHELLE LATOUR
Deuxième \$1,000.00
"Dollar chanceux"

GRAND PRIX

SAMEDI 29 JUILLET

TIRAGE d'une AUTOMOBILE

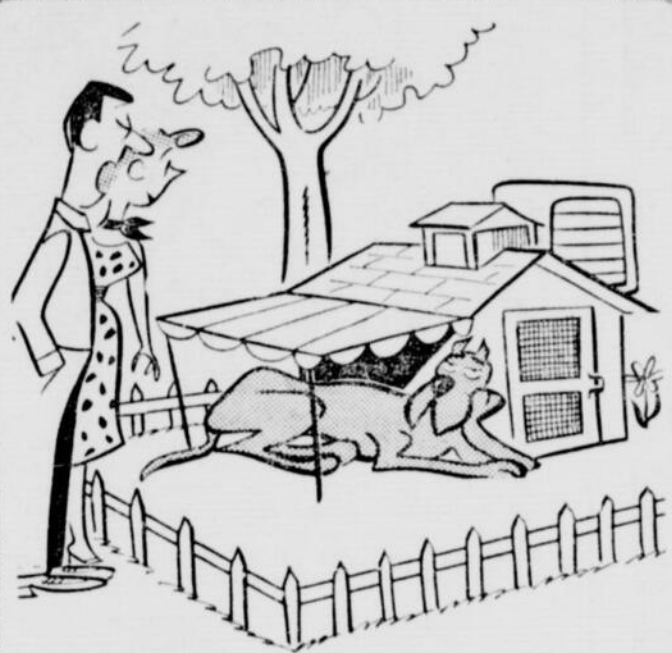
Une superbe Chevrolet 1961 sera tirée au hasard parmi toutes
les cartes de "Radio" retournées à
"Radio" CKAC, Case postale 9000, Montréal.

UNE AUTRE RÉUSSITE DE

CKAC

BIEN ENTENDU!

MARMADUKE



« Son lopin à lui... sa maison à lui... Un chien peut-il désirer davantage? »



« Hé! Dis donc! As-tu perdu quelque chose? »

par Anderson

En JARDINANT avec Wilfrid Meloche

Les fleurs fanées des pivoines sont coupées, si ce n'est déjà fait. D'ailleurs, on ne devrait jamais tarder à enlever toutes les fleurs fanées des plantes vivaces dès que cela se produit. On empêche ainsi les fruits de se développer et de mûrir leurs graines; on conserve toute la vigueur pour le développement des plantes, à moins qu'on veuille multiplier certaines espèces par semis — ce qui est rarement le cas. Seules, les variétés non-hybrides se reproduisent fidèlement par semis. La grande majorité de nos vivaces de jardin étant des hybrides, il est donc inutile de songer à les multiplier par semis.

Boutures de lilas

Nous avons dit déjà que les lilas peuvent être multipliés par boutures de tiges vertes. Cependant, il faut ajouter que seules les boutures ni trop vertes, ni trop aoutées (ou mûres) ont des chances de reprise. L'époque propice pour prélever les boutures varie d'une année à l'autre: pour réussir à obtenir des résultats, il importe de prélever un petit nombre de boutures à quelques jours d'intervalle à trois ou quatre reprises. On s'assure ainsi que sur le nombre de boutures, plusieurs auront la constitution idéale pour le développement des racines.

Pensées

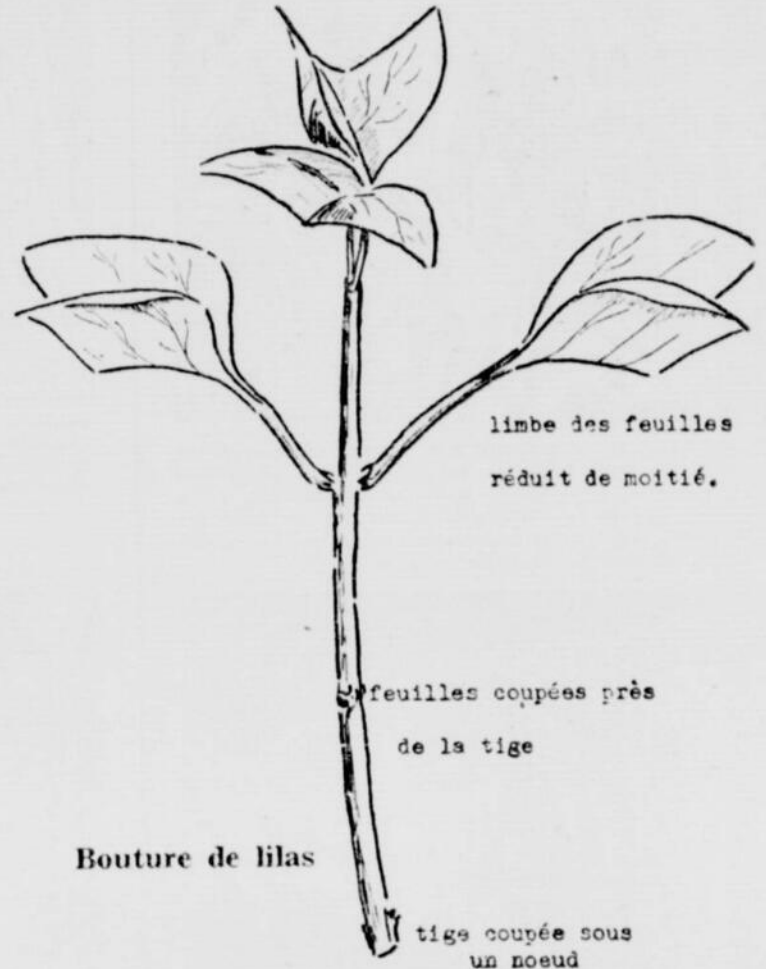
C'est au cours du mois de juillet que les Pensées sont semées de même que les autres fleurs bisannuelles: Campanules, Myosotis, Pâquerettes et Oeillets de poète. Toutes ces fleurs égayeront les jardins le printemps suivant. Les semis sont faits dans des pots individuels pour de petites quantités. On peut aussi semer dans une couche froide en disposant le semis en lignes. Pour conserver l'humidité nécessaire à la germination, des toiles de jute sont placées sur le sol, jusqu'au moment de la levée des semis. Lors des arrosages, on humecte la jute. Ainsi, on ne dérange pas les graines et la jute agit comme paillis en conservant le sol humide plus longtemps. Lorsque la germination commence, on enlève la jute et l'on place des claies pendant quelques jours pour habituer graduellement les plantules à la lumière solaire. Les arrosages seront fréquents et copieux. Il ne faudra pas oublier de sarcler sans retard dès que les mauvaises herbes se montrent le nez.

Vacances

Le mois de juillet marque le début de la période des vacances. Hélas! le jardin ne laisse jamais beaucoup de répit. Cependant, il est bon de s'évader parfois et alors il faudra, avant de partir, laisser le jardin dans le meilleur état possible. Un sarclage complet aura pour effet de laisser le jardin propre et n'oubliez pas de détruire les insectes, s'il y a lieu. Un jeune garçon du voisinage peut sans doute tondre la pelouse... moyennant rémunération. Si la température a été chaude et sèche, il sera bon d'arroser copieusement. Et puis, quand tout est en ordre... il ne reste plus qu'à partir... et je vous souhaite "Bonnes vacances"!

Taille de conifères

Chez les conifères, les nouvelles pousses de l'année complètent leur développement au cours de juillet. C'est le temps de les tailler. Cela s'applique surtout aux conifères utilisés pour la confection de haies. Il faut être prudent: ne jamais tailler dans le vieux bois, sauf pour quelques rares exceptions, comme certaines formes de genévriers et d'ifs — où alors il est possible de tailler plus sévèrement pourvu que de jeunes rameaux soient près de la coupe que l'on pratique car ceux-ci camoufleront et rempliront le vide laissé par la taille.



Bouture de lilas

Arrosages

Lorsque le jardin a besoin d'être arrosé il doit l'être copieusement. Pour y parvenir, on emploie un arroseur automatique qu'on laisse fonctionner pendant au moins deux heures. Les arrosages sont faits de préférence le matin ou le soir. Durant le jour le soleil évapore une grande

quantité d'eau qui rend les arrosages moins efficaces. Puis, il y a le danger que certaines plantes ou certaines fleurs soient affectées. Il existe d'ailleurs un autre fait, c'est que dans certaines villes, certaines municipalités, il est défendu d'arroser les parterres durant le jour au cours des périodes de sécheresse.

Il a des relations!

LONDRES — La nomination, à l'âge de 42 ans seulement, de lord Cromer comme directeur de la Banque d'Angleterre, a donné lieu à de nombreux commentaires. On parle de favoritisme exagéré. A un reporter impertinent qui lui demandait s'il ne serait pas, lui aussi, par hasard, neveu de M. Macmillan, lord Cromer répondit: "Non. Mais je suis en revanche voisin de campagne de M. Churchill."

Elle proteste contre tout

LONDRES — Depuis cinq ans, une citoyenne britannique se refuse obstinément à payer la taxe pour son chien. "En signe de protestation — dit-elle — contre la Bombe H, le réarmement allemand, la déclaration des Droits de l'Homme, la guerre d'Algérie et la politique du gouvernement anglais."



...chaque bidon regorge de qualité!

CARTOUCHE

Par ANNE et SERGE GOLON

ou LE PREMIER CHEF DE BANDE

RESUME: Dominique Cartouche a organisé dans Paris une immense association de voleurs. Il possède des affiliés jusque dans l'armée et la police. Mais Cartouche rêve d'élargir son horizon. Le chef des brigands de la forêt de Bondy, aux environs de Paris, lui a donné rendez-vous. Avec lui, Cartouche attaque un carrosse de l'intendance.

33e épisode



1) Les cavaliers stoppèrent net. "Jetez vos armes, les gars, ou je vous brûle la cervelle à tous avant que vous n'ayez eu le temps de battre votre amadou. Et si vous essayez de me descendre pas un de vous ne réchappera, car j'ai là mes compagnons qui ont ordre de tirer au premier coup de feu..."



2) En effet, derrière les remblais béaient les gueules d'acier des tromblons et une rangée de feutres déplumés trahissait d'inquiétantes présences. Meches allumées toute une troupe de bandits semblait attendre là. Comprenant qu'ils n'étaient pas en nombre, les soldats jetèrent les armes.



3) Bras d'Acier parut alors. Tandis qu'il tenait l'escorte en respect, Cartouche alla lui-même retirer de la chaise postale tout ce qui lui parut bon comme butin. Il garda les armes mais laissa repartir tout le monde en vie, à la grande déception de Bras d'Acier. Son admiration l'emporta toutefois sur ses regrets.



4) "Ton coup, c'était du tonnerre... Et tout seul encore!" — "Non, vieux père, c'était du cirque. Cela peut réussir parfois, mais ce n'est pas du travail sérieux. Par contre, toi, tu as une méthode éprouvée, tu connais toutes les ruses. Si tu entres dans un groupe, tu seras chargé d'éduquer et de dresser toutes les jeunes recrues."

Mannequins pour impressionner



5) Cartouche ajouta: "Il nous faut des troupes, mais les mannequins aussi sont à retenir. Je les ferai préparer à l'avance par un vieil accessoiriste du Théâtre Italien qui est aussi notre grimeur attiré. Et chaque peloton de brigands en aura quelques-uns pour compléter ses effectifs et impressionner davantage."



6) Ainsi fut fait. Les "idées" de Cartouche avaient la grande qualité de pouvoir se réaliser très vite, car il ne les lançait qu'après en avoir réglé tous les détails. Peu à peu les voyageurs qui sillonnent la France commencent à trembler. Le nom de Cartouche a largement débordé Paris. Les cartouchiens "fleurissent en province". Ils sont partout, véritable armée clandestine.



7) Qu'une voiture essaie de faire demi-tour et d'échapper à une confrontation avec ces cavaliers aux mines patibulaires, ceux-ci n'hésitent pas à les poursuivre et à les rattraper.



8) Ensuite on procède à une fouille soignée des bagages. Durant l'opération, les postillons et les voyageurs sont fortement noués de cordes, ficelés comme des saucissons, puis couchés sur le ventre le long de la chaussée. Ils demeurent dans cette position jusqu'à ce qu'un passant vienne les délivrer. Cartouche ne veut pas qu'on leur fasse du mal, mais qu'on se contente de les alléger de leurs richesses.

Garde d'honneur de Son Excellence



9) Les cartouchiens itinérants et provinciaux rapportent des renseignements au quartier général. Ainsi, le Palais-Royal vient-il à peine de recevoir avis que le sultan de Turquie, le Grand Seigneur, envoie une ambassade extraordinaire en France, que déjà Cartouche donne ses instructions concernant la garde d'honneur spéciale et très secrète qu'il compte détacher auprès de Son Excellence musulmane.



10) Il déroule devant ses lieutenants de service un long parchemin. "Voici la liste des bagages de Son Excellence: vaisselle d'or et de vermeil, tapis, soieries, armes, pierreries pour le Régent, et présents pour le petit roi, dont un automate d'argent orné de pierres précieuses, des instruments de musique en cristal et or, etc."



11) "... Mes amis, tout ceci est pour nous, vous vous en doutez, et je vous signalerai au passage que notre Régent a déjà des pierreries à ne savoir qu'en faire. Occupons-nous donc du Sublime Pacha. Toi, Petit-Lézard, qui as la spécialité de ne pas te faire remarquer, tu vas partir pour Lyon et ensuite pour Marseille."



12) "Entragues, le Petit Marquis, est en ce moment à Lyon. Je vais donc me mettre sous ses ordres?" — "Justement non. Pour cette affaire, je n'agirai pas à la façon ordinaire. Le Sublime Pacha va, sans nul doute, avoir une escorte renforcée. On s'attend que nous attaquions. Eh bien, nous N'ATTAQUERONS PAS. Petit-Lézard, tu agiras selon la manière que je vais te prescrire, aidé de deux ou trois complices que je vais te nommer en secret."

CURIOSITÉS SPORTIVES *avec Charles Mayer*

Retour à l'obscurité

On a encore tout frais à la mémoire le magistral coup de circuit de Bill Mazerowski dans la 9e manche de la dernière partie de la série mondiale de 1960. Le joueur des Pirates faisait alors gagner son club contre les formidables Yankees. Inutile de dire qu'au cours de tout l'hiver, Mazerowski fut en demande partout. C'était le grand héros de l'heure.

Jusqu'au moment d'écrire ces lignes, toutefois, Mazerowski n'est plus une vedette, loin de là. Bill ne frappait plus ou à peu près pas, en temps opportun ou non.

Autres exemples

Mais, il n'y a rien de vraiment extraordinaire à cela. Comment? Eh bien, rappelez-vous d'autres

séries mondiales. En 1956, Don Larsen devenait le premier artilleur dans l'histoire des classiques à lancer une partie parfaite, soit sans avoir alloué un seul coup sûr ou permis à un seul homme de se rendre sur les sentiers. Maintenant avec le Kansas-City, Larsen n'a été que l'ombre de lui-même, si l'on peut

dire, même s'il est encore dans les majeures.

Bobby Thompson

Dans une partie éliminatoire, en 1951, Bobby Thompson des Giants cognait une balle pour le circuit et faisait gagner son club contre les Dodgers, alors que la situation semblait désespérée. Dans les saisons suivantes, Bobby n'était plus un frappeur redouté.

Floyd Giebell

Le cas de Floyd Giebell est encore plus désastreux. Avec le Detroit, il excellait au monticule dans une rencontre contre le fameux Bob Feller, le Cleveland perdait et les Tigers passaient dans la série mondiale. Eh bien, croyez-le ou pas, Giebell ne devait jamais gagner une partie dans les majeures, par la suite.

Al Gionfrido

Toujours dans le baseball et dans les classiques, un joueur bien connu à Montréal, Al Gionfrido faisait toutes les manches en opérant une saisie sensationnelle d'une balle frappée sur le mur de terrain des Yankees par Joe DiMaggio. On déclara que c'était le tournant de la sixième partie en faveur des Dodgers. C'était en 1947. L'année suivante, Gionfrido était de retour avec le Royal de Montréal.

Au hockey

Passons maintenant à un exemple frappant dans le hockey.

Un autre joueur deviendrait prêtre

Ce n'est pas souvent qu'on entend parler d'un athlète bien établi dans un sport majeur qui passe au sacerdoce. Cette fois encore, il s'agit d'un joueur des Leafs, Dick Duff. Il y a quelques années, Les Costello, un excellent porte-couleurs du club de Toronto, devenait prêtre catholique.

Russell Oatman

Il y a bien des années, c'était en 1928, si la mémoire est bonne, un vétéran rappelé des mineures pour les séries, Russell Oatman enregistrait le seul but dans une partie contre les Canadiens. L'année suivante, Oatman était renvoyé à son club de Windsor dans le circuit inférieur.

D'ailleurs, au hockey comme dans d'autres sports, plusieurs joueurs généralement ignorés dans les parties régulières, se sont distingués dans les séries. Ainsi Gus Rivers, il y a longtemps, et Gerry Plamondon, en 1950, s'illustraient dans les classiques pour redevenir des joueurs ordinaires dans la suite.

Un lanceur encore jeune, déjà évalué un million, envoyé dans les mineures

Herb Score était un nom qui apparaissait souvent dans les manchettes, il n'y a pas si longtemps. C'était un lanceur de grande valeur et sa réputation était considérable. Même, un jour, un propriétaire offrit un million de dollars pour ses services. Mais, un jour également, Herb Score fut atteint à un œil par une balle durement frappée. Il s'agissait d'un accident rare.

Score dut abandonner le baseball. Il y revint. Il tenta sa chance. Mais, jamais il reprit son efficacité. Cette année même, son gérant Al Lopez des White Sox de Chicago lui donna toutes les occasions. Mais ce fut peine inutile. Finalement, on en vint à prendre la triste décision de l'envoyer dans les mineures avec l'espoir que là il reprendra peut-être son aplomb. Score avait gagné 38 parties en 71 auxquelles il avait pris part avec le Cleveland. Après avoir été atteint par une balle frappée par Gil McDougald des Yankees, le 7 mai 1957, et après un long repos, Score n'a pu gagner que 13 fois. Herb est, aujourd'hui, âgé de 28 ans.

NYTEX*

Le meilleur des deux dans un remarquable pneu, grande solidité du NYLON, ou grand confort du TYREX.

* Brevet et marque de commerce en instance

SEIBERLING



La vie a ses bons moments...

MOLSON

La bière de chez nous

ÉCHECS

avec Charles Robillard

Les adeptes de ce jeu sont priés d'adresser leur correspondance au chroniqueur, à 1719 Bout. St-Hubert, Montréal 34.

AVIS

PARTIE

Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
1-P-4FD	P-4R	20-DxP	D-4TD
2-C-3FR	P-3D	21-C-1C	P-4TR
3-C-3F	C-3FR	22-F-5C	PxP
4-P-3CR	F-2R	23-PxP	T-3R
5-F-2C	O-O	24-F-3T	TD-1R
6-P-4D	CD-2D	25-F-3R	P-3CR
7-O-O	P-3FD	26-D-4FR	C4-2D
8-D-2FD	PxP	27-P-5C	C-4T
9-CxP	C-4R	28-D-4D	TxP
10-P-3CD	D-4TD	29-PxT	DxP+
11-F-2D	D-2FD	30-D-4R	DxP+
12-TD-1D	T-1R	31-R-2T	C-4R
13-C-5F	F-1F	32-D-2C	F-3T
14-F-5CR	C-4-5C	33-T-1FR	F-5P+
15-P-3TR	P-3TR	34-TxP	DxT+
16-F-4F	C-4R	35-R-1C	D-6R+
17-P-4CR	F-3R	36-R-1F	C-6C+
18-T-2D	TD-1D	37-R-1R	C-6F+
19-TR-1D	FxC	38-Aband.	

"FIN DE PARTIE"
Noirs : 13 pièces

Blancs : 13 pièces
Noirs : 6 pièces

PROBLEME No 2258
Par M. Tavernier
Noirs : 6 pièces

Blancs : 10 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 2 mouvements

PROBLEME No 2260
Par M. J. Slater
Noirs : 5 pièces

Blancs : 4 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 3 mouvements

PROBLEME No 2261
Par A. I.
Noirs : 4 pièces

Blancs : 4 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 3 mouvements

PROBLEME No 2262
Par M. F. Peipers
Noirs : 3 pièces

Blancs : 4 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 3 mouvements

PROBLEME No 2263
Par M. P. Klett
Noirs : 6 pièces

Blancs : 9 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 4 mouvements

DAMES

avec Jean Lacas

DEBUT DU CONCOURS MONDIAL C.P.S.C. No 13

La plus grande compétition de toute l'histoire du "Problème canadien" débutera la semaine prochaine dans cette chronique. Il sera sous la haute direction du Maître-National Louis Giroux, d'Ottawa et aussi directeur de "La Revue Canadienne du Jeu de Dames".

L'organisateur en chef nous avoue sincèrement que tout l'ensemble du concours No 13 est une véritable démonstration de problémistes professionnels. En effet, et de façon simultanée, toutes les oeuvres soumises renferment les trois qualités majeures principales qui sont dans l'ordre suivant: 1—L'attrayante présentation (apparence). 2—Le balancement parfait des forces en présence (L'équilibre). 3—La solution strictement suivie des blancs (sans aucun mouvement intervertissable). Voilà un très haut standard scientifique qui ne s'est jamais vu avant dans tous les concours précédents.

Pour la première fois également, un grand concours de "démolition" coïncide avec le No 13 et par ce fait, des points additionnels seront crédités à tous les solutionnistes qui sont présentement dans la course aux titres de Maîtres. Cette invitation s'étend aussi à tous les autres chercheurs.

Le trophée "Jean Lacas" qui est l'emblème de la suprématie mondiale des problémistes au Jeu Canadien est en jeu pour une cinquième fois. Le présent champion et détenteur du trophée est le maître Dick de Ruiter, d'Amsterdam, Hollande.

Comme conclusion, tous les amateurs du Problème Canadien peuvent facilement se préparer à cette plus fabuleuse compétition intellectuelle.

En plus du championnat mondial, tous les autres titres majeurs du C.P.S.C. seront aussi dans la mêlée de façon officielle.

PROBLEME FRANCAIS
Par ARTHUR POIRIER Verdun, P.Q.
Noirs : 12 pièces

Blancs : 12 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME FRANCAIS
— Pour débutants —
Par C. B. POISSON, Ste-Sophie de Lévis, P.Q.
Noirs : 9 pièces

Blancs : 14 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS DES PROBLEMES DE DIMANCHE DERNIER

Problème canadien — Par Liguori Boucher, Shawinigan, P.Q.
Blancs: 35-28, 34-27, 51-65; 51-45; 50-39; 45-12; 43-54 gwg.
Noirs: 52-22; 21-60; 22-71; 71-44; 20-49; 5-18.

Problème canadien—Par C. B. Poisson, Ste-Sophie de Lévis, P.Q.
Blancs: 59-53; 60-53; 39-33; 44-37; 19-32; 45-39; 68-61; 67-61; 62-56; 59-43; 45-24; 54-52 gwg.

PHILATÉLIE

par Emile FLEURY

La Fédération mondiale des Anciens Combattants a tenu sa réunion annuelle à Paris au début du mois de mai et la France a marqué l'événement par l'émission d'un timbre de 50 centimes multicolores où nous remarquons les symboles ordinaires de la colombe et de la branche d'olivier.

Ce timbre n'a malheureusement pas les qualités que nous connaissons dans les timbres français, mais nous les retrouverons dans les deux autres timbres qui furent émis quelques jours plus tard par le même pays. Ce sont des timbres touristiques: le premier est dédié à Batignoles-de-l'Orne, station renommée pour sa source ferrugineuse et ses sources sulfureuses. (20 centimes vert, jaune, bleu et gris).

Le second célèbre le centenaire de Deauville, l'une des

9 mai dernier le centenaire du Jardin zoologique de Dresde: nous voyons d'abord un zèbre (10pf. vert et noir), et deux singes du genre colobe (20pf. rouge et noir).

Le Luxembourg a émis une série de quatre timbres pour la protection des animaux. Ces timbres sont multicolores et comportent les valeurs suivantes: 1f. pic épeiche; 1.50f. chat; 3f. cheval; 8.50f. chien teckel. Ces timbres sont l'oeuvre d'Auguste Trémont et sont imprimés par Courvoisier.



plus connues des stations balnéaires de la France et de l'univers. La vignette nous fait voir des cabines des baigneurs tirées dans l'eau par des chevaux! (50 centimes rouge).

La République de Saint-Marin a émis une série de dix timbres



qui illustre le sport de la chasse comme on le pratiquait au 16e, 17e et 18e siècles. Les scènes suivantes paraissent sur des timbres multicolores: 1 lire, chasse au chevreuil; 2 lire, fauconniers; 3 lire, chasse au sanglier; 4 lire, chasse à l'arc; 5 lire, chasse au cerf; 10 lire, fauconnier du 16e siècle; 30 lire, rabatteur et ses chiens; 60 lire, chasseur et son chien; 70 lire, chasseur et rabatteur du 18e siècle; 115 lire, chasse aux canards.

Les animaux, nous le voyons, sont souvent illustrés sur les



timbres de plusieurs pays, en voici de nombreux autres exemples.

Deux timbres de l'Allemagne Orientale ont commémoré le

De quatre endroits du Commonwealth nous viennent d'autres timbres qui exploitent le même sujet. Voyons d'abord des nouveautés: un timbre de l'Australie qui entre dans la série régulière, le lapin bandicoot, 11p. gris-bleu; et deux timbres



de l'île de Norfolk qui entrent aussi dans la série générale de l'endroit, l'hirondelle de mer, 3p. vert, et le pétrel caillette, 2sh brun-noir.



Revoyons aussi des timbres que nous avons déjà illustrés: six timbres du Bechouanaland (Scott 156 et suivants) surchargés en cents sur les valeurs primitives en pence et shillings, et onze timbres de Tristan da Cunha qu'on a réimprimés avec des valeurs en cents. Sur ces timbres émis en mars 1960 nous

TIMBRES-POSTE

100 diff. Hongrie 45¢; 100 diff. Canada 50¢; 300 diff. Unvers 40¢. SPECIAL les 3 lots \$1. Demandez nos approbations. Jolie prime gratuite à chaque achat de \$1 et plus. ROBAR, Dépt "B-17", 14e Avenue, S.J.B., Drummondville, P.Q.

350 TIMBRES DIFFERENTS

Comprenant: 20 diff. Pakistan; 10 diff. Inde grands formats; de très jolies séries de fleurs, oiseaux, animaux, sports, etc.

Ceci est un superbe choix de qualité Entière satisfaction garantie

SEULEMENT 25c

Pour adultes demandant notre approbation.

FARO STAMP CO.
Stoneham, Co. Québec, P.Q. Canada

Bons mots et réflexions

Savoureuse formule de Roger Vailland!

— Ce sont ceux qui n'exigent rien d'eux qui attendent le plus des autres!

• • •

Peu de jours avant de disparaître, Wicki Baum eut ce mot:

— On peut en mourant regretter sa vie; il est bien rare qu'on ne regrette pas la vie.

• • •

On demandait à Michel Perrin de définir l'humour. Il proposa cette formule:

— Un don qui vous fait rire de tout ce qui vous ferait pleurer si vous n'aviez pas ce don.

• • •

De Pierre Deninos, cette remarque:

— En vacances, on oublie toujours que pour se reposer, la première condition est de ne rien faire.

• • •

Michel Déon disait à Jean Fayard, le soir de la générale de l'idiote:

— Je suis de plus en plus certain que les vices sont des passions qui n'ont pas eu de chance.

avons vu des êtres petits comme l'étoile de mer, et des géants comme la baleine et le requin.

N.B. — Les timbres illustrés dans cette chronique sont fournis par la MAISON VINCENT.

TIMBRES EN PAQUETS

500 diff. Monde entier	\$1.00
1,000 diff. Monde entier	2.25
2,000 diff. Monde entier	5.50
3,000 diff. Monde entier	9.50
5,000 diff. Monde entier	19.50
150 diff. Algérie	3.50

Maison de confiance établie à la même place depuis plus de 40 ans

LA MAISON VINCENT
294 ouest, Ste-Catherine, Montréal
2e ETAGE
L. SEGUIN, prop. — UN. 1-7037

GRATIS
103 TIMBRES POSTE

Pour commencer ou continuer votre collection de timbres, nous vous offrons gratuitement 100 beaux timbres différents du Monde Entier plus une superbe série des vieux pays avec toute première nouvelle demande de nos approbations — Aussi liste d'albums, timbres en paquets et en séries — Toute correspondance en français — Cadeau avec chaque envoi — Envoyez 0.25 pour poste et manutention.

LA PHILATÉLIE LAURENTIENNE, Dépt B
C.P. 150, Station "R", Montréal 10

GRATIS
209 TIMBRES DIFFERENTS incluant ceux illustrés

CENTRE PHILATELIQUE
275 ouest, rue St-Vallier, Dépt P-188 Québec, P.Q.

Veuillez m'expédier 209 timbres gratuits et un choix de timbres en approbation. J'inclus 25c pour frais de poste et manutention.

NOM _____
(en lettres moulées, s.v.p.)

ADRESSE _____

MONSIEUR BRICOLE par André Daveluy

Volume II, numéro 34

COURRIER

Taches d'huile

Q Comment pourrais-je réparer des dommages causés à mon plancher de bois franc? L'huile de mes brûleurs a coulé sur le prélat et le plancher est tout noir. Je l'ai frotté et frotté avec de la laine d'acier et des détergents de toutes sortes, et il reste noir. Je suis locataire. On m'a dit que le propriétaire, quand il verra cela, nous fera payer une partie du plancher. Le pourrait-il? On dirait que l'huile a fait fendre le dessus du prélat. J'espère que vous pourrez nous aider à résoudre ce problème avant notre prochain déménagement.

J. P. R., de Sainte-Thérèse de Blainville

R La question légale: — le propriétaire peut-il vous faire payer une partie du plancher, — n'étant pas de mon ressort, je ne peux malheureusement pas y répondre.

Sus à la tache, maintenant. Il faudra enlever le plus possible du vieux couvre-plancher et faire sabler le parquet mis à découvert. Je crois qu'ainsi, il ne restera plus de trace d'huile. Si toutefois tout ne partait pas, peut-être certains liquides à nettoyages domestiques vous tireraient-ils d'affaire. Autre possibilité: teindre le bois du plancher. Bonne chance.

* * *

Plafonnier

Q Où puis-je me procurer un plafonnier scandinave, rustique, recouvert de lin, tel que vous le décrivez dans la réponse que vous m'avez faite le 22 avril.

J'ai cherché en vain ici. De quel prix sont ces plafonniers?

Mme M.B., de Saint-Jérôme

R Ce qu'il vous faut demander au marchand, c'est un plafonnier à poulie de réglage de la descente. Nous nous sommes procuré le nôtre chez Birks, au prix de \$35.00. En expliquant au commis, il vous en procurera sans doute un semblable au nôtre, car c'était la seule de ce genre en magasin.

* * *

Aération de la toiture

Q Je voudrais savoir pourquoi il fait si chaud en haut, chez moi. Nous avons un bungalow à un étage et demi et, même en avril, il fait si chaud qu'il faut ouvrir les fenêtres. Nous avons deux chambres: une à chaque bout, et la salle de bains au milieu. Il y a de la laine de roche en feuilles au plafond, et les chambres sont faites en "Black Joe" noir, et tapissées. Est-ce que c'est le "Black Joe" qui fait ça? La couverture est en papier, en rouleaux. Il faut que mon mari mette du papier bardeau cette année.

M. G., de Limbour

R Si votre maison a un étage et demi, chère madame, vous habitez un cottage, et non un bungalow.

D'après les informations que vous me fournissez, je me rends compte que votre toiture n'est pas adéquatement isolée. De plus, elle manque d'aération. J'ai déjà fourni des tonnes d'informations à ce sujet, dans "La Patrie" et à la radio, en expliquant qu'il est très important que ce soit les murs et plafonds des pièces du haut qui soient protégées par l'isolation thermique. De la sorte, l'été, votre

maison sera plus fraîche, protégée qu'elle sera contre les rayons de soleil; l'hiver, cet isolant conservera la bonne chaleur à l'intérieur.

Pour bien ventiler le grenier, installez des ventilateurs de grenier, en aluminium, et réversibles. Ce sont de petites persiennes protégées par un grillage intérieur.

Si la chaleur persiste, ajoutez des aérateurs électriques à ces persiennes. L'aérateur du côté nord aspirera l'air frais à l'intérieur; celui du côté sud refoulera l'air chaud à l'extérieur.

Un problème de ce genre est un défi à relever, pour n'importe quel bricoleur. Faites retoucher les manches à votre mari!

* * *

Finition du bois — laminés de plastique

Q 1) J'ai un mur de noyer qui me paraît terne. Je l'ai déjà lavé, mais je n'ai obtenu aucun résultat. Est-ce que je dois employer un procédé spécial pour le nettoyer? J'aimerais qu'il ait un fini satiné.

2) Qu'est-ce que je peux employer sur ma table de cuisine afin que le dessus en "arborite" reste glacé et qu'il ne s'égratigne pas?

JOVETTE, de Lavaltrie

R 1— Si votre mur de noyer n'était pas recouvert de vernis et que vous l'avez lavé à l'eau et au savon, je ne suis pas surpris qu'il vous paraisse terne. Vous auriez dû vous servir d'un nettoyeur liquide à par-

quets. Comment réparer le dommage? Ma foi! allez-y! servez-vous de ce liquide, puis recouvrez le noyer d'une couche de gomme laque réduite moitié-moitié avec de l'alcool dénaturé. Cela scellera la surface et la protégera. Ensuite, cirez à la cire en pâte blanche. Le fini sera satiné. Quand la cire sera défraîchie, vous l'enlèverez avec un nettoyeur et vous cirez de nouveau.

2— Je ne connais pas de moyen qui prévienne les égratignures sur les laminés de plastique. Un conseil: ne cirez jamais. L'eau et le savon sont ici recommandés... caprices!

* * *

Parquets de contreplaqué

Q Le printemps dernier, j'ai fait un plancher de balcon en contreplaqué 3/4 B.C.F. "weatherproof". J'ai donné une couche de Pantol, une couche de "primer", et, enfin, la finition en émail. J'avais un très beau plancher.

Cette année, malheureusement, j'ai remarqué qu'il se fendille à quelques endroits. Faut-il vous dire qu'il a le soleil à la journée. Que faire pour empêcher chose pareille à l'avenir?

G. R., de Verdun

R Ne vous effrayez pas, ces petites fissures ne sont que superficielles. Vous pouvez facilement les réparer en employant, soit un bouché-fentes soit du mastic à l'eau de Reardon, ou, encore, du bois plastique. Tous ces produits sont faciles à employer; servez-vous d'un couteau à mastic. Laissez sécher à fond, et poncez. Une autre couche de peinture, et ce sera beau comme la première fois.

Vous avez bien fait d'employer du contreplaqué pour le balcon;

l'eau de pluie ne pourra plus pénétrer jusqu'à la charpente pour faire pourrir le bois. J'ai refait mes galeries de cette façon, et je trouve la surface uniforme remarquablement solide et élégante.

* * *

Finition de parquets — humidité au sous-sol

Q 1) J'ai lu un article concernant l'huile Hippo pour les parquets de bois franc. Cette huile peut-elle s'employer sur un plancher déjà tout préparé et ciré? Les miens sont "abîmés", en certains endroits.

2) Dans la cave, l'eau pénètre par le fond, contre le mur, à deux endroits. Que peut-on faire pour empêcher cela?

PROPRIETAIRE DECOURAGE, de Saint-Mathias

R — Par "plancher préparé", voulez-vous dire "plancher verni et ciré"? Si oui, il faudrait d'abord nettoyer à fond, partout (avec un nettoyeur liquide). Aux endroits où le vernis est usé, remettez de l'huile si vous avez l'intention de faire un travail rapide. Pas nécessaire de cirer ensuite.

Par contre, si ce parquet a été recouvert d'un seul buche-pores et qu'on l'a ciré, il faudra enlever la cire et mettre deux couches d'huile en laissant sécher et en sablant entre les deux. L'entretien de vos parquets deviendra un jeu; vous n'aurez qu'à laver à l'eau et au savon.

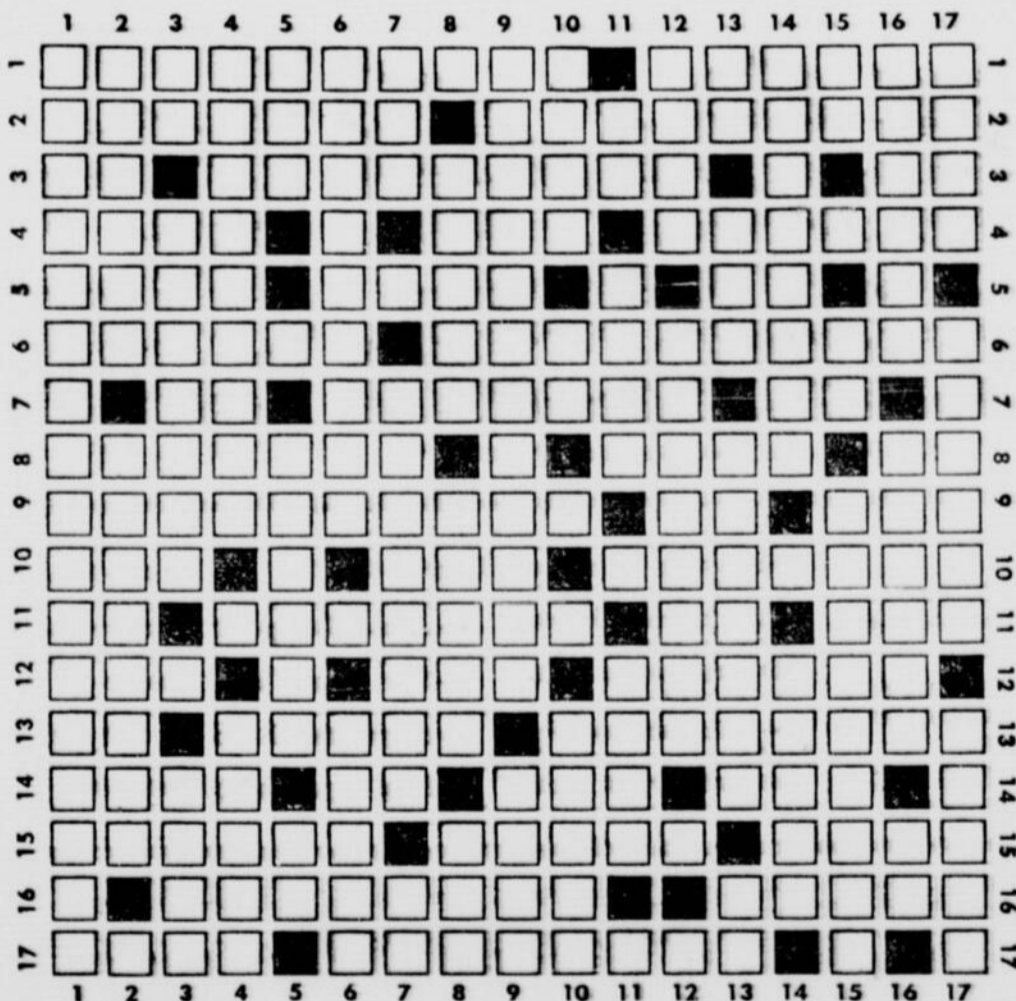
2— Aux endroits où l'eau s'infiltrait, dans la cave, il faudrait agrandir les fissures avec un ciseau et une masse, puis, boucher ces fissures avec du QUICK-PLUG de Bondex.

C'est possible que vous trouviez de vieilles retailles de formes des clous rouillés et autres déchets dans le ciment. Enlevez tout ce que vous pouvez; ce sont ces articles qui font le jeu de l'humidité et laissent l'eau s'infiltrer à cause du vide causé par le bois qui moisit et perd de sa consistance.

LES MOTS CROISÉS DE "LA PATRIE"

HORIZONTALEMENT

- Orner d'une sorte de broderie exécutée avec de petites perles de verre coloré — Sans mouvement propre.
- Principe, commencement — Ce que l'on fait d'habitude.
- Symbole chimique du sodium — Substance contenant de l'acide glycérophosphorique, que l'on trouve dans le jaune d'oeuf — Indique le conditionnel.
- Transforma en glace — Plate-forme flottante — Bourru.
- Rivière de France qui arrose Evreux. — Etoffe de laine plus ou moins foulée après tissage — Symbole chimique du sodium.
- Soumise à des tests — Racine vomitive.
- Inflammation des synoviales du poignet — Quatre-vingt-dix — Article contracté.
- Partie d'un navire située sur le pont arrière — Train, manière d'aller — Symbole chimique de l'aluminium.
- IncurSION, invasion — Fleuve côtier de France — Lettre grecque.
- Du verbe nier — Pronom personnel. — Piège pour les animaux.
- Le premier en son genre — Armature en fer — Onze — Nom vulgaire du thymus du veau et de l'agneau.
- Ancienne forme du mot loup — Terre entourée d'eau — Qui donne le mouvement.
- Conjugaison — Action de ruer — Instrument dont se servent les maréchaux.
- Action de mettre — Venu au monde. — Métal d'un gris bleuâtre — Nom vulgaire d'un singe américain.
- Roi de Thèbes en Cilicie — Instruits, savants — Genre de mammifères carnivores de la famille des canidés.
- Disposition de la chevelure en anneaux, en boucles — Fortement conçu et exprimé.



- Poids propres de l'emballage d'une marchandise — Livre de prières pour l'office des dimanches et des fêtes.

VERTICALEMENT

- En longueur.
- Genre d'oiseaux rapaces d'Australie — Qui ne forme qu'une série.

- Conjonction négative — Quadrilatère dont les quatre cotés sont égaux — Etoile de cinéma.
- Rosier sauvage — La seconde pièce du jeu d'échecs.
- Chemin pratiqué dans un marais salant — Extrémité d'une maîtresse branche — Pronom indéfini.
- Evénement, de médiocre importance (pl.) — Temps que met la terre à faire sa révolution autour du soleil.
- Pluriel de "leu" — Famille d'insectes diptères, ayant pour type les oestres (sing.) — Parcours des yeux.
- Allure d'une bête de somme — Jodie — Liqueur qui s'exprime des viandes.
- Moyen adroit de se tirer d'embaras — Bière qui se boit à Bruxelles.
- Souverains — Préposition — Congélation nouvelle survenant après un dégel.
- Le premier de tous les nombres — Manifestation de la volonté — Femme qui a mis au monde un ou plusieurs enfants.
- En outre, de plus — Action d'aérer.
- Sans ornements — Jamais — Ordre d'oiseaux dans lequel on fait entrer les grands oiseaux coureurs — Pronom personnel.
- Pierre précieuse — Se dit aussi d'un fleuve en crue qui atteint sa cote maximum.
- Du verbe rire — Symbole chimique de l'or — Publication d'un ouvrage en librairie (pl.).
- Débris d'un vase — Se dit d'une lettre qui porte une aspiration — Ancienne note de la gamme.
- Un des Grands Laes — Peuples confédérés, ligues — Forme du verbe latin qui ressemble à un participe passé et se traduit en français par un infinitif précédé de "a".

PRENEZ LA VIE EN RIANT

Entre Marseillais

— "Moi, dit l'un, j'ai pris, dans un lac, un poisson qui était si gros qu'il a fallu dix hommes pour le porter."

— "Bah! ce n'est rien auprès de celui que j'ai pêché dans la Méditerranée", riposta le second.

— "De quelle grosseur?"

— "Je ne sais pas: mais quand on l'a sorti de l'eau, la mer a baissé de deux pieds."

Raymond Devos

Un Ecossais est allé chez un ami qui vient de faire un héritage. Chose tout à fait exceptionnelle, on a bien mangé et bien bu.

Vers trois heures du matin, notre Ecossais décide de revenir chez lui, mais il ne se sent pas très solide et appelle un taxi (c'est vraiment un jour exceptionnel).

Le taxi emprunte une descente assez longue et va de plus en plus vite. Le chauffeur se tourne alors vers son client et s'écrie:

"Nous sommes fichus et je n'ai plus de freins."

L'Ecossais a vite fait de réfléchir et supplie:

"Arrêtez au moins le compteur."

Fernand Raynaud

A Phoenix, en plein cœur de l'Arizona, un étranger qui se promène au clair de lune dans la "main street" — la rue principale — aperçoit soudain un cow-boy sortant en courant d'un bar, sauter brusquement en l'air et retomber par terre, au beau milieu de la rue.

L'étranger se précipite vers l'homme et lui demande:

— Vous ne souffrez pas, au moins?

— Non merci, je ne crois pas, répond le cow-boy. Mais je voudrais bien savoir quel est l'imbécile qui a changé de place mon cheval.

Roger Pierre

Un avocat célèbre va passer ses vacances dans le Midi. Là, il a l'occasion de faire connaissance, dans l'hôtel où il est descendu, d'un monsieur passant pour être un peu honnête.

Le monsieur explique à l'avocat.

— Cher maître, je viens de lire un ouvrage formidable intitulé "Comment faire fortune en six mois."



"Attention à cette canaille! Il a déjà été marchand de fruits. Il met les meilleurs sur le dessus!"



"Maman dit que c'est un casque que sa classe porte pour montrer qu'ils ont assisté au conventum."



"Il faut nous entendre, Truffe!... C'est de l'huile que nous recherchons et non des êtres intelligents..."



"Pourquoi veux-tu qu'il parle?... La TV a tué l'art de la conversation..."



"... Et je te dis qu'il retient surtout de TA famille!"



"Et il sera consigné que nous approuvons la médecine socialisée comme la meilleure pour le plus grand nombre!"

Alors, l'avocat lui murmure:

— Je crois que vous devriez acheter son complément.

— Ah! il y a un complément? Donnez-moi vite son titre.

— Il est bref, il s'appelle "Code pénal".

La petite sardine nage auprès de sa mère quand elle aperçoit, pour la première fois de sa vie, un sous-marin.

Du coup, elle a peur. Alors, sa mère:

— Mais non, ma fille, mais non, rassure-toi. C'est tout naturel. C'est notre revanche: une

boîte en fer-blanc avec des gens dedans.

Un phénomène

— Je désire payer mes taxes.

— Très bien... Vous êtes le premier.

— Le premier à les payer?

— Non, le premier à désirer...

Roger Pierre

Une jeune femme très élégante possède de nombreuses toilettes.

— Très chère, lui demande un jour une de ses amies, votre élégance doit vous coûter très cher. Quelle tête fait votre mari quand il reçoit les factures?

— A vrai dire, les plus chères, ce n'est pas lui qui les paie.

Ils attendent

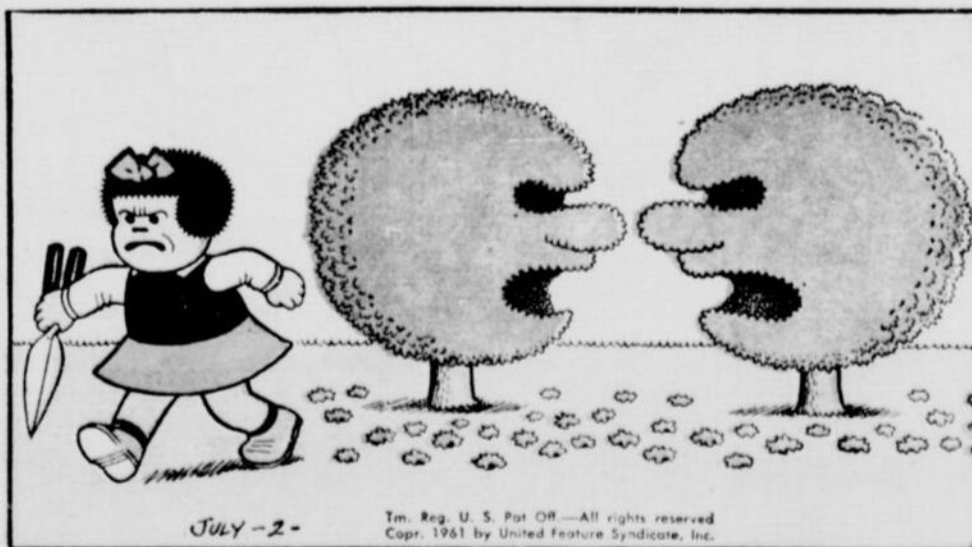
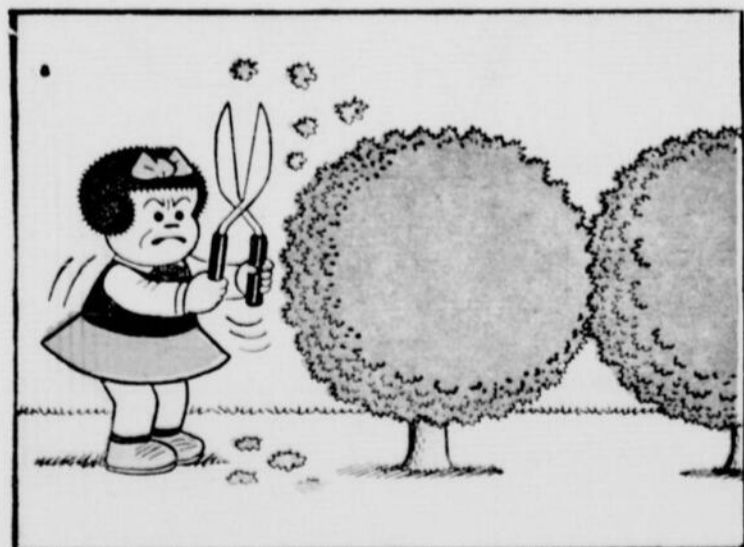
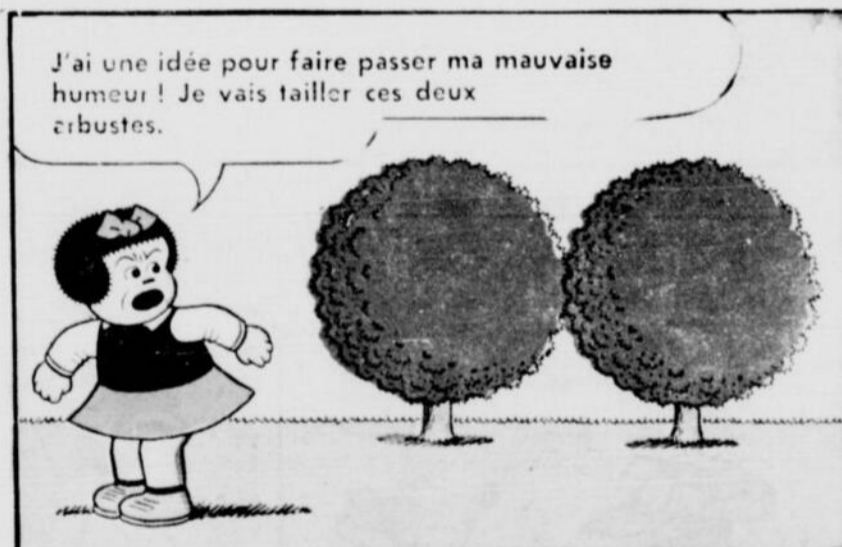
Au restaurant: Un consommateur — Garçon, combien de temps gardez-vous vos oeufs?

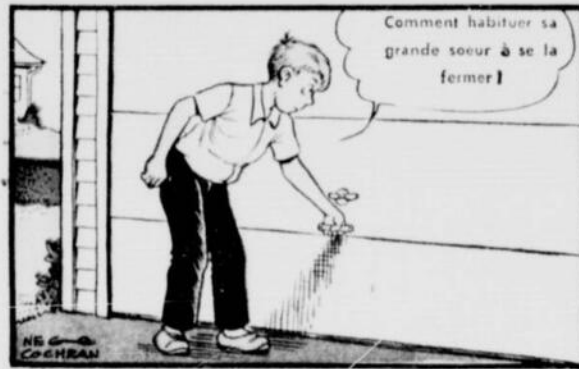
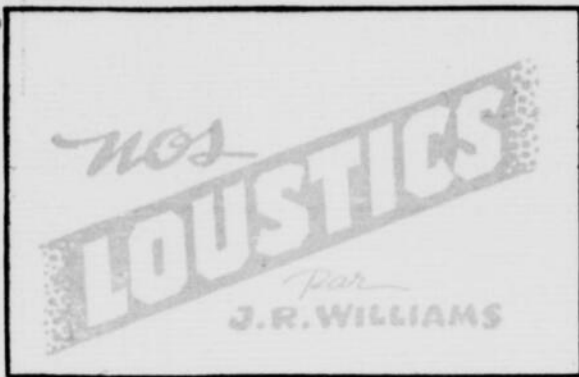
Le garçon — Jusqu'à ce qu'on les mange.

LISEZ

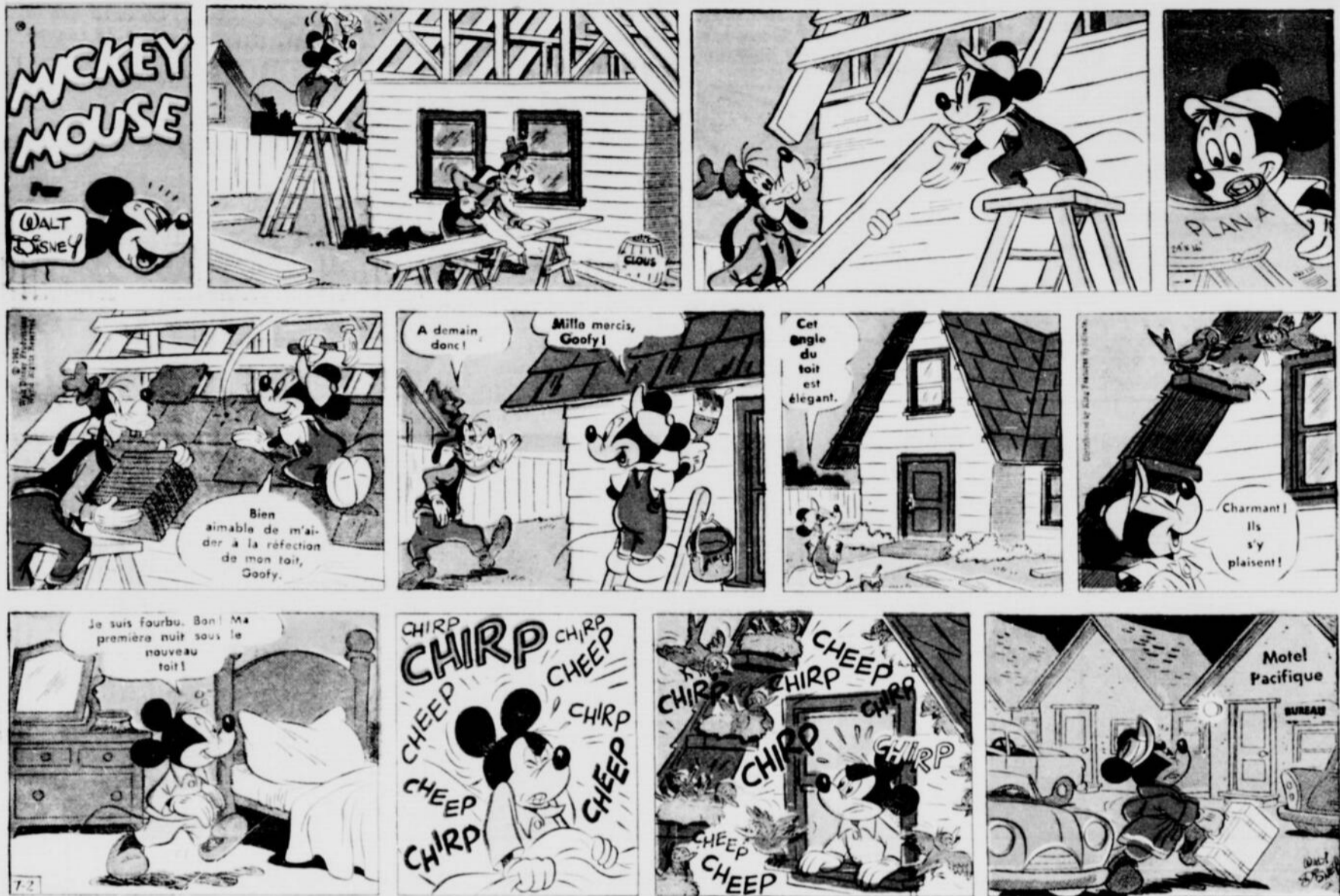
La Patrie
DU DIMANCHE

NOUVELLE





Les lecteurs de **La Patrie** sont plus nombreux chaque semaine
DU DIMANCHE

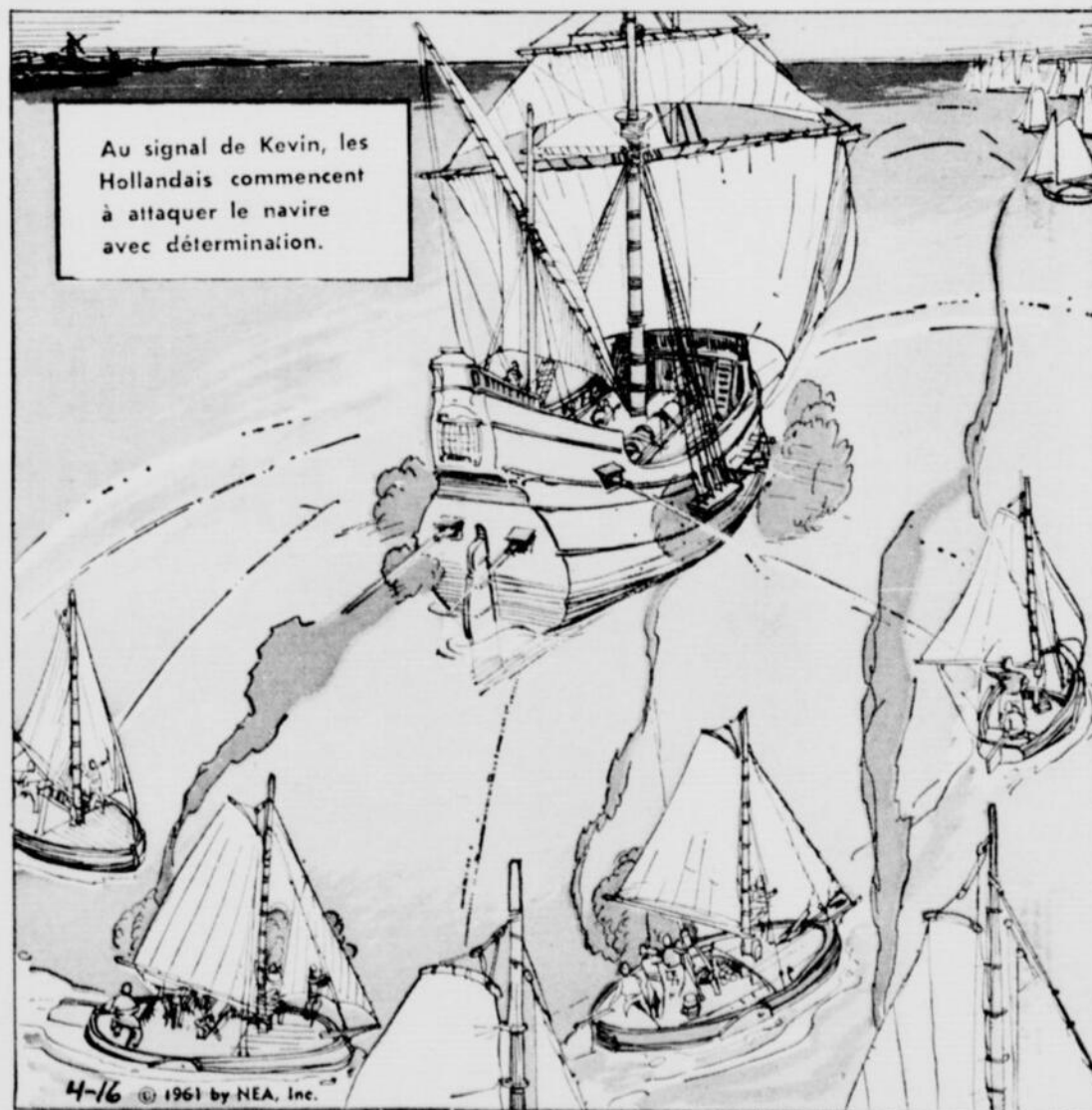
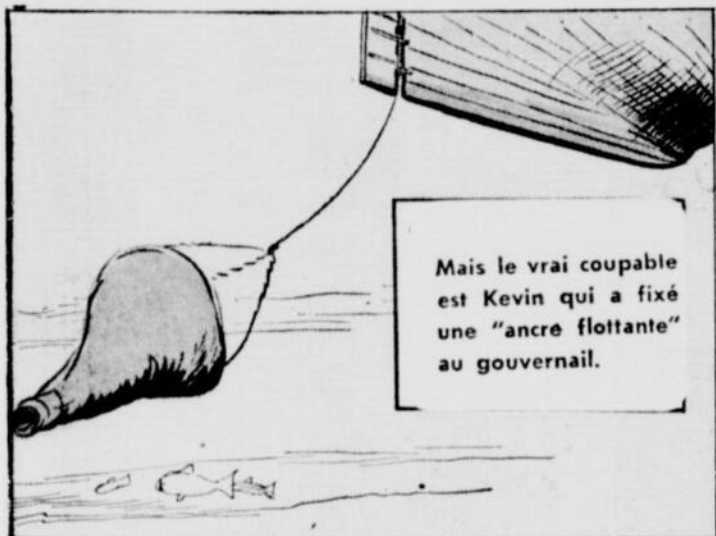


Une bouchée en appelle une autre

Le Nabisco Shredded Wheat aiguise l'appétit. Au lieu de manger comme un oiseau, on prend un bon déjeuner car ces biscuits de blé ont un goût si délicieux qu'une bouchée ne suffit pas. Servez-vous une généreuse portion de Nabisco Shredded Wheat de l'enveloppe hermétique qui renferme trois biscuits Nabisco bien dorés. Notez-en la fraîcheur et le croustillant. Placez-en un ou deux dans un bol. Versez du lait puis ajoutez des fruits ou du sirop, si le coeur vous en dit. Maintenant, régaliez-vous. Vous comprendrez immédiatement pourquoi nous disons qu'une bouchée en appelle une autre. Et le Nabisco Shredded Wheat est salubre. C'est du blé entier 100% qui aide à fortifier les muscles et à vous donner de l'entrain. C'est exact. Le Nabisco Shredded Wheat n'est à nul autre comparable. Débutez donc la journée avec du blé nutritif—du bon Nabisco Shredded Wheat.

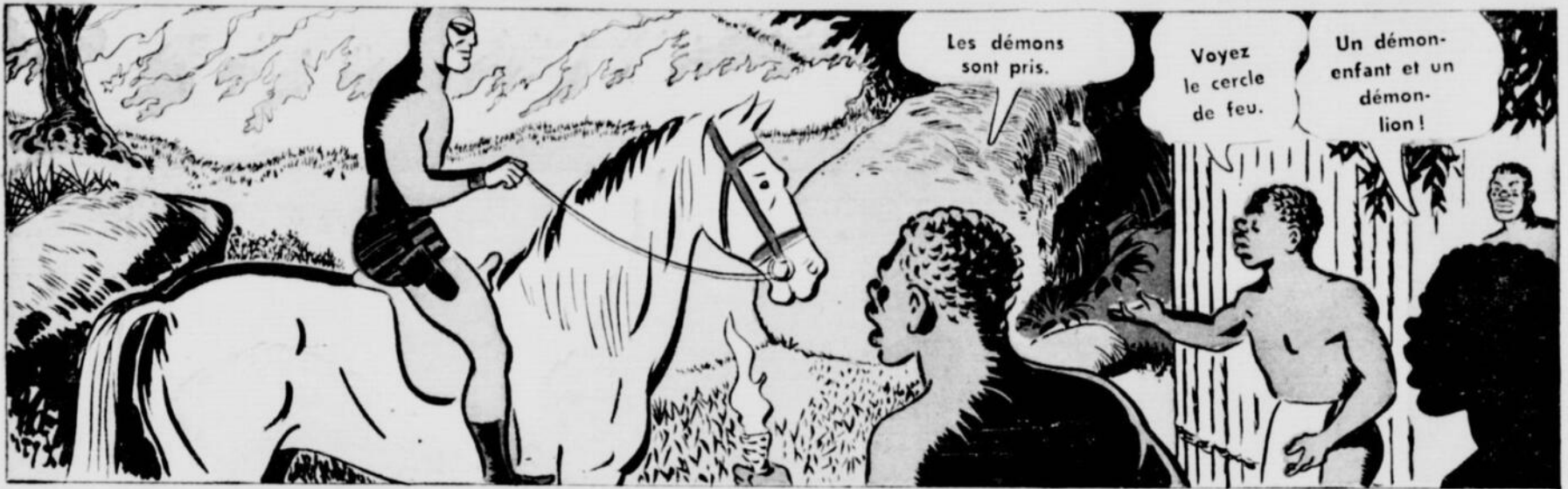


TOUTE LA VALEUR NUTRITIVE DU BLÉ AU GOÛT DÉLICIEUX QUE VOUS AIMEZ



Le Fantôme

Par
LEE FALK
et
WILSON
McCOY



Les démons sont pris.

Voyez le cercle de feu.

Un démon-enfant et un démon-lion!



Lion et enfant? Drôles de démons!



Que faites-vous? C'est mon...

Ce sont des démons!

Le feu tuera les démons!



Papa!



Pardonne notre évasion, mais je ne voulais pas qu'on tue Flou!

N'y pense plus. Il faut nous sauver d'ici.



On dirait un vrai garçon!

Et l'homme? Reei aussi?

Non, tous démons. L'homme leur a parlé, il est démon aussi!

Ils n'échapperont pas au cercle de feu magique!



Viens, on va filer. Ce feu nous encercle... Ouf!



Suis-moi, je serai forcé de tirer et les flèches vont pleuvoir!



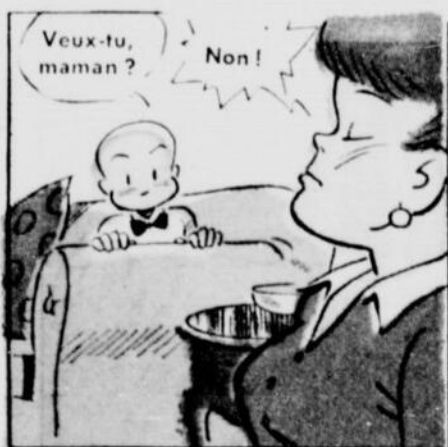
Arrêtez!

WILSON
McCoy
7-2

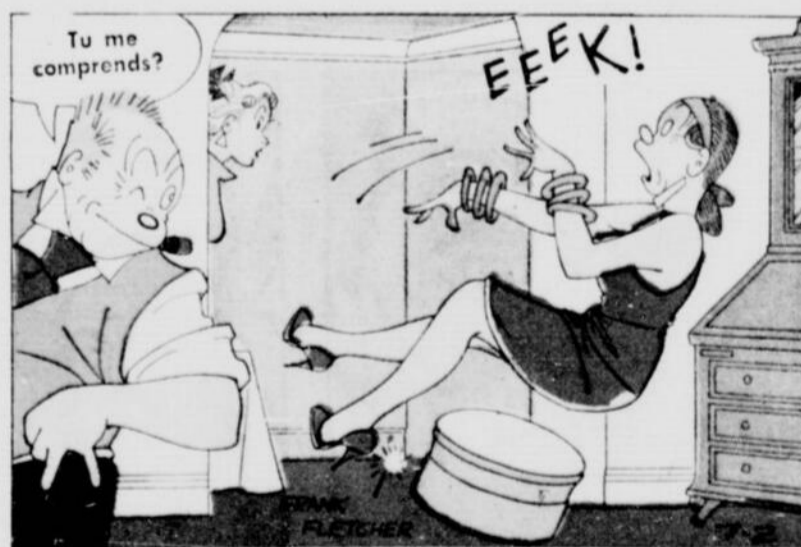
LE MAJOR TIC



YVAN LE TERRIBLE

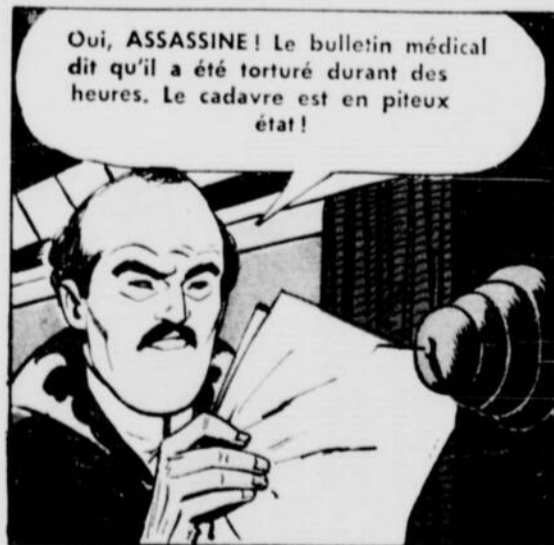
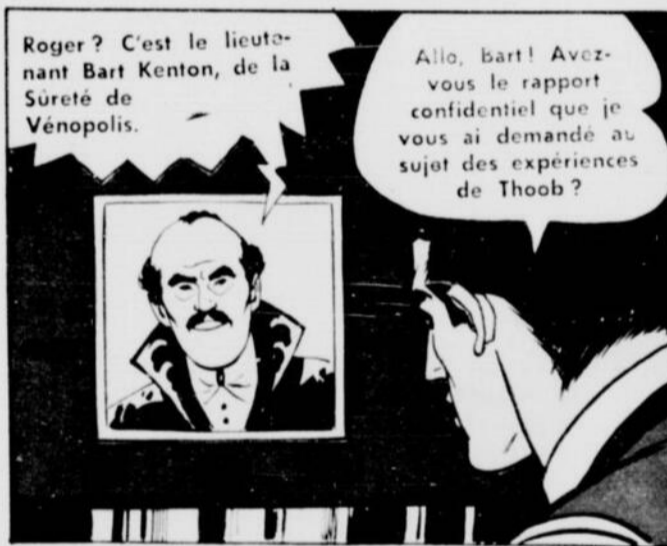


JIGGS et MAGGIE



La Patrie est LE PLUS intéressant de TOUS les hebdomadaires

DU DIMANCHE







"La prochaine fois que ta mère t'achètera un archet, dis-lui donc d'y ajouter quelques flèches..."

UN MOMENT DE DÉTENTE



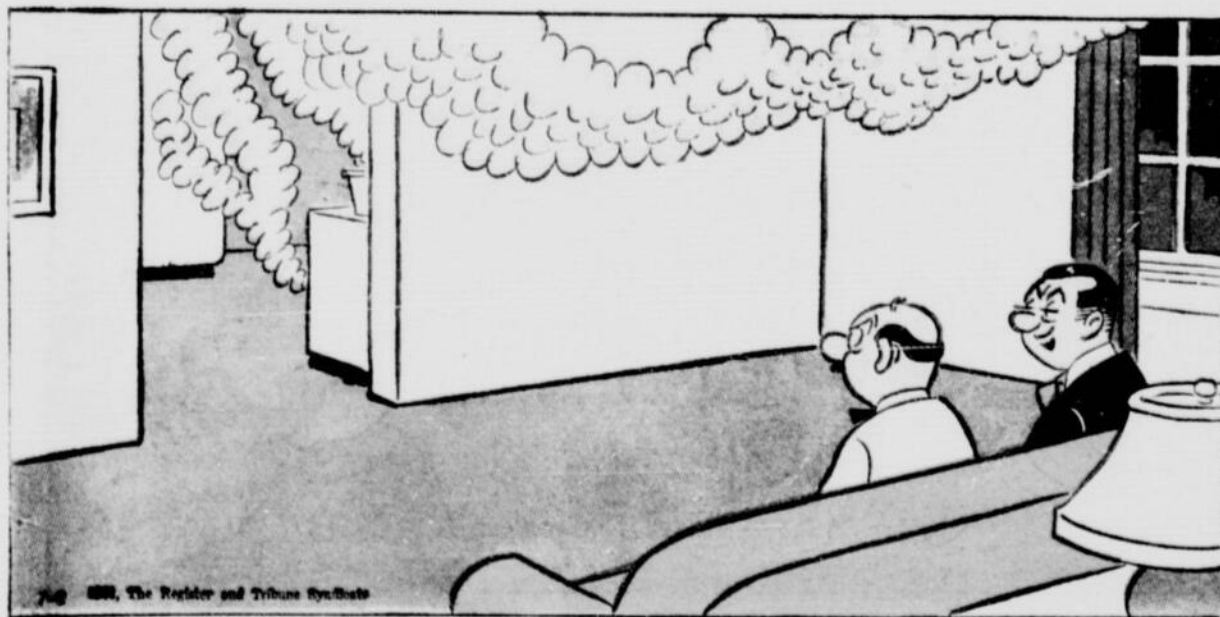
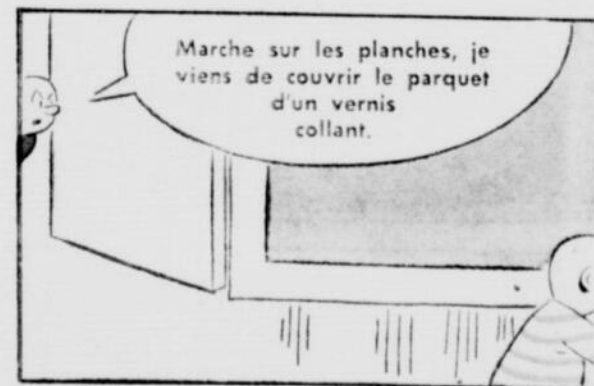
"Elle a certainement l'air de son âge... quel qu'il soit..."



"J'ai dit: parlez-moi des soupçons injustifiés de votre femme..."



"Vous entendez, les gars! C'est une attaque à main armée!"



"Tu as le temps de fumer quelques bouffées rapides; elle apprête le dîner et ne s'apercevra pas de la différence..."





JOS BRAS DE FER

By HAM FISHER



Pourrais-tu réparer ce sabre? Papa voudrait revêtir son costume, cet après-midi.



Il s'est énervé et l'a brisé en mimant la charge de la cavalerie à la colline San Juan.



Très bien! Je vais joindre les bouts à la forge. Dites-lui de ne pas s'inquiéter.

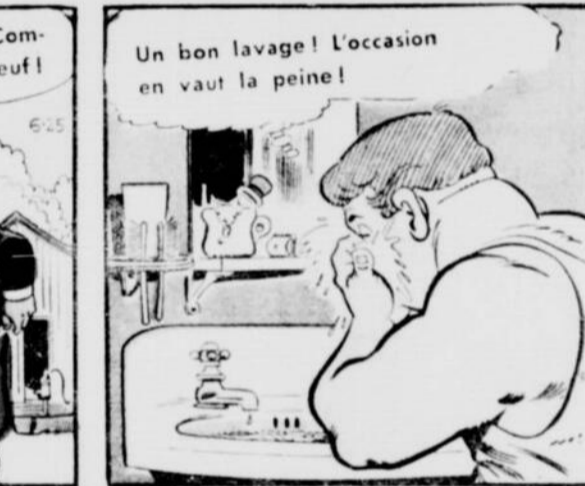


Parbleu! Moi aussi je suis énervé! Ce Bar-B-Q devrait être un succès!



As-tu collé le sabre de grand-père Snite! Il veut s'en servir aujourd'hui.

Oui! Soudé! Comme un sabre neuf!



Un bon lavage! L'occasion en vaut la peine!



Ce bavoir va garder propre ta chemise, Henri. Voyons! Qu'est-ce encore?

RRRING!



Titus demande si tu as aiguisé les pointes de sa fourche.

Certainement. Il l'aura cet après-midi.



MM! Quel arôme délicieux! J'ai hâte d'arriver!



Les Chutes Roc-à-Pic
Les Mangeurs de Bouillabaisse Inc.
BAR-B-Q ANNUEL

Tonnerre de pierre! Voici un quartier de boeuf en spécial!

Tu parles!



On dirait que notre Henri s'est découvert une de ces faims!

LES ÉPOUX PRIS AU PIÈGE

CONTES ILLUSTRÉS
de WALT DISNEY





Radio à 2 voies

DICK TRACY

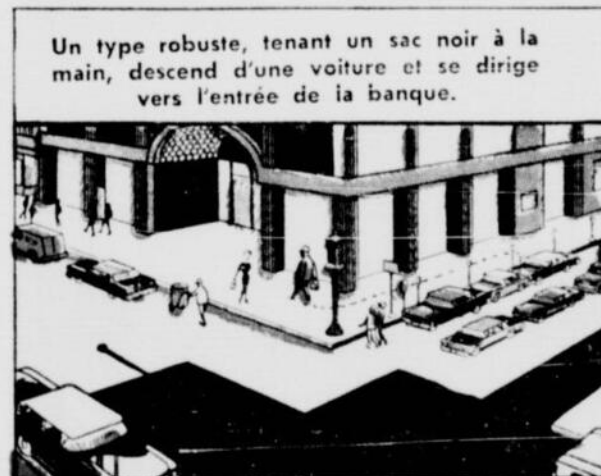
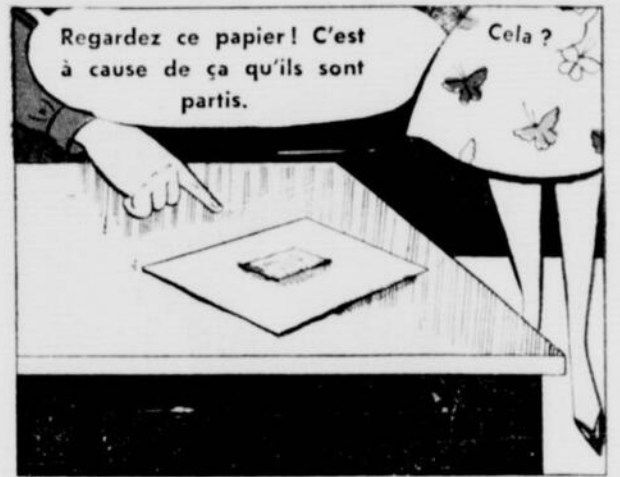


Il n'est pas ici?

LIGUE CONTRE LE CRIME

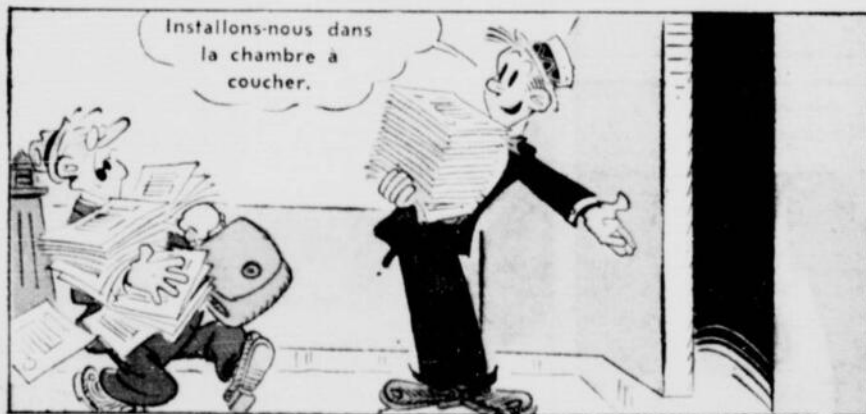
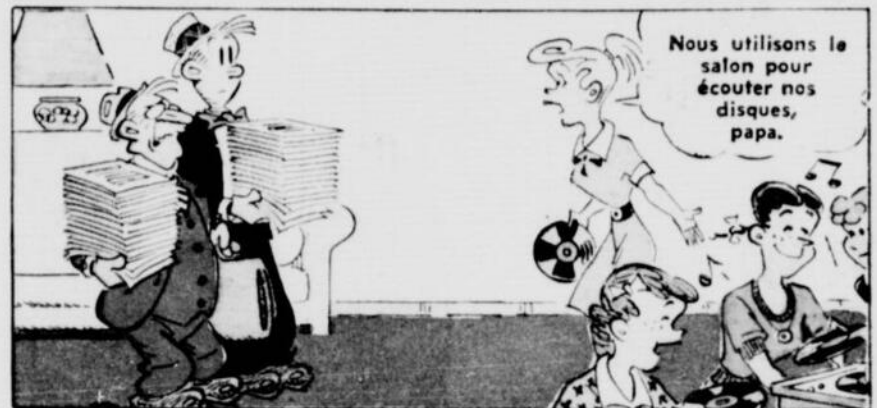
Dans les parcs publics

- 1 Si vous êtes seule, éloignez-vous des fourrés.
- 2 Ne relâchez pas la surveillance de vos enfants.
- 3 En chaloupe, observez les règles de la prudence.
- 4 Toute irrégularité doit être rapportée à la police.



BLONDINETTE

par
CHIC YOUNG





Jeanne et PATAUD



par
**DARRELL
McCLURE**



Franchement, M. Plume Blanche, vous êtes bien bon pour moi ! Vous me confectionnez des mocassins de peau de chevreuil et des vêtements !

Oh ! petite squaw blanche, tu dois porter les vêtements convenables pour vivre en forêt. Il faut te sentir à l'aise, hein !



Ah ! Cessez de m'agacer avec votre langue indienne !

Impossible ! Aujourd'hui je dois être complètement Indien !



Je vais marcher un peu pour assouplir mes mocassins.

Heu ! Très bonne idée !



Vraiment, Pataud, quand je porte les mocassins que m'a confectionnés M. Plume Blanche, j'ai l'impression de pouvoir me glisser dans la forêt aussi doucement qu'un Indien réel !



Aïe ! Les semelles ne sont pas très épaisses. Je crois que les Indiens ont de meilleurs pieds que moi ! Hé ! Vois donc à qui le Docteur parle !



C'est l'homme qui était si malade et qui, après avoir acheté l'élixir du Docteur, est devenu tellement mieux et si vite que tout le monde s'est mis à acheter... Quoi ?



Mais, doc., je...

Il n'y a pas de "mais", imbécile ! Tu as failli éventer l'affaire avec tes exagérations !



De quoi vous plaindre, docteur ? Je n'ai fait qu'ajouter un peu de bluff à mon travail ! Il fallait les convaincre de l'efficacité de votre remède pour le vendre

?



Ecoute ! Tu exagères ! Même ces hommes des bois vont découvrir la fraude ! Joue ton rôle simplement, ou je vais engager un autre acteur !



Je suis le patron ; ne l'oublie pas !

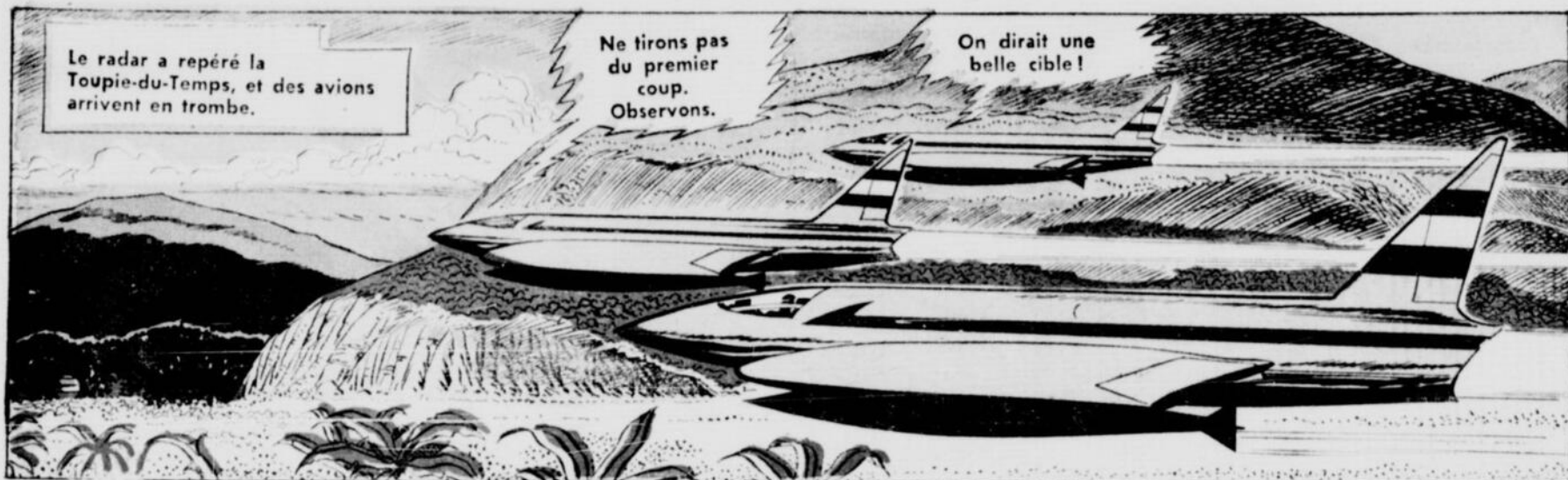
Très bien, patron, mais vous froissez mon âme, mon âme d'artiste...



Pataud, allons raconter cela au chef Plume Blanche ! M. le Doc ne me semble pas honnête ou presque... pas.

DARRELL
McCLURE
72

JACQUES LE MATAMORE



Le radar a repéré la Toupie-du-Temps, et des avions arrivent en trombe.

Ne tirons pas du premier coup. Observons.

On dirait une belle cible!



Et inoffensive! Aucun signe d'armes!



Regarde, Jacques! Etranges créatures, hein?

Ce sont plutôt ces avions qui m'inquiètent.



Les étranges créatures sautent sur la Toupie.

Et les avions reviennent.



Il nous faut partir.

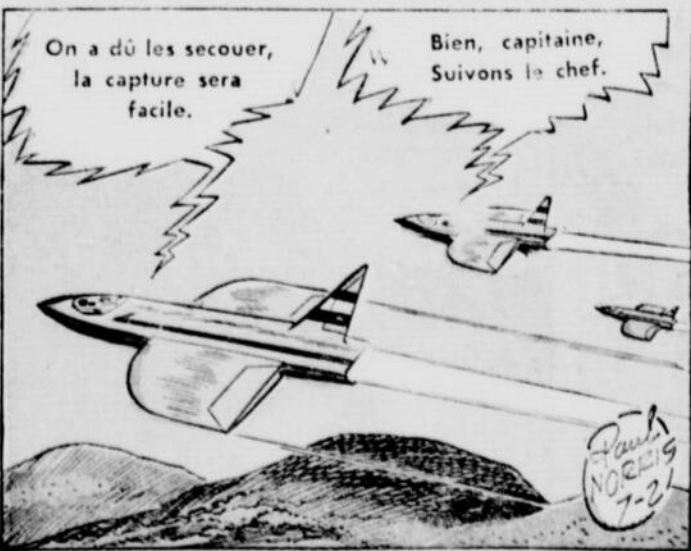
Non, Jacques. En demarrant on se trouverait à tuer ces créatures.



Entendu. Mais ces avions m'effraient, Willa. Je vais couvrir le champ électromagnétique autour de la Toupie pour nous protéger.

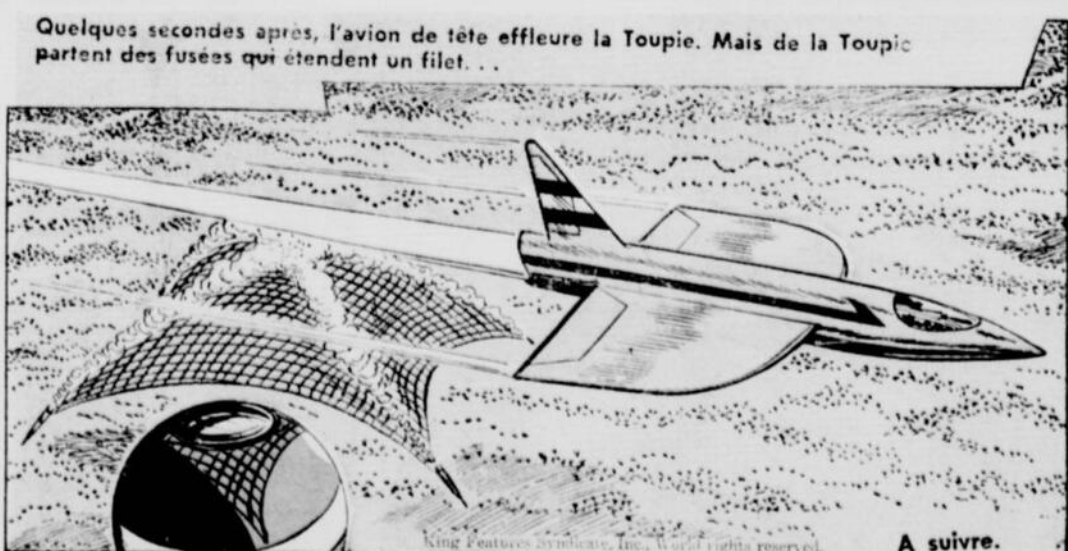


Les avions reviennent encore, et deux lancent des bombes...



On a dû les secouer, la capture sera facile.

Bien, capitaine, Suivons le chef.



Quelques secondes après, l'avion de tête effleure la Toupie. Mais de la Toupie partent des fusées qui étendent un filet...

A suivre.